La valorisation du patrimoine des archives communautaires Pau-Pyrénées

Marine Laville

▶ **To cite this version:**

Marine Laville. La valorisation du patrimoine des archives communautaires Pau-Pyrénées. Héritage culturel et muséologie. 2016. dumas-01426158

HAL Id: dumas-01426158

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01426158

Submitted on 4 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

UFR de Lettres, Langues, Sciences humaines et Sports

Master 2 Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales

RAPPORT DE STAGE

La valorisation du patrimoine des Archives communautaires Pau-Pyrénées

Février à août 2016

Présenté par Mlle **Marine Laville**

Maître de stage : Mme Christine Juliat

Tuteur de stage : M. Philippe Chareyre

Septembre 2016

RAPPORT DE STAGE

La valorisation du patrimoine des Archives communautaires Pau-Pyrénées

Février à août 2016

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à exprimer ma reconnaissance envers mes tuteurs de stage : la directrice des Archives communautaires, Mme Christine Juliat et M. le professeur Philippe Chareyre pour leur confiance et leur bienveillance.

Je tiens à remercier Sonia Mangin pour son écoute et ses conseils (tous domaines confondus). Un très grand merci à Corinne Demirdjian pour ces six mois de bonne humeur à toute épreuve, pour sa grande disponibilité et sa patience.

Je remercie également l'équipe des Archives : Alexandre Antonin, Amélie Gautier et Rémi Lacouette-Fougère ainsi que Stéphane Barrère et Sylvette Pinardaud pour leur accueil et leur gentillesse.

Un grand merci également, à l'équipe de la Bibliothèque Patrimoniale, notamment à sa directrice Mme Nathalie Martin et à Laetitia Conti pour leur considération et leurs conseils avisés. Merci également à Kathrin Hentschel de m’avoir autorisée à utiliser ses photos (p. 40 et 76).

SOMMAIRE

INTRODUCTION 5

PARTIE I LA PRESENTATION DES ARCHIVES COMMUNAUTAIRES 7

PARTIE II LES REALISATIONS PENDANT LE STAGE 28

PARTIE III LES PERSPECTIVES : VERS UNE MUTUALISATION DE L'USINE DES TRAMWAYS 63

CONCLUSION 79

ANNEXES 81

INTRODUCTION

Après une licence et un master en histoire, intégrer le master de Patrimoine me permettait de me professionnaliser, tout en pourvoyant à mes envies d'ouverture et de transdisciplinarité. Cela constituait également un défi puisqu'il me fallait trouver un stage et m'adapter à la vie professionnelle peu de temps après être entrée dans ce nouvel univers.

Je cherchais un stage dans le domaine historique et/ou littéraire et c'est au cours de mes tractations que j'appris que le service des Archives communautaires cherchait un stagiaire en valorisation des patrimoines. C'était une occasion parfaite de concilier mes aspirations et mes connaissances. C'était également une chance de travailler pour la Communauté d'Agglomération Pau-Pyrénées car je me doutais qu'intégrer une telle structure serait très formateur.

De plus, ce stage offrait des missions variées, il abordait l'action pédagogique, la création d'une programmation, une réflexion sur le multimédia, l'organisation d'animations, l'approche de techniques professionnelles particulières, etc. Ainsi, les tâches accomplies sont nombreuses mais trois missions se distinguent par le temps qu'elles ont monopolisé : l'organisation de la Journée Internationale des Archives, la création de la programmation culturelle 2016-2017 et la création de l'atelier pédagogique sur le quartier Dufau-Tourasse à Pau. Cependant, mon rôle ne se limitait pas à ces tâches, Mme Juliat attendait également de moi une vision d'ensemble, l'identification des problèmes liés à l'action culturelle par exemple.

C'est pourquoi la première partie de ce rapport de stage présentera ma structure d'accueil. Après avoir décrit l'établissement dans son ensemble, j'évoquerai l'équipe et leurs ambitions en matière de valorisation. Je décrirai ensuite la situation de l'offre culturelle : la commande de mon stage, les observations que j'ai pu faire et surtout les tâches qui m'ont véritablement occupée pendant le stage. Dans une deuxième partie, je détaillerai les trois missions principales citées plus haut. Enfin, j'ai pensé dédier la troisième partie au bilan de mon stage. Cependant je trouvais dérangeant de terminer par

un bilan, un point final alors que les Archives communautaires traversent actuellement une période de transition et de redéfinition. Tout au long de ces derniers mois, mes missions m'ont amenée à observer et à traiter de nouvelles problématiques. Maintenant que celles-ci vont être mises en place, il me semblait logique de terminer en présentant les perspectives et les nouveaux enjeux. C'est donc en conclusion que je terminerai par le bilan de mon stage.

Partie I

LA PRESENTATION

DES ARCHIVES COMMUNAUTAIRES

I- LA PRESENTATION DES ARCHIVES COMMUNAUTAIRES

A- Les Archives communautaires dans l'agglomération Pau-Pyrénées

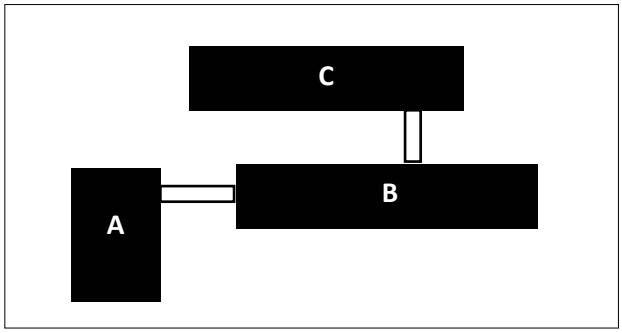
1- L'établissement

En 2003, les Archives de la ville de Pau deviennent communales et sont gérées par l'Agglomération Pau-Pyrénées[1]. Le service des Archives municipales devient alors le service des Archives de la Communauté d'Agglomération Pau-Pyrénées. Les Archives communautaires contiennent ainsi les archives de la ville de Pau et celles des treize autres communes de l'Agglomération : Artigueloutan, Billère, Bizanos, Gan, Gelos, Idron, Jurançon, Lée, Lescar, Lons, Mazères-Lezons, Ousse et Sendets. Il est prévu qu'en janvier 2017, dix-neuf autres communes rejoignent l'agglomération : Arbus, Artiguelongue, Aubertin, Aussevielle, Beyrie-en-Béarn, Bougarber, Denguin, Laroin, Pouey-de-Lescar, Saint-Faust, Siros, Uzein, Aressy, Bosdaros, Meillon, Rontignon, Uzos, Nousty et Soumoulou.

Les fonds des Archives communautaires sont constitués d'archives diverses : registres, parchemins, photos, plaques de verre, cartes, plans, médailles, bustes, maquettes, etc. L'archive la plus ancienne date de 1408, il s'agit d'un document concernant la muraille qui entoure la ville[2]. Toute l'année, les fonds sont complétés par des versements en provenance (majoritairement) des services municipaux et communautaires. Le service réalise également des achats, reçoit des dépôts, dons qui contribuent à l'enrichissement de ses collections.

[1] Pau.fr, site de la mairie de Pau, fiche des Archives communautaires.
[2] Archives communautaires Pau-Pyrénées (ACPP), FF1.

Depuis 2010, les Archives communautaires se sont installées à l'Usine des tramways, avenue Gaston Lacoste à Pau. Comme son nom l'indique, au début du XXe siècle l'usine accueillait les locaux du réseau de tramways de la ville. Ils se composaient d'une usine de production d'électricité et de locaux techniques (ateliers, garage)[1]. En 2008, la communauté d'agglomération entreprend des travaux de restauration grâce à l'aide de la Fondation du Patrimoine et de la Fondation Total. Le projet de l'architecte Jean-Jacques Cachau est retenu : l'architecte entend réhabiliter le site tout en conservant son héritage industriel. Ainsi aujourd'hui des éléments rappellent ce passé comme les couleurs choisies pour le bâtiment.



Plan des bâtiments de l'Usine des tramways

Le site de l'Usine des tramways est constitué de trois bâtiments : le bâtiment A abrite les bureaux de la direction culture (direction, communication, l'Orchestre, Réseau intercommunal des médiathèques), le bâtiment B, au rez-de-chaussée, sert à l'accueil du

[1] D'après la fiche de l'Usine des tramways sur le site de la Fondation du Patrimoine, www.fondation-patrimoine.org.

public, aux Archives communautaires et à la Bibliothèque Patrimoniale (appartenant au Réseau intercommunal des médiathèques), l'étage est dédié au Réseau des médiathèques. Le bâtiment C est le bâtiment de conservation et contient principalement les magasins des Archives et les fonds de la Bibliothèque Patrimoniale.

Au rez-de-chaussée, les Archives communautaires partagent les locaux et la salle de lecture avec le service de la Bibliothèque Patrimoniale. Les deux services accueillent ensemble le public. De cette façon à la banque de prêt, l'accueil est toujours assuré simultanément par un agent des Archives et un agent de la Bibliothèque Patrimoniale, chacun assurant les recherches concernant ses fonds.

La salle de lecture est ouverte cinq jours par semaine : uniquement l'après-midi de 13h30 à 17h30 le lundi et le jeudi. Le mardi, mercredi et vendredi toute la journée de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Pour toutes demandes d'information (questions, demandes de documents, etc.) le service est aussi joignable par mail et par téléphone.

L'espace ouvert au public se compose également du hall d'accueil et d'exposition où un agent assure l'accueil et le standard téléphonique. S'ensuit en enfilade une salle de repos où sont regroupées à disposition du public, des brochures et des affiches concernant les

différentes offres culturelles proposées par l'agglomération Pau-Pyrénées et sa région.

Sur internet, une base de données générée par le logiciel Avenio[1] permet de rechercher des documents ou des informations dans les fonds. Parmi les fonds proposés, de nombreux documents sont numérisés (registres paroissiaux et d'état civil, recensements de population, etc.). Des index permettent aussi de faire des recherches par lieux, personnes, édifices, organismes, etc.

2- Ses missions

Les missions des Archives sont résumées par les quatre « c » : collecter, classer, conserver et communiquer. Tout d'abord, à son arrivée le document est dépoussiéré afin de le préserver d'organismes indésirables, comme les champignons ou les insectes. Il est donc nécessaire d'ôter toute la poussière dont ils peuvent se nourrir. Pour cela, deux techniques existent : aux pinceaux ou à l'aide d'une table aspirante. Les documents paraissant suspects sont entreposés dans une pièce de quarantaine. Le but est d'éviter que des organismes néfastes contaminent les magasins et les autres archives.

Les archives reçues sont variées : photos, registres, papiers, objets, cartes, affiches. C'est en salle de tri que les documents sont identifiés. Pour chaque article, une notice

[1] Avenio est un logiciel de la société Di'X, permettant la gestion des archives.

descriptive et explicative est réalisée et une cote lui est attribuée. Cette dernière se compose de lettres et de chiffres qui permettent de ranger l'article et de le retrouver aisément en cas de demande. Tous ces objets et leurs cotes sont compilés dans une base de données, mise en ligne sur internet ou disponible sur les ordinateurs de la salle de lecture.

Lors de mes premières recherches sur les missions des archives et leurs rôles dans la société, j'ai remarqué le Manifeste des archivistes italiens, datant de février 2016. Ceux-ci ont organisé une semaine de mobilisation afin d'alerter l'opinion publique sur le déclin de leur métier et sur l'utilité de leur travail. Ce manifeste[1] bien que traitant de la situation en Italie, aborde parfaitement les questions de fonds concernant le métier d'archiviste. Il rappelle les quatre grandes raisons d'être des archives : « prouver ses droits, rappeler les faits passés et utiliser l'expérience pour agir, connaître pour comprendre ce que d'autres ont fait ou découvert, se rendre compte de son identité et créer la cohésion sociale »[2].

Dans le cas des Archives communautaires, leur première mission consiste à traiter les documents produits par les services de l'agglomération. Une fois triés et classés, ces documents permettent de retracer l'histoire du service et d'aider en cas de démarches juridiques, administratives, etc. Les Archives communautaires ont également la mission d'aider les communes membres de l'agglomération en supervisant le traitement de leurs archives et en les conseillant quant à leur gestion.

Les archives sont aussi d'une grande utilité pour les professionnels de tous les horizons : urbanistes, architectes, guides et animateurs, écrivains, etc. Par exemple, un architecte utilise d'anciens plans d'un bâtiment pour le réhabiliter, un guide a besoin d'archives pour connaître l'histoire d'un lieu à faire visiter, etc.

Le métier et le rôle des archivistes sont en perpétuelle redéfinition. Par exemple, citons l'avancée technologique et les problématiques qu'elle soulève. Désormais, les archivistes ont la mission de conserver les différents supports et les moyens de les lire. La question du numérique est également de leur fait. Il est maintenant nécessaire de numériser les archives afin de faciliter leur accessibilité et de sauvegarder durablement leur contenu. De plus, certains documents sont désormais produits directement en version numérique, la gestion de ces nouvelles archives demande donc de nouvelles compétences. Enfin, la

[1] Cf. Annexes, partie I, voir le manifeste des archivistes italiens, p. 83.
[2] *Ibid.,* p. 86.

valorisation des fonds devient un domaine à part et nécessite bien souvent, dans les petites et moyennes structures, l'investissement de tous.

Au quotidien, les archivistes font face à un grand nombre de stéréotypes sur leur métier et leurs missions. Ils doivent sans cesse sensibiliser le personnel de l'agglomération et le grand public, rappeler et prouver leur utilité. Par exemple, beaucoup de personnes ne font pas la différence entre un documentaliste et un archiviste. Ou beaucoup ne comprennent pas l'utilité et la valeur des archives, et donc n'en prennent pas soin. Il est étonnant de voir que même au sein des services de l'agglomération, le métier d'archiviste reste méconnu.

3- La culture au sein de l'agglomération

Les Archives communautaires croisent donc de nombreuses professions. Le service fait également partie de la grande famille de l'agglomération Pau-Pyrénées. Au sein du site de l'Usine des tramways, de nombreux services sont présents : ceux dépendant de la Médiathèque André Labarrère (informatique, action culturelle, services internes, Bibliothèque Patrimoniale, etc.) et ceux de la direction culture.
Plus globalement, le département culturel de l'agglomération est sous la direction de Mme Maïté Vanmarque et de son adjointe Mme Virginie Castagnet. Ce pôle culturel comprend donc : un service d'action culturelle (associations, évènements et programmations culturelles), les Archives communautaires, l'enseignement artistique (le Conservatoire et l'Ecole Supérieure d'Art), des établissements culturels (les musées, le Bel Ordinaire, l'Orchestre et le Zénith), le service du patrimoine-Ville d'Art et d'Histoire, et la politique de lecture publique (réseaux des médiathèques dont la Bibliothèque Patrimoniale)[1].

La ville de Pau a obtenu le label Ville d'Art et d'Histoire (V.A.H.) en novembre 2011. Le label fait découvrir l'histoire et le patrimoine de la ville aux adultes comme aux enfants au travers d'aménagements, d'animations, d'expositions, etc… Le service du patrimoine culturel propose des animations classiques comme des visites thématiques ou

[1] D'après l'organigramme 2015.

autour de monuments. Par exemple, en ce moment et jusqu'à la fin de l'année, se tient au Pavillon des arts une exposition intitulée « Boulevard des Pyrénées, jardins révélés », afin de mettre en valeur « la trame urbaine, les éléments végétaux et le paysage naturel »[1] qui se rencontrent sur le boulevard des Pyrénées. Le service propose également un circuit autour du Gave appelé « De la ville au Gave, l'autre tour » permettant à pieds ou à vélo de découvrir l'héritage palois.

Outre ces animations, le service du patrimoine culturel gère une offre pédagogique à destination des classes de l'agglomération, de la maternelle au lycée. Les établissements culturels participant et proposant des animations sont : les Archives communautaires, la Bibliothèque Patrimoniale, le Bel Ordinaire (espace d'art contemporain), la médiathèque André Labarrère, le musée des Beaux-arts, l'Orchestre de Pau et Pays de Béarn, le service du patrimoine-Ville d'Art et d'Histoire (V.A.H.), les Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques et enfin le Musée national et domaine du château de Pau. Les enseignants reçoivent un catalogue des ateliers pédagogiques et peuvent choisir de suivre avec leur classe un ou plusieurs ateliers. Dans le catalogue, des thèmes sont mis en valeur afin de lier les ateliers complémentaires. Les enseignants bénéficient ainsi d'une offre pointue et diversifiée s'intégrant parfaitement à leurs programmes. Grâce à ces thématiques, les différents acteurs culturels sont valorisés. D'autant que les expositions susceptibles d'intéresser les enfants figurent dans ce livret. Par exemple, pour l'année passée, l'exposition « Dans la Lune » du Bel Ordinaire était indiquée dans le catalogue.

Pour l'année 2015-2016, les Archives communautaires et la Bibliothèque Patrimoniale proposaient ensemble trois ateliers pédagogiques créés et animés par Laetitia Conti[2] : « Pau au temps de la villégiature », « Le Palais d'hiver : une architecture de l'âge industriel » et « A la découverte des vies passées de la Porte des Gaves ».

[1] D'après le descriptif écrit par Ville d'Art et d'Histoire.
[2] Mme Conti est chargée des actions pédagogiques pour la Bibliothèque Patrimoniale.

B- Le service

1- L'équipe

Le service des Archives est dirigé par Mme Christine Juliat qui se charge de coordonner et d'organiser la collecte, le traitement, la conservation, la communication et la valorisation des fonds, l'organisation du service et les démarches avec les autres services de l'agglomération. Sonia Mangin coordonne et dirige entre autres les missions de collectes et de traitements, aidée par Corinne Demirdjian, Alexandre Antonin et Rémi Lacouette-Fougère. Amélie Gautier a rejoint le service afin de traiter et de conserver les fonds iconographiques (photos, plaques de verres, négatifs, etc.)[1].

Toutes les semaines, chacun d'eux occupe des permanences à la banque de prêt et répond aux demandes de documents et de renseignements par mail et téléphone. Il arrive que le service soit entièrement mobilisé lors de missions prioritaires comme ce fut le cas pour le dépoussiérage des archives de la ville de Jurançon. Tout le service est alors mis à contribution et chacun s'occupe tour à tour de dépoussiérer les documents.

D'autres agents font partie du service mais n'ont pas été présents ou ont quitté le service pendant la durée de mon stage : Martine Clavé agent archiviste en charge du reconditionnement des fonds étant en arrêt maladie et Stéphanie Galarza, assistante archiviste chargée de la conservation et du traitement des fonds iconographiques, étant en congé parental. Enfin, Frédérique Dutilleul, archiviste en charge de la conservation et de l'action culturelle a changé de poste et a rejoint le réseau des médiathèques.

Pour l'Usine des tramways, Stéphane Barrère, agent des services techniques occupe une permanence et vient en aide aux Archives communautaires par exemple pour le montage d'expositions. Enfin Sylvette Pinardaud s'occupe de l'accueil du public et du standard téléphonique du bâtiment.

[1] Cf. Annexes, voir l'organigramme des Archives communautaires pendant le stage, p. 93.

2- La valorisation du patrimoine

Depuis 2015, les Archives communautaires sont encouragées à valoriser leurs fonds et à organiser des animations culturelles de toutes sortes : des expositions, des ateliers pédagogiques ou en participant à des évènements comme les Journées Européennes du Patrimoine, etc.

Les ateliers pédagogiques de la Bibliothèque Patrimoniale et des Archives communautaires ont pendant un temps été créés et animés par Laetitia Conti. Toutefois actuellement, Mme Conti se recentre sur les ateliers pédagogiques de la Bibliothèque Patrimoniale. Elle continue d'animer les ateliers déjà existants pour les archives mais n'en crée pas de nouveaux. Si elle reste présente pour apporter son avis et ses précieux conseils aux archivistes, ceux-ci doivent désormais créer seuls leurs ateliers.

Ainsi, les archivistes se sont mobilisés afin d'assurer eux-mêmes la valorisation des fonds qu'ils ont traités. Corinne Demirdjian s'est occupée des archives du quartier Dufau-Tourasse pendant plusieurs mois. Elle a donc proposé de réaliser un atelier pédagogique sur le sujet, à destination d'enfants du cycle trois. De la même manière, Rémi Lacouette-Fougère a proposé de réaliser un atelier pédagogique sur le thème de la citoyenneté. Comme les groupes sont limités à quinze au sein des locaux, les classes suivant un atelier pédagogique sont divisées en deux groupes : Pendant qu'un groupe suit l'atelier, l'autre visite les locaux et vice-versa. Alexandre Antonin s'est porté volontaire pour assurer ces visites. Après avoir traité les archives de la ville de Gan, Alexandre a également réalisé une exposition sur le sujet.

Même si toute l'équipe aide volontiers (sélection de documents, accueil du public, montage d'expositions), Mme Juliat s'occupe seule de la valorisation en général : créer le contenu des expositions, animer les visites des locaux, organiser la communication, les scénographies, etc. Ce qui constitue une grande charge de travail. Cette année, c'est donc toute l'équipe qui s'est mobilisée autour de l'action culturelle.

A ces occasions, les réalisations de supports (panneaux, affiches, flyers, marques-pages) sont confiées à Séverine Ageorges, graphiste pour le réseau des médiathèques[1]. Dans leurs locaux, les Archives mettent gratuitement à disposition du public des marque-

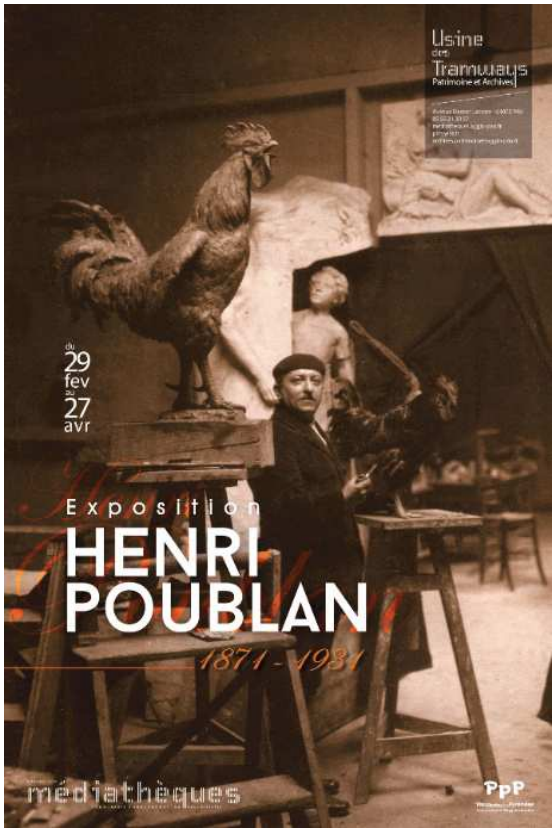
[1] Mme Ageorges est désormais directrice de la communication au sein du département culture de l'agglomération.

pages, cartes postales et flyers présentant le service. Pendant mon stage, j'ai eu l'occasion d'entendre quelques avis positifs à propos de ces supports. Par exemple, un homme m'expliquait qu'il venait spécialement à l'Usine des tramways pour chercher des cartes postales qu'il envoyait ensuite à ses proches.

Pour chaque évènement d'ampleur, comme une exposition, la communication se fait surtout au sein des partenaires de l'agglomération. Le descriptif et le visuel de l'animation sont envoyés à *Pau, l'Agglo et nous* et au catalogue du réseau des médiathèques. Les affiches sont, elles, envoyées auprès des principaux partenaires (médiathèques, mairies, etc.).

3- Des exemples de valorisation

Pendant mon stage deux expositions ont été installées dans le hall d'accueil. Deux expositions sur lesquelles je n'ai pas travaillé étant donné que les panneaux étaient déjà réalisés à mon arrivée. La première a eu lieu du 29 février au 27 avril 2016 et était consacrée au sculpteur palois Henri Poublan. Voici l'affiche et la présentation de l'exposition :

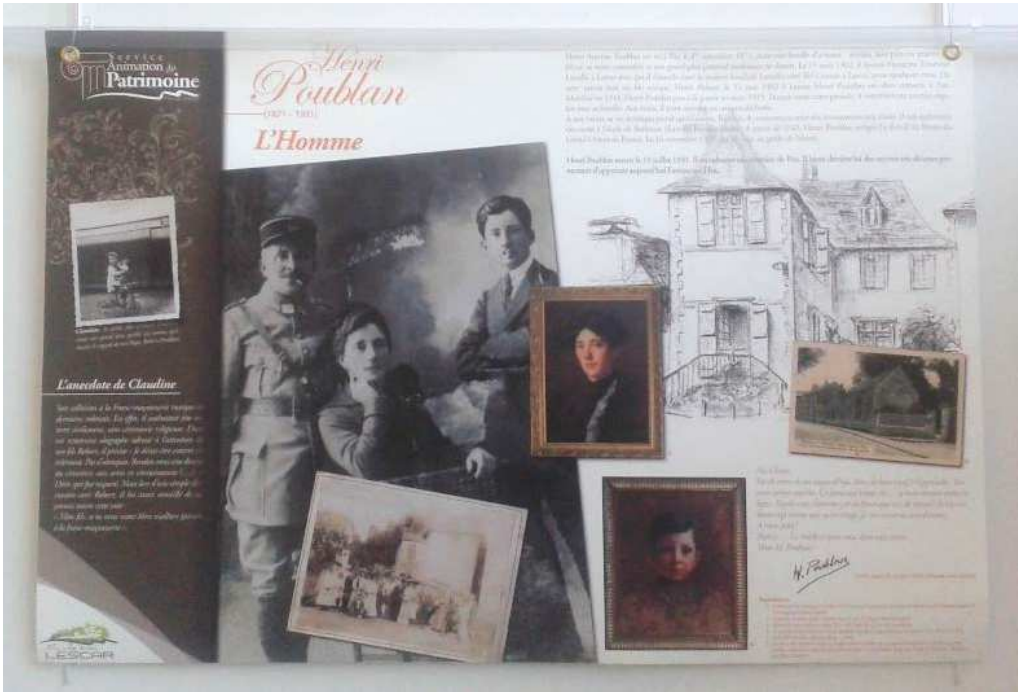


« Issu d'une famille d'artistes et d'artisans, Henri Poublan est une figure marquante de la création artistique locale au cours de la première moitié du XXe siècle. Moins connu qu'Ernest Gabard, il a réalisé une œuvre remarquable, des décors de la villa des palmiers à Billère (actuel hôtel de ville) aux monuments aux morts de Lescar, Bizanos, Gelos… et Da Nang au Vietnam !

Cette exposition fait découvrir cet artiste à la fois dessinateur, peintre et sculpteur, qui a laissé des témoignages de son expérience du front à travers des croquis de Poilus pris sur le vif. Des documents regroupés par le

service animation du patrimoine de Lescar enrichis d'originaux issus des fonds des archives de Bizanos, Gelos et Lescar ainsi que de pièces prêtées par sa famille »[1].

Visuels et affiche visibles de l'extérieur du bâtiment,
à côté de la porte d'entrée



Cette exposition a été réalisée sur des panneaux en toile souple. Chacun d'eux est muni d'œillets afin d'être attaché à des cimaises et fixé sur de grands panneaux blancs reposant sur le sol.

[1] Descriptif officiel fourni par les Archives communautaires.

Des documents, textes, photos et illustrations, présentés dans des vitrines complètent l'exposition.

Autre exposition, « Plus léger que l'air… : Des ballons dans le ciel de Pau », du 10 mai à l'été 2016

« Le 28 août 2015, était organisée à Pau la Coupe Gordon Bennett : au-dessus de l'hippodrome de Pau, les ballons colorés s'envolaient dans le ciel de Pau pour réaliser une longue traversée de l'Europe...

Ces aérostats n'étaient certainement pas les premiers qu'accueillait le beth ceü de Pau puisque, dès 1844, une

montgolfière décollait de la cour du Lycée... pour chuter quelques minutes plus tard !... Tout au long du XIXe siècle, les démonstrations et vols d'essais de ballons et montgolfières égaient la vie paloise, jusqu'à devenir pour certains riches hivernants un véritable sport qui connait son apothéose en janvier 1906, avec la traversée des Pyrénées par Jesús Fernández Duro et les grandes Fêtes aérostatiques organisées par l'Automobile Club basco-béarnais.

Le Service communautaire des Archives présente cette histoire au travers des plus belles photographies conservées dans ses fonds et d'une conférence »[1].

L'exposition est constituée de kakemonos accrochés à des supports cigognes. Leur emploi a permis une scénographie plus moderne, plus dynamique et a évité l'utilisation de panneaux blancs qui obstruent l'espace.

[1] Exposition réalisée par les Archives communautaires sur une idée de l'association La Chapelle Mémorial de l'aviation. Descriptif officiel fourni par les Archives communautaires.

C- L'offre culturelle

1- La commande du stage

Au début de l'année 2016, les Archives communautaires souhaitaient entreprendre de nouvelles politiques culturelles. Jusqu'alors le service organisait des visites des locaux, des expositions. Toutefois, ces animations étaient réalisées au cas par cas, selon les opportunités se présentant. Or depuis 2015, l'agglomération paloise encourage ses services culturels à développer et à diversifier leurs offres. Le personnel des Archives communautaires avait entrepris de nombreux projets afin de satisfaire aux nouvelles directives. Toutefois, étant donné la quantité de travail à accomplir tous domaines confondus, l'équipe reconnaissait manquer de recul et d'organisation. Ils avaient donc besoin d'aide pour préparer les actions culturelles sur les deux années à venir.

Mme Juliat avait parfaitement conscience du potentiel du lieu et des possibles perspectives. Grâce à cette future programmation, elle souhaitait faire connaître le lieu et en faire un point de rencontre, par exemple en privilégiant les activités en petits groupes. Il fallait aussi établir une programmation simple, pragmatique tenant compte des réalités du service (peu de personnel disponible).

Le service communautaire avait décidé de mettre en place deux ateliers pédagogiques. Après avoir traité les fonds d'archives, les archivistes en charge des fonds devaient créer et animer des ateliers. Mme Juliat souhaitait donc que j'aide les archivistes qui le voudraient.

Comme le stipule le cahier des charges de mon stage[1], les capacités que l'on attendait de moi étaient : la connaissance des méthodes de valorisation des archives et d'accueil des publics, la connaissance des métiers des archives, des missions et de l'environnement, la connaissance des programmes scolaires et des méthodes pédagogiques, la connaissance des principes et techniques de communication, la capacité à travailler en équipe, de faire preuve de rigueur et sens de l'organisation et enfin d'avoir le sens du service public.

[1] Cf. Annexes, voir le cahier des charges du stage, p. 94.

2- Le diagnostic

Les faiblesses internes

La méthode S.W.O.T. m'a permis d'identifier les forces et les faiblesses de l'offre culturelle des Archives communautaires[1].

Les deux principaux problèmes émanent du service lui-même. Tout d'abord, l'identité du lieu n'est pas claire : S'agit-il de l'Usine des tramways, un centre historique regroupant Archives et fonds patrimoniaux ? Ou doit-on plutôt mettre en avant les services ? Et dans ce cas, parler d'un côté des Archives et de l'autre de la Bibliothèque Patrimoniale ? Le problème est que la question ne semble pas tranchée ou que ce n'est pas clair pour le personnel de l'agglomération. Officiellement, chaque service (les Archives communautaires, la Bibliothèque Patrimoniale) est censé se promouvoir lui-même et faire sa propre programmation. Seulement, on se rend compte que certains sujets d'expositions requièrent les fonds des deux services. De même, les deux services participent simultanément à certains évènements de la vie paloise, mais aussi à de grands évènements comme les Journées Européennes du Patrimoine.

Les locaux étant les mêmes pour les deux services (salle de lecture et hall d'exposition), le public s'y perd. Il n'est pas rare qu'une personne inscrite pour visiter les Archives s'étonne de ne pas voir les livres de la Bibliothèque Patrimoniale… Le souci est amplifié par un problème d'identité car même en interne, au sein des services de l'agglomération, on constate que le personnel ne sait pas toujours faire la différence entre les deux services.

Le problème est amplifié par l'existence d'une appellation « Usine des tramways » qui brouille les pistes. Puisque chacun des services mène sa propre vie, le terme d' « Usine des tramways » n'a pas lieu d'être et ne devrait être qu'une simple indication géographique faisant référence à l'histoire du lieu. Or, cette appellation existe bel et bien sur certains supports de communication des deux services… Pire une charte graphique a été donnée à l'appellation, de sorte que graphiquement l'Usine des tramways semble avoir sa propre identité. Tandis que les Archives communautaires et la Bibliothèque Patrimoniale, eux, n'ont pas de logo. A cela rajoutons qu'il arrive que les deux services soient présents sur le même support de communication, parfois ils ont chacun le leur, etc.

[1] Cf. Annexes, voir le tableau de l'analyse S.W.O.T., p. 95.

De cette manière, les signaux envoyés au public sont totalement contradictoires et floutent l'image des Archives communautaires.

De plus, les Archives n'avaient pas de programmation puisque les animations d'actions culturelles étaient décidées au cas par cas. On peut alors s'interroger sur le contenu et sur les buts poursuivis, quelle image cherche-t-on à véhiculer ? Face à ces problèmes de visibilité et de contenu, comment faire connaître et faire vivre un service qui n'a pas d'identité ?

En interne, le deuxième problème touche à l'accueil du public. Sur le site aucune indication ne figure quant à l'adresse des Archives communautaires, au numéro de téléphone, à la manière de s'y rendre, etc. Il s'agit en fait d'une simple base de données permettant de faire des recherches dans les fonds. Sur la page d'accueil, un lien a été ajouté, en cliquant sur le mot « actualité », une page concernant le dernier évènement en cours s'ouvre. Malgré ce lien, il est évident que le site internet ne remplit pas ses obligations. Quand on cherche des informations sur internet trois sites ressortent : « pau.fr » le site de la mairie de Pau, « mediatheques.agglo-pau.fr » le site du réseau des médiathèques et « agglo-pau.fr » le site de l'agglomération Pau-Pyrénées. Le premier évoque le service des Archives communautaires, tandis que les deux autres ne parlent que de l' « Usine des tramways ». Encore une fois quand on ne connaît pas la situation, on est rapidement perdu. Mais surtout, ces informations capitales ne sont disponibles que via des liens indirects et non sur un site dédié au service…

Ensuite, les horaires d'ouverture du bâtiment ne sont pas logiques. Il est difficile d'intéresser et de faire venir un public varié quand les horaires d'ouverture correspondent aux horaires de bureau : 9h30-12h30 et 13h30-17h30. Le bâtiment est fermé deux matinées par semaine et n'est jamais ouvert le samedi.

Autre difficulté, un agent se charge de l'accueil de l'Usine et du standard téléphonique mais pendant ses congés personne ne prend le relais. Le personnel connaît la situation et fait de son mieux pour prendre tous les appels arrivant jusqu'à leurs postes (même en pleine réunion). Cependant, les agents archivistes sont souvent dans le bâtiment de conservation ou en mission à l'extérieur. Dans ce cas, les appels sans suite et les erreurs d'aiguillage sont alors légions.

A cela s'ajoutent des problèmes techniques handicapants tels que le manque de personnel dédié à la valorisation. Tous aident volontiers mais seule Christine Juliat crée les expositions, met en place la scénographie, coordonne la communication, etc. Cela représente énormément de travail pour une seule personne, d'autant plus que Mme Juliat en sa qualité de directrice des Archives a bien d'autres obligations. Le personnel se charge lui-même de créer des ateliers pédagogiques et de les animer, de même que certaines animations. Cependant, là encore, en principe ce n'est pas leur priorité car ils ont d'autres tâches à accomplir. Le service fait de réels efforts et a mis l'accent cette année sur la valorisation des fonds mais de telles cadences et une telle organisation ne sont pas imaginables sur le long terme. Cela génère un manque d'anticipation qui empêche l'équipe de prévoir et d'organiser des partenariats et des stratégies communes. Ou quand cela arrive, ces partenariats n'atteignent pas le maximum de leurs potentiels.

Evoquons le problème du hall d'exposition. Les murs de cet espace ont été réalisés entièrement en verre. La hauteur sous plafond est de plusieurs mètres ce qui rend impossible l'exposition de documents originaux tant l'ensoleillement est important dans la journée. L'espace pose aussi des problèmes de scénographie. Par exemple, pour

afficher des panneaux, il est nécessaire d'utiliser de grands panneaux blancs reposant sur le sol. Le résultat n'est pas très esthétique. Ces panneaux sont très lourds et leur déménagement nécessite une équipe particulière et donc des démarches à prévoir. Il faut donc bien souvent les laisser dans le hall, même si on ne les utilise pas. De plus, le matériel de scénographie mis à disposition comme les vitrines ne sont pas modernes. Ainsi, aux regards des nouvelles ambitions, le matériel n'est pas satisfaisant.

Enfin, les stratégies de communication envisagées ont lieu au sein de l'agglomération

grâce aux partenaires qui servent de relais (mairies, médiathèques, etc.). Toutefois, les relais en dehors de l'agglomération sont rares voire dans certains cas inexistants (presse, associations extérieures, etc.). Ce qui n'aide pas à rallier un nouveau public.

Les menaces externes

Pour ce qui est des menaces extérieures au service, évoquons les offres culturelles « concurrentes ». Par exemple, on observe que certains partenaires utilisent des documents d'archives sans nommer leurs sources. Les Archives communautaires sont donc au cœur de projets sans que leur contribution soit réellement exploitée. On peut ainsi dire que le service n'est pas toujours mis en valeur par ses partenaires ce qui n'aide pas à son émergence.

On note que de nombreux sujets traités par Ville d'Art et Histoire (V.A.H.) sont des sujets relevant également de l'expertise des Archives communautaires. Quand il s'agit de l'histoire et du patrimoine de la ville de Pau, les Archives sont très bien placées pour évoquer ces sujets. V.A.H. semble offrir une offre culturelle performante et novatrice, il est donc difficile pour un établissement naissant de se placer sur les mêmes thématiques. Ainsi, sans le vouloir naît une concurrence, là où devrait se développer une offre complémentaire. Ajoutons que Pau et son agglomération présentent une offre culturelle généreuse et bien pensée, il est donc compliqué de capter l'attention du public, surtout du grand public, des familles par exemple. S'ajoute le fait que le métier d'archiviste et l'utilité des archives restent méconnus. Un grand nombre de stéréotypes circulent sur le métier, ce qui n'encourage pas le public à chercher à connaître ce milieu. La valorisation de ce patrimoine demande donc des approches particulièrement modernes et travaillées voire surprenantes si on souhaite le faire connaître.

En interne et en externe, les forces et les opportunités

Parmi les atouts du service, on peut citer la volonté d'entreprendre de l'équipe, sa curiosité et son dynamisme. Evoquons également leur grande connaissance des fonds. Enfin, le lieu, l'Usine des tramways présente un grand potentiel tant au niveau de son infrastructure, moderne et très accueillante, qu'au niveau de l'identité qu'il peut revêtir.

L'agglomération compte de nombreux partenaires aux compétences très diverses. Ce qui constitue un autre avantage car ces talents et sphères de compétences peuvent se compléter et permettre d'offrir au public une offre unique.

Tous ces problèmes ont pour résultat une fréquentation qui n'est pas des plus importantes, même si elle semble en augmentation depuis l'ouverture du lieu, il y a presque six ans. Le public est surtout composé de professionnels, de chercheurs et d'étudiants. On observe que le public mobilisé par les animations proposées semble avoir, en majorité, plus de quarante/cinquante ans. Il semble venir plus par principe, par intérêt pour le monde des archives, que pour une offre culturelle ou une médiation en particulier.

3- Mes tâches et missions

Comme le montre le rétroplanning de mes activités pendant le stage[1], dès mon arrivée, j'ai immédiatement été intégrée à l'équipe et donc mobilisée sur l'ensemble des projets en cours, comme le dépoussiérage des archives de la ville de Jurançon ou l'organisation de la Journée Internationale des Archives. Les premières semaines ont pour moi été l'occasion de faire connaissance avec ce nouveau milieu et d'accomplir une série de tâches secondaires comme rechercher des documents pouvant intéresser la Maison de la Montagne[2], aider au montage de l'exposition en cours ou encore aider sur l'atelier pédagogique de Rémi Lacouette-Fougère sur la citoyenneté.

Très vite de nombreuses activités m'ont occupée[3], comme en témoigne la liste de mes activités pendant le stage. Avec l'autorisation de Mme Juliat, j'ai également souhaité profiter de l'occasion pour réfléchir à leur site internet et à leur présence sur les réseaux sociaux. Toutefois, mes trois principales activités ont été : l'organisation de la Journée Internationale des Archives qui devait avoir lieu le 9 juin, la création de l'atelier pédagogique sur le quartier Dufau-Tourasse et la création de la programmation culturelle 2016-2018. Etant donné le nombre d'activités sur lesquelles je travaillais et le fait que je comptais organiser la programmation culturelle en détail (rétroplannings et fiches

[1] Cf. Annexes, voir le rétroplanning de mes activités pendant le stage, p. 96.
[2] *Ibid*., voir le dossier pour la Maison de la Montagne, p. 97.
[3] *Ibid*., voir la liste des missions et des tâches accomplies pendant le stage, p. 112.

actions), mon directeur de stage à l'université M. Philippe Chareyre m'a conseillée de restreindre mon travail sur la programmation culturelle et de me concentrer sur l'année 2016-2017. Une décision approuvée par Mme Juliat.

Pour ce qui est de ce rapport de stage, je décidais de présenter les trois projets qui m'ont le plus occupée, c'est-à-dire la préparation de la Journée Internationale des Archives, la création de la programmation culturelle et enfin la création de l'atelier pédagogique sur le quartier Dufau-Tourasse.

Partie II

LES REALISATIONS PENDANT LE STAGE

II- LES REALISATIONS PENDANT LE STAGE

A- La Journée Internationale des Archives

1- Préparation et choix

Présentation

Dès mon premier jour, j'ai été intégrée à l'organisation de la Journée Internationale des Archives[1]. Pour la première fois, les Archives communautaires célébraient l'événement en partenariat avec les deux autres centres d'archives de la ville : le Centre des Archives du personnel militaire à la caserne Bernadotte et les Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques situées sur le boulevard Tourasse. L'idée venant de Mme Juliat, il revenait aux Archives communautaires de centraliser l'organisation de l'évènement.

Lors de la première réunion[2], les trois acteurs ont émis des propositions de programmation et expliqué les contraintes auxquelles ils devaient se soumettre.

- Les Archives départementales faisaient face à des travaux durant entre six et neuf mois et qui, de ce fait, bloquaient une partie des locaux. Elles privilégiaient donc des animations en salle de lecture et une augmentation du personnel disponible. Elles envisageaient une présentation de document, la réalisation d'un atelier « Gestes et habitudes » sur les pratiques de conservation. Les Archives départementales disposaient aussi de tablettes numériques contenant des films interactifs présentant leurs rôles et leurs missions. Ces tablettes pouvaient être déposées dans des relais dans toute la ville (commerces, université, lieux culturels, etc.).

- Le Centre des Archives du personnel militaire n'avait pas de contraintes et avait plusieurs idées : réaliser des activités sous le chapiteau devant l'établissement,

[1] L'évènement a été créé à l'initiative de l'I.C.A. ou Conseil International des archives.
[2] Le 11 février 2016.

faire des lectures théâtralisées, animer un atelier de restauration, etc.

- Enfin, les Archives communautaires souhaitaient ouvrir en nocturne. Pour animer la journée, elles souhaitaient organiser des visites des locaux et proposer en soirée une animation plus singulière afin de surprendre les gens.

Les trois centres souhaitaient proposer ces activités au sein d'une programmation commune et organiser une sorte de parcours entre leurs établissements afin d'encourager les gens à se rendre dans les trois centres. Des suggestions ont été émises comme réaliser un jeu de piste entre les trois partenaires : les gens récolteraient des indices pour pouvoir deviner un mystère, l'identité d'une personne par exemple. Cette dernière possibilité a rapidement posé problème car pour cela il fallait que les trois centres aient des archives concernant une même personne.

Il fut décidé que toute la programmation devait être terminée pour le 15 mars. Pour que chaque service puisse présenter ses idées, à la demande de Mme Juliat, je réalisais un tableau Excel permettant aux partenaires de présenter toutes les modalités[1].

Choix des animations des Archives communautaires

Au début de mon stage, l'équipe évoquait souvent la méconnaissance de leur métier et les stéréotypes circulant sur leur compte. Nous savions que la Journée Internationale pouvait être l'occasion de sensibiliser le public. Nous souhaitions aborder le thème avec humour, créer un concept original, moderne qui surprendrait les gens. Pour cela, l'équipe rédigea des phrases et des accroches humoristiques sur les stéréotypes véhiculés sur leur métier[2]. Elles pourraient ensuite servir à une éventuelle animation ou campagne d'affichage lors de la journée.

Pour nous donner des idées, Mme Juliat nous présenta les « Dix Commandements du bon archiviste »[3] écrits par les archivistes de Salamanque. En faisant des recherches sur ce type de manifestations à l'étranger, j'ai découvert le travail des archivistes italiens. Au

[1] Cf. Annexes, partie II, voir le tableau des animations pour la Journée Internationale des Archives, p. 117.
[2] *Ibid*., voir les phrases et accroches, p. 119.
[3] *Ibid*., voir les « Dix Commandements du bon archiviste » écrits par les archivistes de Salamanque, p. 121.

début de l'année 2016[1], ils organisèrent une semaine de mobilisation pour alerter sur leurs conditions de travail et le déclin de leur métier. A cette occasion, je pris connaissance de leur manifeste et de certaines animations qu'ils avaient entreprises. J'ai élargis mes recherches et je me suis rendu compte que pour prouver l'utilité des archives et surprendre les gens, il fallait proposer des animations permettant de découvrir les métiers utilisant des archives (avocats, architectes, artistes, historiens, etc.). Mme Juliat trouva le concept intéressant et souhaita transposer l'idée en organisant une table ronde regroupant divers métiers utilisant les archives paloises.

Afin de rester dans le thème envisagé, nous envisagions d'organiser un jeu au sein de nos locaux. A la demande de Mme Juliat, je me chargeais donc d'étudier la question. Je repérais trois types de « jeux » en vogue, singuliers, qui intéresseraient un public plus jeune.

- Les *Serious Games* sont des logiciels recréant en version numérique un univers, un décor particulier. L'interactivité du logiciel permet aux joueurs de découvrir l'univers en question de façon ludique. On peut ainsi découvrir un métier, un établissement, etc. J'ai contacté une entreprise afin d'en savoir plus, mais très vite il s'est avéré qu'un tel projet prendrait beaucoup de temps et nous disposions de moins de quatre mois.

- Les *Murder parties* sont des jeux d'énigmes se présentant sous la forme d'une enquête policière. C'est une sorte de Cluedo : le temps d'une soirée, les joueurs sont immergés dans un univers particulier (une époque, un lieu) et doivent résoudre une fausse enquête de meurtre. J'ai également contacté une entreprise intervenant sur Pau afin d'établir un devis[2] mais celui-ci s'est avéré trop onéreux pour le service.

- Enfin, les *Escape games* sont des jeux d'évasion. Les joueurs sont enfermés dans un espace et doivent s'échapper en un temps limité. Pour cela, ils doivent trouver des indices et résoudre les énigmes. Il se trouve qu'une étudiante de M1 tourisme à l'U.P.P.A. avait contacté la communauté d'agglomération Pau-Pyrénées car elle cherchait une salle où organiser des *Escape games*. En parallèle de ses études,

[1] La semaine du 14 au 19 mars 2016, dans plusieurs villes italiennes, menée par l'Association Nationale des Archivistes Italiens.
[2] Cf. Annexes, voir le devis pour une murder party, p. 123.

cette étudiante participait au programme « Les Entrepreneuriales en Aquitaine » : Les participants ont cinq mois pour tester et réaliser un projet innovant. Lors d'une soirée de clôture, un jury élit des lauréats parmi les projets présentés. Après avoir rencontré l'étudiante en question, quatre problématiques se posaient : Il s'agissait du premier projet de l'étudiante qui travaillait seule. Elle n'avait pas de statut professionnel ce qui posait problème pour la rémunération. De plus, pour adapter son projet à nos préoccupations, de nombreuses variables devaient être revues (prêts de matériels auprès d'un prestataire, etc.). Enfin, le service devait aider à la création du scénario puisque l'étudiante ne pouvait le faire seule.

Ainsi, l'idée d'un jeu d'énigmes aux Archives était la plus intéressante et selon moi la plus adaptée à un large public. Toutefois, il existait un grand nombre de variables sur lesquelles nous n'exercions que peu de contrôle. Le projet aurait pu être mis en œuvre, mais étant donné l'ampleur du travail et le peu de temps dont nous disposions, il m'a paru plus sage de garder cette idée pour une année ultérieure.

2- L'organisation de la visite sensorielle

Le concept sensoriel

Dès le début du mois de février, le service envisagea de réaliser une visite accessible à un public en situation de handicap, en ciblant les handicaps moteurs, visuels et auditifs. Les locaux étant accessibles aux fauteuils roulants, il nous fallait engager une traductrice en L.S.F. [1] et nous assurer que la visite serait suffisamment décrite pour le public malvoyant. Dès le début du mois de mars nous nous sommes orientés vers un concept sensoriel. Nous avons donc convenu d'abandonner un potentiel jeu d'énigmes afin de nous concentrer sur le projet. Une de nos collègues s'est inspirée de l'ambiance de l'exposition des Archives municipales de Marseille « Futurs antérieurs »[2] et proposa un parcours sensoriel faisant découvrir les locaux. Je m'occupais de rédiger le plan

[1] Langue des signes française.
[2] Exposition d'octobre 2015 à avril 2016, aux Archives municipales de Marseille.

récapitulatif[1]. Tout au long du chemin ; les gens s'arrêteraient devant des dispositifs ou des propositions d'animations leur faisant découvrir un élément du monde des archives grâce à leurs sens. Par exemple, des boîtes fermées dans lesquelles on place les mains afin de sentir un objet sans le voir. Ces dispositifs auraient été simples à construire toutefois, le parcours n'est viable que si la visite se fait de manière libre. En effet, il était difficile d'adapter un contenu à chacune des pièces accueillant des dispositifs (choix limités d'emplacements). De plus, il aurait été malvenu d'accompagner et d'attendre les gens lors de ces découvertes. En réfléchissant, je me suis rendu compte que ce parcours posait de nombreux problèmes et cela quelles que soient les options envisagées. Pour y voir plus clair, j'ai rédigé un tableau récapitulant les trois grandes possibilités de visite : la visite libre, la visite guidée et l'atelier, ainsi que les avantages et les inconvénients de chacune des structures[2].

Au final, Mme Juliat a tranché la question. Pour cette année, nous mettrions en place une visite traditionnelle de nos locaux, adaptée aux différents handicaps. Nous conservions le concept sensoriel en proposant à nos visiteurs d'utiliser leurs cinq sens durant la visite. Pour cette nouvelle proposition, je modifiais le plan réalisé précédemment afin de faire le point sur les éléments sensoriels à garder et ceux à supprimer[3]. J'observais alors qu'il manquait un sens à mobiliser pendant la visite : le goût. Mme Juliat proposa alors de sortir des menus anciens afin de jouer sur la notion.

Fin mars, nous avons présenté le projet à Virginie Castagnet et Séverine Costenoble[4]. Nous avons refait ensemble le parcours afin de recueillir leurs impressions, leurs propositions et affiner le contenu. Lors de cette réunion, Mme Costenoble nous conseilla sur la manière d'adapter la visite à un public malvoyant. Il a aussi été convenu qu'elle préviendrait les associations de son réseau de notre visite. Également sur ses conseils, Mme Juliat contacta une traductrice en L.S.F. qui finalement, plusieurs semaines après, ne put donner suite à notre demande.

[1] Cf. Annexes, voir le plan de la première proposition de parcours sensoriel, p. 124.
[2] *Ibid*., voir le tableau des différentes structures possibles pour le concept sensoriel, p. 125.
[3] *Ibid.,* voir le plan de la visite sensorielle de la Journée Internationale des Archives 2016, p. 128.
[4] Mme Costenoble est chargée de missions auprès de la Mission handicap de Pau.

La modification de la visite traditionnelle

Au-delà de l'ajout du concept sensoriel, il fallait modifier la traditionnelle visite du service. L'ayant moi-même suivie quelques années auparavant et ayant recueilli certains témoignages d'étudiants, je savais que cette visite présentait quelques failles : une approche très classique, protocolaire menant les gens à rester passifs.

Avec l'abandon du jeu, nous avions oublié tout le concept qui allait avec (revoir ses stéréotypes, surprendre, etc.). Mme Juliat décida d'adopter le thème officiel de la Journée Internationale des Archives 2016, « Harmonie et amitié » car il était parfaitement adapté à la visite et à notre volonté d'ouverture. En l'honneur de ce thème, nous avons décidé de faire découvrir le monde des archives dans son ensemble et pas seulement les différentes étapes de gestion d'un document. A partir des idées de Mme Juliat et des miennes, je rédigeais les grandes étapes de cette visite et pour chacune les objectifs et les approches à privilégier. Nous pensions évoquer l'historique du bâtiment, le travail de réhabilitation de l'architecte, le vécu des archivistes, etc. J'imaginais faire de cette occasion un moment convivial, où les gens ne se sentiraient pas gênés d'interagir : de poser des questions, de plaisanter, de rencontrer des archivistes, etc. C'est pour cela qu'à la fin de la visite, j'ai pensé qu'on pourrait proposer une collation (thé, café, gâteaux) afin d'achever de dialoguer avec les gens. Mme Juliat souligna que ce serait là l'occasion de faire découvrir aux visiteurs le site internet.

La nouvelle visite du service se déroule ainsi : Dans le hall d'accueil, on évoque le site de l'Usine des tramways, son héritage ainsi que le travail de réhabilitation réalisé par l'architecte Jean-Jacques Cachau. Puis on présente rapidement la salle de lecture en insistant sur les points essentiels pour le public : la gratuité, les services proposés (e-archives en ligne, revues à disposition, etc.). Ensuite, on rejoint le bâtiment de conservation. Là encore, exemples à l'appui, le guide illustre et explique les décisions prises par l'architecte : l'utilité du couloir vitré entre le bâtiment de conservation et celui ouvert au public, l'atmosphère industrielle recréée dans le bâtiment de conservation. Puis il aborde rapidement les types d'archives conservés.

Pour la Journée Internationale des Archives, la visite étant tout public, il me semblait important de ne pas s'attarder sur les détails (jargon professionnel, étapes détaillées) et de donner les informations attendues, comme résumer d'où proviennent les archives, insister sur la diversité des fonds et évoquer la date de l'archive la plus ancienne. Puis, de manière très concise, évoquer les principales étapes du cheminement d'un document. Je trouvais plus judicieux de développer ce qui plairait à coup sûr aux gens : les savoir-faire (les techniques de dépoussiérage) et des exemples concrets (montrer le fonctionnement d'une machine, présenter de mauvais exemples de conservation, comme des trous de vrillettes, etc.). Mme Juliat proposa donc à l'équipe de faire intervenir certains d'entre eux pendant la visite pour illustrer le dépoussiérage, le fonctionnement d'une table aspirante, etc. Le résultat final étant d'autant plus vivant. Tout au long de la visite, pour appuyer le discours, on invite le public à toucher les différents matériaux de conservation, puis certains documents (parchemin, papier, carton, etc.), à évaluer le niveau de poussière d'un document, à sentir le parfum d'une pièce, à toucher la soufflerie de la table de dépoussiérage, etc. En préparant la visite, j'ai fait des recherches sur le concept sensoriel et lu quelques articles. Je me souvenais qu'on faisait toucher aux personnes malvoyantes des boîtes Cauchard. Le support est symbolique et intéressant de par ses différents formats et l'épaisseur du carton. J'ai souhaité garder l'idée et l'élargir en faisant découvrir tous les conditionnements (meubles spécifiques, matières, formats, etc.) grâce au toucher.

3- L'organisation de la journée, bilan et perspectives

La communication

La communication devait être mise en place après la programmation. Or cette dernière devait être terminée pour le début mars, malheureusement un de nos partenaires à confondu les dates et nous a rendu sa programmation finale le 29 avril. A la date où nous devions avoir bouclé la communication, nous terminions à peine la première phase du projet. Pour la communication, l'I.C.A. proposait une affiche officielle à personnaliser, nous avons finalement décidé de l'utiliser en la personnalisant grâce au travail de Mme Ageorges. En mai se posa la question d'une éventuelle campagne d'affichage afin de faire connaître l'évènement. Devant notre manque d'inspiration, j'évoquais mon idée pour l'édition 2017 de la Journée Internationale : Travailler à partir des stéréotypes et surprendre les gens avec une animation un peu originale. J'imaginais un jeu d'énigmes en soirée et une campagne d'affichage reprenant les accroches et les phrases humoristiques trouvées par l'équipe. Chaque affiche reprendrait une phrase qui serait illustrée.

En arrivant aux Archives, j'avais remarqué une série de dessins appelée « les Bons Gestes », déclinée sous forme d'affiches et de cartes postales. Cette série pensée et créée par Marie-Pascale Codol[1] et Séverine Ageorges, illustre les attitudes à adopter en salle de lecture avec les documents comme ne pas écrire à l'encre, respecter le silence, faire attention aux reliures, etc.

Pour 2017, je trouvais intéressant de s'inspirer de l'autodérision et de l'humour de ces illustrations et trouvais pertinent d'utiliser des dessins dans un style graphique similaire pour cette future campagne d'affichage sur les stéréotypes. Chaque affiche contiendrait une phrase ou un quiz humoristique illustré par un dessin de ce type. Ainsi, on pourrait obtenir plusieurs affiches et les exposer par séries devant les centres d'archives, puis en présenter d'autres en ville, etc.

Pour cette année, il nous fallait une campagne d'affichage très simple et originale, voilà pourquoi on pouvait s'inspirer de ce projet. Lors d'une réunion, Mme Juliat soumit cette idée à nos partenaires. Cependant, je trouvais important de respecter le concept que nous avions finalement choisi « Harmonie et amitié » et donc de ne pas utiliser les phrases et accroches sur le thème des « stéréotypes ». Il fallait rester cohérent dans les thèmes et ne pas les mélanger pour ne pas perdre le public. De plus, il aurait été dommage d'utiliser le travail sur les stéréotypes, au fort potentiel, sans bâtir tout autour une programmation et

[1] Mme Codol était en charge de la conservation des fonds au sein des Archives communautaires.

une campagne adaptées. En discutant lors de la réunion, une idée est ressortie : détourner des slogans publicitaires célèbres. Après discussions, trois accroches furent choisies : « Les Archives, what else ? », « Vous ne viendrez plus aux Archives par hasard » et « Vous ne savez pas tout ce que les Archives peuvent faire pour vous ». En plus du flyer contenant la programmation[1], grâce au travail de Mme Ageorges, nous avions désormais trois affiches à exposer devant les centres d'archives[2].

La table ronde

Comme prévu, Mme Juliat organisa une table ronde « Et vous, les archives vous en faites quoi ? » sur l'utilisation des archives, le mardi 7 juin à 18h à l'Usine des tramways. Elle fut animée par Jacques Pons, le directeur des Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques. Les participants ont été : Laurie Bernard, étudiante en Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales, chargée du projet Febus 2.0 à l'Atelier In-8, Dominique Bidot-Germa, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, Jean-Pierre Bombaut, urbaniste, chargé de la mission Pau Ville-jardin, Pierre Kuntz, président du Centre généalogique des Pyrénées-Atlantiques et Jean-Louis Maffre, historien amateur.

La visite

Le jeudi 9 juin, l'équipe s'est organisée sur l'ensemble de la journée afin d'accueillir les visiteurs. Trois visites sur inscriptions furent programmées à 10h, 15h et 18h. Des binômes (guide et serre-file) ont été organisés pour encadrer les visites, Mme Juliat, Alexandre Antonin et moi animions chacun l'une des visites. Cependant toute l'équipe a participé aux dernières répétitions pour que tous puissent contribuer et donner leurs avis.

Pour cette visite, de nouvelles approches ont été envisagées. L'enjeu était de rendre les gens actifs, de les faire participer et de faire naître un dialogue. Pour cela, les serre-files participèrent et ajoutèrent des explications ou des compléments d'information. Durant la visite, deux membres de l'équipe intervenaient également sur un thème particulier (les

[1] Cf. Annexes, voir le flyer de la Journée Internationale des Archives, p. 129.
[2] *Ibid*., voir les affiches de la Journée Internationale des Archives, p. 131.

techniques de dépoussiérage et un exemple de document). Le but étant d'apporter un peu de spontanéité et de dynamisme. Nous souhaitions montrer que les archives ne sont pas seulement composées de dossiers, qu'il peut y avoir aussi des objets surprenants. Pour cela, en salle de tri, sur deux tables et une console, l'équipe a disposé une sélection d'objets positionnés par ordre chronologique. Les articles furent espacés afin que les gens déambulent dans la pièce et éventuellement touchent les articles. Sur une troisième table dédiée aux conditionnements, des boites Cauchard, des cartons et des conditionnements pour photos ont été dispersés.

Les inscriptions étaient limitées à dix personnes par visite, lors de ma visite[1] neuf personnes étaient inscrites. Ma collègue Corinne Demirdjian était mon binôme. Nous avons pris le temps d'accueillir les gens dans le hall, de les rencontrer. Avant de commencer, nous nous sommes présentées et j'ai brièvement expliqué le concept sensoriel de la visite. Avec Corinne, nous avons naturellement plaisanté et je pense que tout cela a contribué à mettre les gens à l'aise. En salle de dépoussiérage, l'intervention d'Amélie Gautier suscita beaucoup d'intérêt, les visiteurs posaient des questions, échangeaient entre eux.

La salle de tri constituait le cœur de la visite, j'attendais beaucoup de ce moment. Je souhaitais rompre avec le côté protocolaire des visites où le guide parle et les gens écoutent patiemment sans oser toucher quoi que ce soit. Je tenais vraiment à ce que les gens entrent dans la pièce et découvrent seuls les articles, qu'ils fassent preuve de curiosité, émettent des suppositions sur l'utilité et l'origine des documents. Après quelques minutes, j'ai expliqué l'origine de chaque article. Les visiteurs ont bien réagi : des petits groupes se sont formés autour des objets, les gens s'interrogeaient. Même la table regroupant les conditionnements a plu. Parmi les fournitures se trouvaient deux boîtes Cauchard, l'une à plat et l'autre assemblée.

[1] Cf. Annexes, voir le contenu de ma visite du 9 juin 2016, p. 134.

Voyant l'intérêt de deux dames, un de mes collègues leur proposa d'essayer d'en assembler une elles-mêmes. Il s'ensuivit un moment très drôle car elles se sont rendu compte que la tâche est plus ardue qu'il n'y paraît.

En fin de visite, dans la salle des ateliers pédagogiques, j'ai été particulièrement heureuse de voir que tous sont restés partager une petite collation et discuter. Très vite, certains nous ont parlé de potentielles recherches qu'ils souhaitaient entreprendre. C'est donc tout

naturellement que Corinne leur a montré le site internet et les a conseillés dans leurs démarches.

Bilan et perspectives

Si on se fie au nombre de visiteurs, le bilan de cette première année semble honorable : La table ronde était limitée à cinquante personnes et trente-trois personnes y ont assisté. Les trois visites étaient limitées chacune à dix personnes et ont mobilisé un total de vingt-deux personnes. Enfin pendant la journée, en salle de lecture, Frédérique Dutilleul et Amélie Gautier ont proposé un atelier de conservation qui a intéressé quatre personnes, en plus des gens venus suivre une visite. Ce résultat est à nuancer car parmi les visiteurs trois personnes venaient d'une mairie de l'agglomération et trois autres du réseau des médiathèques. Cela reste un premier pas satisfaisant, surtout pour des animations proposées un jeudi aux horaires de bureau. Si on en croit les retours, il semble que la nouvelle visite ait satisfait le public. C'est donc un objectif atteint.

Toutefois, l'échec de la journée reste l'absence de personnes en situation de handicap. Au départ, l'objectif était d'ouvrir le monde des archives à tous. Nous avions donc beaucoup travaillé à l'accessibilité de cette visite. Nous avons donc été déçus de ne pouvoir tester notre travail en situation réelle.

Dans tous les cas, cette édition 2016 a permis de poser les jalons d'une nouvelle forme d'organisation, de partenariat entre les trois centres d'archives palois. Elle a également permis aux Archives communautaires de repenser l'accueil de son public et de se poser les bonnes questions. Les défis pour les prochaines éditions sont d'améliorer l'organisation entre les partenaires, d'anticiper une réelle stratégie de communication et de réussir à mobiliser les personnes en situation de handicap.

B- La programmation 2016-2017

1- La stratégie

Les Archives communautaires avaient besoin en priorité d'une programmation pour l'année à venir. Les expositions jusqu'à maintenant était réalisées au cas par cas. Or le manque de recul et la précipitation n'étant plus envisageables, il a été décidé d'organiser une future programmation. Le cahier des charges était précis[1], de même que les objectifs : faire connaître les Archives communautaires au grand public et non plus seulement aux initiés, faire connaître et faire exister le lieu, changer les mentalités sur les archives.

Toutefois, à mon arrivée, j'ai été frappée par le manque de cohérence des nouvelles propositions d'animations émises par l'équipe. Cette dernière étant dynamique et volontaire, chaque réunion était pour elle l'occasion de proposer de nouvelles idées d'animations pour telle ou telle période. Le problème est que très vite, les idées se sont entassées sans véritable questionnement sur une possible mise en place. Ces actions étaient proposées selon les envies de l'équipe, selon les possibilités des fonds et non pour suivre une ligne directrice.

Le manque de recul était alors flagrant. Ma première envie a été de réorganiser tout cela :

- En prenant connaissance des actions passées et en faisant le point sur les actions entreprises par le service.
- En répertoriant et en triant les propositions actuelles de l'équipe selon les possibilités.
- En proposant une stratégie à partir des objectifs de l'équipe. Elle serait composée de grands axes à développer dans la programmation.

Mme Juliat n'avait pas de volonté tranchée quant à l'orientation de cette programmation et était ouverte à toutes les propositions, que ce soit de changer radicalement des sujets proposés par le passé ou au contraire de continuer sur cette voie. Après avoir étudié leurs anciennes animations, j'ai suggéré une programmation s'inscrivant dans la continuité.

[1] Cf. Annexes, voir le cahier des charges de la programmation, p. 142.

Les sujets proposés dans le futur ne seront pas différents puisque leurs fonds et leurs champs d'expertise restent inchangés. Et faire de l'originalité à tout prix n'était pas la priorité. Il fallait surtout éclaircir, organiser et justifier les nouvelles propositions et donner au service une programmation lui permettant d'exister et d'être aisément repéré par le public. De plus, il aurait été dommage de perdre les habitués à cause d'une programmation trop particulière.

Les Archives communautaires n'étant pas le seul centre d'archives de la ville, je me suis questionnée sur ce qui pourrait le différencier des autres. Quelle approche pouvait-on mettre en avant afin de le démarquer du C.A.P.M. et des Archives départementales ? Pour les initiés, ces établissements ont des identités très différentes. Le C.A.P.M. contient les archives de l'armée de Terre, du service national et des services communs. Les Archives départementales et municipales contiennent des fonds semblables mais ils sont traités à une échelle plus importante aux Archives départementales. Malgré l'extension de l'agglomération paloise, il semblait intéressant de jouer sur la notion de proximité. Les Archives communautaires étant centrées sur l'histoire de Pau et de son agglomération, on pouvait accentuer l'image d'un centre proche des habitants et leur offrir un service utile, proche de leurs préoccupations. Enfin, perdues au cœur de l'abondante offre culturelle paloise, les Archives communautaires devaient retrouver leur rôle légitime, celui de contribuer à la construction d'une identité locale et régionale.

J'ai souhaité bâtir une programmation exploitant des thèmes simples, porteurs, qui une fois développés établiront de nouvelles perspectives. Ces thèmes se sont immédiatement imposés. Mme Juliat m'a demandé de rédiger un descriptif ainsi qu'un préambule de présentation. Comme le montre ce document[1], les trois grands axes se présentent ainsi :

- **Un premier axe centré autour du document d'archives**

La première mission de cette programmation est de sensibiliser le public aux missions des archives et au métier d'archiviste tout en évitant les animations très classiques, trop convenues. Ce thème doit répondre aux attentes du public en abordant des sujets comme l'enjeu du numérique ou la gestion des archives familiales et administratives. Il s'agit aussi d'évoquer les archives, non pas telles quelles en tant que

[1] Cf. Annexes, voir la présentation de la stratégie, p. 143.

documents, mais comme point de départ d'une réflexion. Par exemple, les présenter au travers de thèmes plus fédérateurs, où les documents soutiendraient une démonstration, par exemple « les femmes dans les archives ».

Le document d'archives doit être approché comme un garant de la citoyenneté, comme l'un des éléments structurant la communauté. Il s'agit de créer des liens entre le public (au sens large) et les archives, en privilégiant des cadres informels, en créant des moments de convivialité comme l'« Archives Afterwork » ou des sessions d'aide à la recherche en groupe. Ce thème permet également de mobiliser les familles, grâce à un atelier de généalogie intergénérationnel, etc.

L'offre pédagogique prend ici tout son sens, à la fois en venant consolider le rôle didactique de ce thème et en sensibilisant les jeunes à tous les aspects de la communauté, du vivre-ensemble et de la citoyenneté. Cela habitue aussi les élèves à fréquenter l'Usine des tramways. Enfin, il faudra également proposer une offre organisée et performante aux universitaires.

- **Un deuxième axe créant un lien entre passé et présent**

Le deuxième axe de la proposition tente d'établir un lien entre un passé commun à l'agglomération et le présent. Cet axe tire profit d'éléments fédérateurs auxquels les archives peuvent apporter un nouveau regard ou une réflexion, comme pour l'actualité. A l'occasion des travaux des halles de Pau et de la nomination du projet de rénovation d'Ameller et Dubois au Wan Awards, le service pourrait organiser des animations expliquant l'histoire et l'impact de l'édifice dans la vie des palois. Cette exposition répondrait aux interrogations des gens et expliquerait l'entreprise de ces travaux. Outre l'actualité, il peut s'agir de la commémoration de personnages célèbres ou bien la célébration d'événements récurrents comme le Grand Prix automobile de Pau.

Cette approche accorde une grande importance à la valeur émotionnelle des documents d'archives. En utilisant le fait que, parfois, dans certains cas, « les archives portent, en elles-mêmes, une parole qu'il est nécessaire de transmettre mais non de commenter ou

d'expliquer »[1]. Cet axe ouvre la voie vers des collaborations artistiques, en utilisant les archives dans une démarche créative ou dans l'œuvre même. Cet axe intéresserait un public éloigné, qui se sentira concerné par les sujets évoqués, par exemple les halles, les tramways, le Grand Prix automobile ou encore des personnages symboliques. A terme, cela pourrait également rallier un public « artistique » intéressé par les projets collaboratifs.

L'offre pédagogique est ici particulière et constituée de deux types d'offres : une offre de courte durée offrant une réflexion civique et/ou artistique autour d'un thème fédérateur (personnages célèbres, actualités, événements récurrents, etc.).

Et des projets de longue durée s'inscrivant dans un trimestre ou un semestre, mettant en collaboration des classes, les archives et des partenaires artistiques, en vue de créations (d'œuvres, de points de vue, de réflexions). Par exemple, plusieurs quartiers de Pau sont en train d'évoluer, en partant d'anciennes photos de l'agglomération, des lycéens étudiant la photo (Lycée d'Orthez par exemple) pourraient proposer des clichés actuels et ainsi faire le parallèle. Le cahier des charges artistiques et techniques serait rempli par les professeurs et le chargé de projet. Le projet donnerait lieu à une exposition (réelle ou numérique).

- **Un troisième axe portant sur l'histoire, le territoire et la mémoire collective**

Cet axe permet aux gens de se réapproprier les archives de leur commune. Il s'agit d'aider à une meilleure connaissance de l'histoire locale et du territoire de l'agglomération. Il contribue au renforcement de l'identité de l'agglomération en proposant des animations ayant pour sujets des éléments évocateurs ou communs à toutes les communes sous forme de conférences, de balades pédestres, etc. Là encore, la problématique sera de trouver une médiation originale, moderne permettant de (re)découvrir des sujets du quotidien.

L'offre pédagogique peut se composer d'un atelier centré sur un quartier d'une commune, il peut également s'agir d'aider une classe à réaliser un projet sur sa ville.

[1] Phrase de Frédérique Dutilleul. Lors de mon travail sur la programmation, je n'arrivais pas à trouver les mots adéquats pour décrire cette notion. Mme Dutilleul partageant cette idée, l'avait décrite ainsi.

Pour présenter ces trois thèmes, j'ai suivi ma logique. Dans un schéma[1] j'ai détaillé les trois axes. Pour chacun d'eux figurent le titre de l'axe, les enjeux, une description plus complète puis les animations et propositions correspondantes. Dans la mesure du possible, j'ai ensuite étudié les offres des partenaires afin de se positionner en offrant de l'inédit et en évitant les doublons.

2- Le calendrier

La Bibliothèque Patrimoniale n'ayant, a priori, pas besoin de l'espace d'exposition, il me restait à dresser un calendrier détaillé (activités, dates, horaires, etc.)[2]. Au fur et à mesure de son agencement, j'ai fixé un certain nombre de règles à respecter pour son organisation. J'ai imaginé que l'année pourrait être divisée en deux saisons, une première saison « automne-hiver » s'étendant de septembre 2016 à janvier 2017 et une seconde saison « printemps-été » de février à août 2017. Elles comptent cinq mois, la deuxième saison comprend également les mois de juillet et août. Ces derniers constituent une parenthèse car pendant cette période, les objectifs du service, le public et ses attentes sont très différents.

L'organisation des structures

- Chaque saison est composée d'un évènement récurrent d'importance européenne ou mondiale. Les Journées Européennes du Patrimoine en septembre seront l'occasion de faire venir une exposition itinérante de la B.N.F. sur la laïcité (projet de la Bibliothèque Patrimoniale auquel les Archives participent). Pour la Journée Internationale des Archives, en juin, les animations restent encore à valider par l'équipe.

- Les saisons sont composées d'une animation principale, une sorte de temps fort. Pour la première saison, il s'agit de l'exposition « Objets inanimés… », pour la

[1]Cf. Annexes, voir le schéma de la stratégie, p. 147.
[2] *Ibid*., voir le calendrier théorique, p. 148.

seconde, c'est une exposition autour du projet des halles de Pau. Ces temps forts se distinguent par l'organisation d'un vernissage et d'animations tout au long de l'évènement. Pour animer les expositions, des visites commentées sont organisées entre 12h et 14h ou à 18h afin de présenter l'exposition et d'approfondir la thématique grâce à l'étude d'un document. Des « Archives Afterworks » sont également prévus après 18h pour présenter un document de l'exposition aux gens.

- Enfin chaque saison comprend un temps intermédiaire privilégiant des animations plus faciles à organiser pour les archivistes. Pour la première saison, il s'agit en janvier de l'exposition itinérante sur les archives de Gan qui reviendra à l'Usine des tramways. Pour avril et mai, il s'agit d'« Archives Afterworks » sur les thématiques du quartier Dufau-Tourasse et du Grand Prix automobile de Pau.

De la théorie à la pratique

Cependant mon projet de calendrier s'est avéré trop ambitieux pour le service. Les deux expositions de l'année posent problème. Ajoutées à la Journée Internationale des Archives et aux autres offres culturelles, elles constitueraient un trop plein de travail pour la graphiste (car le service n'est pas seul demandeur) et pour Mme Juliat (qui reste seule pour l'organisation).

De plus, l'idée était que les trois axes thématiques soient présents à chaque saison. De cette manière la programmation serait rapidement identifiable par le public. Or un tel agencement relevait du casse-tête. Après y être finalement parvenue, il s'est avéré que l'exposition programmée en novembre devrait être facilement réalisable compte tenu des délais. Il devait donc s'agir de l'exposition « Objets inanimés… », malheureusement ce changement rendait impossible la présence des trois axes dans la première saison.

J'ai donc réalisé un second calendrier[1]et adapté l'organisation de la programmation[2]. Désormais, les trois axes thématiques ne sont plus attendus sur une saison mais sur l'année. L'exposition « Objets inanimés… » reste le temps fort de l'année, les Journées Européennes du Patrimoine et la Journée Internationale des Archives sont toujours programmées. Le changement réside en la suppression de la seconde exposition sur les

[1] Cf. Annexes, voir le calendrier pratique, p. 149.
[2] *Ibid*., voir les règles d'organisation de la programmation, p. 150.

halles de Pau au début d'année 2017. Le thème des halles est toujours traité mais sous la forme d'un « Archives Afterwork ». Ainsi, la période s'étendant de février à mai est consacrée aux animations en petits groupes.

Présentations des évènements

Voici donc l'ensemble des animations du calendrier :

- Les 17 et 18 septembre 2016, les Journées Européennes du Patrimoine ont pour thème « Patrimoine et citoyenneté ». A cette occasion, l'Usine des tramways accueillera l'exposition de la B.N.F. « La laïcité en questions » jusqu'au 28 octobre. L'exposition composée de dix panneaux présente les textes fondateurs de la laïcité et des thèmes d'actualité comme la liberté d'expression, la laïcité et les religions, la laïcité à l'école, etc. A l'occasion des Journées du Patrimoine, Rémi Lacouette présentera également au public son atelier pédagogique sur la citoyenneté « Ma commune comment ça marche ?… Les archives te répondent ».

- L'exposition « Objets inanimés … » est une idée de longue date de Mme Juliat, elle se déroulera du 8 novembre au 31 décembre 2016. Elle doit son titre à une phrase des *Harmonies poétiques et religieuses* d'Alphonse de Lamartine : "Objets inanimés, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?". Là encore le but est de susciter la curiosité des gens par l'exposition d'objets énigmatiques ou singuliers. Dans l'idée, ce n'est pas le nombre d'objets qui compte mais leurs potentiels. Chaque objet sera présenté par un petit cartel détaillant son origine. Quelques objets resteront mystérieux et ne seront pas présentés. En parallèle, un concours de nouvelles pour adultes et scolaires sera organisé. Les participants choisiront un objet mystérieux et inventeront son histoire. Avec le concours et l'exposition, les Archives communautaires espèrent prouver que les archives peuvent être abordées autrement et qu'une archive peut générer du mystère, de la surprise et de la curiosité. Plus que le document, c'est une atmosphère qu'il sera important de créer.

  Le danger c'est une scénographie peu moderne qui ressortira d'autant plus si le concept est difficilement compréhensible : si le thème, la charte graphique et la présentation ne sont pas clairs. De plus, les objets devront être sélectionnés pour

leur singularité, leur potentiel énigmatique. Il faudra donc éviter les doublons, les objets trop communs. Si ce n'est pas le cas, le public risque d'être déçu.

Les deux évènements sont organisés en collaboration avec la Bibliothèque Patrimoniale et l'aide de la médiathèque André Labarrère (M.I.A.L.). La Bibliothèque présentera donc certains objets et la M.I.A.L. étant habituée à organiser des concours, aidera grâce à son expertise et à ses réseaux (public des cafés littéraires, listings, etc.).

- L'exposition sur les archives de Gan sera installée à la mairie de la ville à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine. Elle sera rapatriée à l'Usine des tramways début janvier 2017 et sera présentée du 9 au 31 janvier. Cette exposition a été réalisée par Alexandre Antonin, l'archiviste qui a traité les archives en question. L'exposition aborde l'architecture, la gestion des parties communales, l'école au XIXe siècle, etc. Il semblait logique de présenter cette exposition aux Archives communautaires afin de « boucler la boucle ». Cela permet de faire le lien entre Gan et Pau et donc renforcer l'identité de l'Agglomération paloise.

- Les « Archives Afterworks » (nom provisoire) constituent un nouveau rendez-vous. Depuis le départ, Mme Juliat souhaitait privilégier les activités en petits groupes. Ces animations sont donc l'occasion d'accueillir les gens dans un cadre informel et de partager avec eux un moment convivial autour d'une boisson (ou d'une collation) pour parler d'un document d'archives. Cette animation n'est pas une simple présentation, l'archiviste chargé de l'activité devra éviter de faire un simple exposé. Au contraire, il devra animer et encourager les gens à poser des questions pour qu'une conversation se développe. A priori, ce rendez-vous sera fixé vers 18h-18h30. Le choix des documents de février et mars n'est pas encore effectué mais au mois d'avril, il pourrait s'agir du carnet à croquis du quartier Dufau-Tourasse et au mois de mai, d'une affiche du Grand Prix automobile de Pau. De plus, pendant le Grand Prix, le parking de l'Usine des tramways est réquisitionné pour les véhicules et les équipes. Comme pour l'exposition sur les ballons, Mme Juliat a pensé exposer des reproductions d'affiches anciennes du Grand Prix sur les vitres de l'Usine afin qu'elles soient visibles de l'extérieur.

- La Journée Internationale des Archives 2017 aura lieu un vendredi. Cette édition serait l'occasion d'organiser un jeu d'énigmes en soirée. Cette idée permettrait de creuser la piste d'un parcours entre les trois centres d'archives. En journée, des visites des locaux seraient proposées. Enfin, comme il a été expliqué précédemment, une grande campagne d'affichage sur les stéréotypes pourrait être organisée.

Pour organiser le calendrier, j'ai programmé les montages et les démontages d'expositions la première semaine du mois afin d'améliorer l'organisation de l'équipe et la coordination avec les services techniques. Le démontage des panneaux, le montage d'une nouvelle exposition, la réalisation de la scénographie peut être longue, j'ai donc compté une semaine de battement, parfois un peu plus, en fonction de la conjoncture. Pour les animations en petits groupes comme les visites, le service favorise les rendez-vous en semaine entre 12h et 14h. Les cafés littéraires de la M.I.A.L. prouvent que c'est un créneau qui mobilise le public. Le deuxième créneau envisageable est ensuite vers 18h-18h30.

L'équipe souhaitait réaliser une série d'ateliers et de conférences pour aider les gens à gérer leurs archives privées : savoir quels documents administratifs garder ou lesquels jeter; comment conserver ses photos ou comment entreprendre des recherches généalogiques à partir de ses documents, etc. Malheureusement là encore, il faut créer le contenu et le service manque de temps et de personnel au vue de la tâche à accomplir. Enfin, précisons que l'adaptation de la proposition de programmation dépend de facteurs qui risquent d'évoluer dans les mois à venir, de même que les ambitions du service.

3- L'organisation : rétroplannings et fiches actions

Pour chaque évènement, j'ai commencé par dresser des « to do lists ». Puis j'ai ajouté les délais à respecter et j'ai classé les actions par thème (par exemple, organisation du concours, organisation de l'exposition, mise en place de la communication, etc.). A partir de là, j'ai créé des rétroplannings[1], un pour chaque animation, à part pour les « Archives Afterworks » qui sont organisés par série de deux pour plus d'efficacité.

Après ce travail, sur les conseils de Sonia Mangin, j'ai consulté un site de formation en management dispensant des conseils sur des thèmes comme « l'organisation de projet ». Après vérification, rien ne manquait à mon organisation mis à part des fiches descriptives des évènements. Il est vrai que ces animations étaient connues de Mme Juliat, voire d'autres membres du service ou de la Bibliothèque Patrimoniale, je n'avais donc pas pris la peine de décrire les animations à entreprendre. Finalement, j'ai réalisé un descriptif pour l'exposition « Objets inanimés… » comprenant une description du contexte, des partenariats, du concept, des risques encourues, des modalités techniques, etc. Toutefois, je ne pouvais pas faire de même pour les autres activités : Pour la Journée Internationale des Archives, le choix des animations reste hypothétique et dépend de la conjoncture future. Autres exemples, les Archives Afterworks seront créés par les personnes qui animeront les groupes. A part expliciter quelques grands principes, je n'avais pas de quoi remplir une fiche descriptive. De plus, pour ce dernier cas, les fiches actions contiennent les quelques détails qui auraient pu figurer dans ces fiches descriptives.

Pour la réalisation des fiches actions[2], je me suis inspirée de modèles trouvés sur internet puis j'ai ajouté les modalités nécessaires à l'organisation du service. Je me suis ensuite interrogée : pour chaque animation, il y avait des dizaines d'actions, la tâche serait très longue et l'utilisation fastidieuse. Les actions étaient tellement détaillées que les fiches actions allaient être sommaires et redondantes. Je me suis donc inspirée de mes rétroplannings, conçus par thème. Chacun d'eux contient des grands thèmes, des sous-thèmes et pour chaque sous-thème, une série d'actions. J'ai donc choisi de rédiger une fiche action par sous-thème.

[1] Cf Annexes, voir les rétroplannings de la programmation 2016-2017, p. 152.
[2] *Ibid*., voir les fiches actions de la programmation 2016-2017, p. 158.

Puis devant les quatre rétroplannings et les vingt-quatre fiches actions, j'ai mis en place un système de couleurs afin de faciliter leur manipulation. Chaque rétroplanning est dans une dominante de couleur, par exemple celui de l'exposition des objets est dans les tons de violet-rose. Chaque fiche action adopte donc la couleur correspondante à son thème.

Sur chacune d'elle figurent en titre : le nom de l'évènement, ses dates et la catégorie à laquelle elle appartient (par exemple la communication en violet). Dans le tableau figurent : le titre de la fiche, par exemple « Penser la stratégie de communication » ou « Mettre en place la communication », correspondant aux sous-thèmes du rétroplanning. Ensuite viennent les dates et le(s) lieu(x) d'action, le nom du responsable, les objectifs, le descriptif où figure une liste détaillée des actions à accomplir (plus détaillées que dans les rétroplannings) et enfin une partie ressources humaines où se trouvent les noms des personnes participant à ces actions.

C- L'atelier pédagogique sur le quartier Dufau-Tourasse

1- Présentation et enjeux pédagogiques

Le quartier Dufau-Tourasse est un quartier situé au nord de Pau. Créer un atelier pédagogique à partir des archives traitant du quartier était un autre des grands projets du service. Corinne Demirdjian avait traité ces fonds pendant quatre mois et souhaitait désormais en faire un atelier à destination d'élèves de cycle 3[1]. Ce projet était particulier car V.A.H. et les Archives départementales souhaitaient également proposer des visites du quartier aux scolaires. Il tenait donc aux Archives de créer un partenariat et non une énième proposition d'activité sur le sujet.

Aux XIXe et XXe siècles, le nord de la ville est composé de terrains agricoles et de grands domaines privés. Dans les années 1940, la municipalité décide de lancer une politique d'urbanisation afin de pallier aux constructions anarchiques. Le nord de Pau fait partie

[1] C'est à dire du CM1 à la 6e (9 à 11 ans).

des zones à urbaniser en priorité en raison de sa proximité aux principaux axes routiers comme la RN 134 (Bordeaux-Pyrénées) et la RN 117 (Bayonne-Toulouse). Avec les Trente Glorieuses le projet devient urgent car la ville voit arriver un afflux de main-d'œuvre. Un grand nombre d'ouvriers viennent travailler dans les sociétés liées aux énergies fossiles (Lacq), dans les entreprises de sous-traitance ou des sociétés d'aéronautique (Turboméca). Ces travailleurs souhaitent vivre et travailler à Pau. Cette dernière est attractive de par ses multiples avantages culturels, patrimoniaux, géographiques, etc. Il faut alors 2800 logements pour environ 10 000 personnes[1].

Il faudra attendre les années 1950-1960 pour que le projet du quartier Dufau-Tourasse soit réellement mis en route. L'espace n'est alors pas laissé à l'abandon : des associations, des particuliers y occupent des propriétés. C'est pourquoi vers 1954, la municipalité rachète les terres et entame son projet.

Les thèmes à aborder dans cet atelier étaient le logement, les équipements publics, administratifs, les espaces verts mais aussi la vie dans le quartier, les transports. Parmi les développements possibles figuraient : les lieux publics, les services, les commerces, les écoles, les projets imaginés pour le quartier et ceux non réalisés. Autre prérequis, les classes regroupent vingt-cinq à trente élèves, le service des Archives divise donc les classes en deux groupes : pendant que l'un suit l'atelier l'autre visite les locaux et vice-versa. Il était donc nécessaire de créer un atelier et d'adapter une visite des locaux.

Pour commencer, Corinne m'a montré ses documents de travail, notamment le plan de classement des fonds et la synthèse concernant l'histoire du quartier. Les archives du projet sont remplies de délibérations municipales, de dossiers de projets, de plans, de cartes, et de photos de maquettes, etc. Au vue de ces documents et du travail de Corinne, il était évident que l'atelier devait retracer l'histoire du quartier en tant que projet urbain. Cet axe permettait d'aborder toutes les thématiques demandées et laissait la voie ouverte à un partenariat.

J'ai commencé par dresser une liste de documents à trouver pour étayer les différentes phases de la création du quartier, puis nous sommes allées chercher les documents dans les magasins. Quand il est question d'atelier pédagogique, l'une des grandes préoccupations de l'équipe est de savoir quels documents choisir et comment les aborder

[1] Texte reprenant l'histoire du quartier figurant dans les documents de travail de Corinne Demirdjian.

avec des enfants. Dans le cas présent, il s'agissait pour Corinne de savoir comment aborder les plans, délibérations, photos de maquette 3D, etc. Elle m'a donc tout de suite montré une sélection de documents pouvant correspondre aux besoins. A partir de ce moment, le choix des documents pouvant servir à l'atelier a vraiment été une évidence. Beaucoup n'étaient pas exploitables car trop compliqués, notamment les plans : les cartes trop fournies, trop détaillées, les documents peu clairs étaient écartés, tandis que les documents plus simples ont été privilégiés. Nous avons opté pour des représentations coloriées, attrayantes et laissé les documents plus monochromes. C'est également en voyant les documents que certaines idées me sont venues, comme en voyant les plans des aires de jeux. J'ai trouvé logique d'aborder cette question puisqu'il s'agit d'un sujet intéressant les enfants. Cette visite des fonds nous a donc permis d'établir une pré-sélection d'une vingtaine de documents clefs sur lesquels nous appuyer.

En moins de dix jours, j'avais beaucoup appris sur ce quartier. A notre retour des magasins, j'ai ressenti le besoin de rédiger une synthèse de tout ce que j'avais appris, sur les documents retenus, l'histoire du quartier, etc. Et en même temps, je cherchais un moyen de transmettre tout ce savoir à des enfants. Puisque V.A.H. proposait des visites sur le terrain, il nous semblait logique de compléter l'offre en proposant une présentation du quartier. Les classes peuvent ainsi consacrer une journée entière à la thématique Dufau-Tourasse : le matin ils abordent la « théorie » avec la présentation du projet et l'après-midi grâce à V.A.H., ils vont sur le terrain voir les réalisations terminées et mettre en pratique ce qu'ils ont appris.

Ensuite, j'ai effectué des recherches dans les programmes scolaires, dans les ateliers pédagogiques traitant d'architecture et de construction afin d'adapter mon vocabulaire à celui d'enfants de ce niveau. Cela m'a permis d'affiner mon travail.

2- Contenu et supports de l'atelier

Rédaction du contenu

Pour rédiger ma proposition de contenu à Corinne[1], j'ai identifié les grandes étapes de création du quartier que j'ai présentées chronologiquement afin d'être le plus didactique possible. Pour rendre cette présentation vivante, j'ai souhaité faire participer les élèves en les inscrivant dans une démarche active, en les mettant dans la peau des décisionnaires : du maire, des urbanistes et des architectes. A chaque étape, les élèves doivent donner leur avis et trouver des solutions. On leur soumet le problème de l'arrivée de la population au début du XXe siècle, du manque de logements, du positionnement des bâtiments, des choix des équipements, etc. Avec les informations en leur possession, à eux de formuler des hypothèses pour résoudre les problématiques. Les élèves de cycle 3 sont habitués à ce type de démarche. En sciences, on leur apprend à répondre à des problématiques, à formuler des hypothèses et des conclusions. Cette approche était essentielle afin de transformer une simple présentation/exposée en jeu. D'autant que pour comprendre le projet, il faut suivre chaque étape, il était donc important de rendre l'enfant actif et de s'assurer de son attention pendant toute la présentation.

Un mois après mon arrivée, le 11 mars, nous montrions notre travail à Charlotte Labarthe de V.A.H. et Carine Freyssinet des Archives départementales, pour qu'elles nous donnent leur avis et surtout qu'elles puissent se positionner en conséquence. Corinne leur avait sorti tous les documents clefs afin qu'elles prennent la mesure des fonds et puissent commencer à se projeter dans leur propre atelier. Le 31 mars, Corinne présenta l'atelier au service des Archives ainsi qu'à Laetitia Conti. Malheureusement ayant cours, je ne pus assister à la réunion. A mon retour, j'appris que deux points posaient problèmes. Ils leur semblaient plus logique que V.A.H. assure la visite du quartier le matin et que l'après-midi les élèves assistent à l'atelier aux Archives. Je comprenais ce point de vue, de prime abord cela peut sembler plus logique de montrer et d'expliquer ensuite. Toutefois, dans ce cas, il n'y a peu de démarches de valorisation, d'approches pédagogiques : le matin, ils ne pourront qu'observer un quartier dont ils ne sauront presque rien, la visite sera forcément très descriptive. Les explications apportées l'après-midi risquent d'arriver tardivement.

[1]Cf. Annexes, voir le contenu de l'atelier sur le quartier Dufau-Tourasse, p. 183.

Faire l'inverse permet aux enfants d'être dans une démarche active et surtout d'aborder le projet de manière chronologique : de ses origines à l'époque contemporaine. Mais surtout, la présentation du matin justifie la visite sur le terrain puisque dans ce cas, cette dernière illustre et approfondit des notions vues plus tôt. Ainsi, l'explication est chronologique et va du général au particulier. V.A.H. peut ainsi se concentrer sur des points particuliers : des bâtiments, des architectures, des essences d'arbres, des aires de jeux, le vécu du quartier, etc.

Cette réunion a également permis de souligner une de mes erreurs. En créant le contenu de l'atelier, j'avais fait l'amalgame entre « architecture » et « urbanisme ». Quand je parlais de la création du quartier, j'évoquais l'architecture des années 1960 et la manière dont on l'avait appliquée dans le quartier, puis de la construction, des équipements, etc. Sauf qu'en parlant de la construction, il fallait parler d'urbanisme, l'architecture n'étant qu'un thème secondaire. Le contenu ne changeait pas, seulement il fallait le recentrer, ce que j'entrepris de faire début avril. Car si la différence entre ces termes était difficilement compréhensible pour moi, elle le serait également pour les enfants. Dès le départ, j'ai donc explicité les deux notions afin qu'ils puissent s'y retrouver.

Ensuite à partir du contenu, j'ai résumé les objectifs pédagogiques, comme le prouve la fiche[1] réalisée pour le catalogue de l'offre pédagogique coordonnée, organisée par V.A.H. Cet atelier, baptisé par Corinne « La ville des années 1960 : Du papier en béton, le quartier Dufau-Tourasse à Pau » permet d'approfondir le repérage spatial, l'étude de plans et de perspectives. Il aborde et approfondit les notions de quartier, de communauté et de vivre-ensemble. L'atelier montre les phases de réalisation d'un projet urbain et ses divers supports (plans, maquettes, dossiers). Il permet aux élèves de faire le lien entre les documents, les projets et les constructions réelles. Bien entendu, il permet de découvrir le rôle des archives et les métiers de la conservation.

[1] Cf. Annexes, voir la fiche de l'atelier pédagogique pour l'offre pédagogique coordonnée, p. 193.

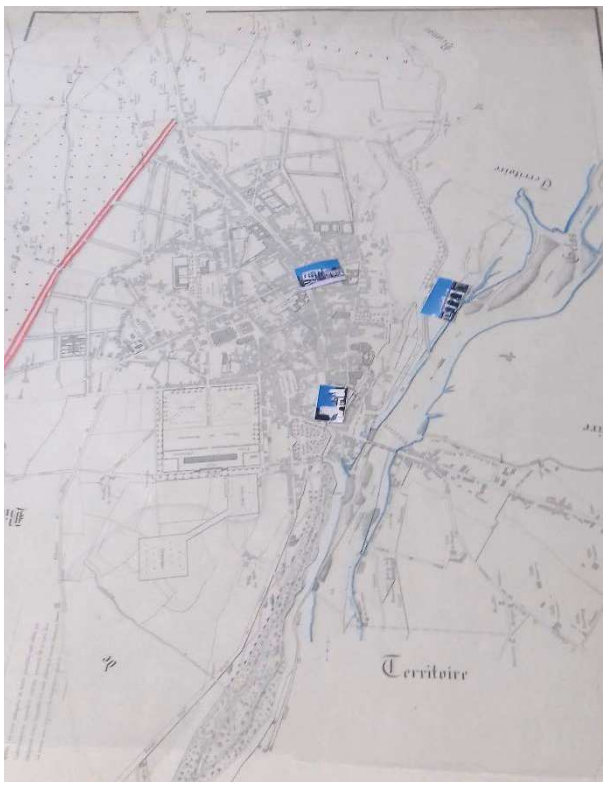
L’animation de l’atelier

La salle dédiée aux ateliers pédagogiques dispose d'un tableau numérique, une ressource qui est peu utilisée. Dans ma proposition, je préconisais l’utilisation de ce tableau pour plusieurs raisons. Les tableaux numériques sont interactifs et comprennent des fonctionnalités permettant aux élèves de participer, de venir dessiner sur un document, etc. J'imaginais projeter une carte (reproduction d’un document d’archives) et illustrer les propos de Corinne grâce à des couleurs, des animations, etc. C'est un document impressionnant pour des enfants, difficilement abordable. Je craignais que les élèves soient rebutés par les cartes, si on les leur présentait sans préparation. D’autant qu’il peut être compliqué de suivre une présentation sur un plan quand on est quinze autour. De plus les élèves sont habitués à utiliser cette technologie, je craignais qu'ils ne vivent cette situation comme un retour en arrière, que l'atelier ait l'air moins abouti.

De plus, visiter les locaux en deuxième partie d’un atelier n’encourage pas les classes à revenir, car elles devront le refaire à chaque fois[1]. Or l’utilisation du tableau numérique peut justifier la visite des locaux car cela crée une gradation : les élèves appréhendent de manière ludique les documents sur le tableau numérique et les comprennent, puis ils découvrent « en vrai » les documents clefs vus lors de la présentation. Ils font le lien entre ce qu'ils ont appris et la véritable nature des documents. Lors de cette deuxième phase, on peut se concentrer sur le document d'archives en tant qu'objet. Par exemple, en leur montrant un dossier d'urbanisme, en le feuilletant. C’est à ce moment-là qu’on ouvre le discours sur le rôle des archives et qu’on sensibilise les enfants à la conservation.

Pour les enfants assistant à la visite des locaux avant la présentation, il suffit de changer le discours. On peut leur montrer quelques documents sur le quartier et leur faire trouver des indices sur l’utilité, l’origine des documents en leur faisant chercher des noms, etc. Cette première approche sonde leurs connaissances sur les thématiques qui seront abordées, suscite leur curiosité et soulève des problématiques qui seront résolues pendant l’atelier.

[1] Visite d’une heure.



Toutefois, le service préfère travailler sur des documents originaux, une méthode qui présente également des avantages. Pour rendre la présentation attrayante, j'ai donc proposé à Corinne de réaliser des supports à utiliser avec les documents. Pour l'introduction de l'atelier, j'ai dessiné sur un transparent à poser sur la carte : en bleu, j'ai repassé sur le Gave, en rouge sur l'avenue Alsace-Lorraine (servant de « frontière » à la zone à étudier). Et avec des pointillés verts, j'ai fait ressortir la zone que nous allions ensuite étudier. Grâce à des photos prises par Corinne, j'ai réalisé des petites cartes représentant le château, la place Clémenceau, la Gare et l'université. Les élèves replaceront ces cartons sur la carte pour comprendre où se trouvent le nord, le sud et donc se repérer.

Pour la carte suivante, représentant la zone du quartier Dufau-Tourasse, je réalisais des petites maisons en papier[1] censées représenter les villas du XIXe siècle. Corinne pourrait demander aux enfants de les placer aux bons endroits pendant qu'elle leur expliquerait les us et coutumes de la bourgeoisie au XIXe siècle. De la même manière, je réalisais des petits immeubles sous formes de tours et de barres[2] que les

[1] Cf. Annexes, voir les maquettes d'une villa, p. 194.
[2] *Ibid*., voir les maquettes des immeubles (tour et barre), p. 195.

enfants manipuleraient pour agencer le quartier.

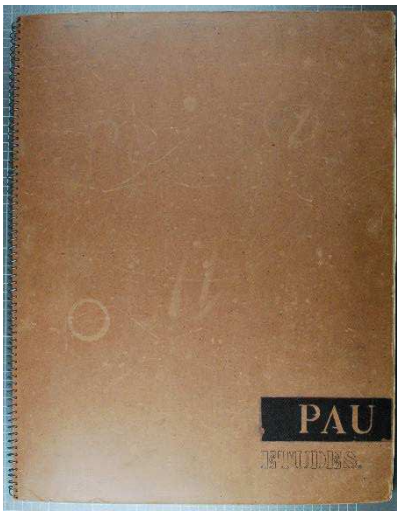
3- Le livret

La proposition de livret

Au mois de février, il a été confirmé que nous organiserions avec V.A.H. une offre complémentaire, les deux ateliers s'inscrivant dans une même journée : l'une le matin, l'autre l'après-midi. Nous souhaitions proposer un livret commun servant de fil directeur à la journée à thème. Au cas où une classe ne puisse pas suivre les deux ateliers dans une même journée, il était important que les élèves aient un document remémorant la présentation suivie aux Archives. Ce livret rappellerait les notions et les mots clefs de la présentation mais servirait aussi de support pour la visite de V.A.H. Il constituerait aussi un souvenir que les élèves garderaient. Le 11 février, lors de la réunion de présentation de notre projet, Carine Freyssinet (A.D.) et Charlotte Labarthe (V.A.H.) étaient d'accord avec l'idée.

J'ai réfléchi à ce projet de livret afin de faire une proposition à Corinne. J'aimais l'idée de réaliser un livret en accord avec le thème et permettant aux élèves d'être immergés dans l'univers. C'est pourquoi, j'ai pensé réaliser un livret sous la forme d'un carnet d'architecte. En faisant des recherches sur internet, j'ai trouvé quelques sources d'inspiration : des carnets au format A5, fermés sur le côté gauche, utilisant parfois des pages de calque. Je suis donc partie de cette idée.

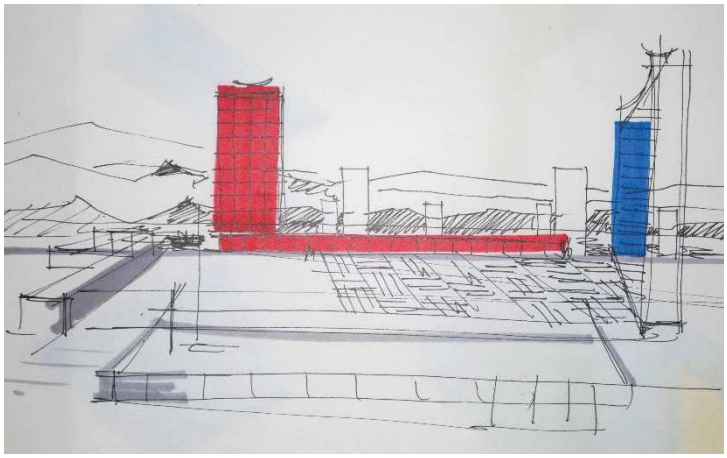
Parmi les documents du fonds Dufau-Tourasse figure un plan que nous aimons beaucoup Corinne et moi car il présente un motif de palmier assez singulier. Le plan ne faisant pas partie des documents clefs de l'argumentation, j'ai donc proposé de l'inclure dans la proposition : En l'insérant comme fond de page, à l'intérieur de la première et de la quatrième de couverture, il serait ainsi mis à l'honneur. Et en le teintant de deux couleurs, il délimiterait également la partie des Archives et celle de V.A.H. et servirait de repère aux élèves et à leurs professeurs.



Le concept a beaucoup plu à Corinne. Elle m'a alors montré un carnet rempli de croquis sur calque illustrant le projet Dufau-Tourasse. Même si on ignore qui en est l'auteur, de nombreuses prises très intéressantes y figurent. Pour chaque planche de dessins, l'auteur utilise divers thèmes de couleurs. Corinne a donc pris en photo les illustrations que nous préférions afin de s'en inspirer pour la charte graphique.

Afin de mettre au clair tous ces thèmes de couleurs et choisir parmi eux, j'ai réalisé un panneau d'inspiration. Sur une planche en carton, j'ai assemblé des photos de dessins que nous appréciions afin d'isoler des associations. J'ai conservé trois thèmes : le premier, le bleu et le rouge, le second, le bleu et violet, enfin le troisième, un dessin dans les tons de rouge et de orange.

Finalement, nous avons choisi le thème bleu et rouge car il était très actuel. C'est un duo de couleurs qui n'est pas connoté « fille » ou « garçon ». Le seul souci était que ce bleu et ce rouge évoquaient le drapeau français. J'ai conservé l'idée et fait des recherches dans les



catalogues de décoration et les nuanciers Pantone pour trouver des dérivés de rouge et bleu. Parmi les associations « tendance » du moment figurent un rouge légèrement framboise et un bleu tirant sur le vert. L'association nous plaisant, j'ai sélectionné ces couleurs pour la charte graphique.

Ensuite, pendant plusieurs semaines, j'ai réalisé la proposition de livret pédagogique[1] avec l'aide d'Illustrator et de Photoshop. Notre partie se compose d'une présentation reprenant les notions importantes et d'une partie jeux permettant de restituer les connaissances. Je trouvais intéressantes les petites anecdotes liées au projet, racontées par Corinne. Par exemple, elle m'expliquait combien au XXe siècle, le rachat de certaines villas était difficile. Ou que l'arrêt de bus « le Manoir » se nomme ainsi en souvenir de l'ancienne villa du même nom. Autant de petites informations, de clarifications, d'anecdotes à glisser dans le livret pédagogique. Après avoir sélectionné les informations pertinentes, j'ai pensé réaliser des rubriques « *Le savais-tu ?* » qui apporteraient un complément d'information et expliciteraient les notions compliquées.

Pour la rédaction des textes du livret, je suis partie du contenu de l'atelier que j'ai résumé et clarifié. Ma principale préoccupation était alors de faire ressortir les grandes phases de réalisation du quartier. Sauf qu'à force de résumer et de compacter les textes, le contenu n'était plus très intéressant. C'est Corinne qui en relisant le texte m'a alertée sur ce point. Disposant de plus de recul, elle a repris l'ensemble des textes pour leur insuffler plus de densité.

Le partenariat avec V.A.H.

L'idée du carnet d'architecte était née lorsqu'on bâtissait notre propre atelier, puis nous avions proposé en février à V.A.H. d'intégrer le projet, ce qu'elle avait accepté. Nous ne savions pas qu'elles seraient les modalités techniques, etc. et V.A.H. ne pouvait travailler dessus à ce moment-là. Nous avons donc élaboré une version très complète : la mise en page a été réalisée selon les normes de l'édition et comprend des pages perdues, toutes les parties de notre atelier y étaient résumées, nous y avions inclus toutes nos idées « créatives » et toutes nos propositions. Le but étant de proposer un concept que nous façonnerions ensuite selon les normes/manières de faire de chacun. Nous ne souhaitions

[1] Cf. Annexes, voir la proposition de concept pour le livret pédagogique, p. 196.

pas imposer une mise en page ou des choix qui pourraient ensuite être critiqués. Comme le livret devait être prêt pour début septembre, nous avions rapidement entrepris sa création. Dès les mois de mars-avril, un prototype était présentable. V.A.H. n'étant pas disponible alors, nous n'avons pas pu travailler conjointement au livret avant le début juin.

Les Archives communautaires disposant de peu de moyens (la photocopieuse du service), il a été décidé que le livret serait financé par V.A.H. En juin, notre prototype a plu à V.A.H. au point qu'elle nous proposait d'en faire une publication. V.A.H. publie une collection de carnets pour enfants, appelée *Les Petits Explorateurs* et elle souhaitait intégrer le projet à cette collection. De prime abord cette idée ne nous a pas enchantées. Il était dommage que ce projet, à l'initiative des Archives communautaires, soit étiqueté V.A.H., à une période où les Archives tentaient de gagner en visibilité.

Mi-juin V.A.H. nous a informées que le Bel Ordinaire proposait pour la rentrée une visite pédagogique sur une œuvre d'art contemporaine dans le quartier Dufau-Tourasse et qu'il allait intégrer le livret pédagogique. Le partenariat était logique et intéressant, mais complexifiait encore les modalités de mise en place du livret. Avec tous ces revirements nous avions vite compris que le projet n'allait pas passer. Car qui dit financements de V.A.H., dit reprise du projet par un graphiste indépendant. Et avec l'arrivée d'un nouveau partenaire, notre projet de livret n'était plus fédérateur. Il a fallu attendre début juillet pour que tous les acteurs soient disponibles, ainsi que le graphiste engagé par V.A.H. L'enjeu de cette réunion était de réussir à se mettre d'accord sur une présentation et sur une charte graphique, où chacun des trois établissements (aux styles très différents) se retrouverait. Il fallait concilier les attentes et les méthodes, tout en évitant de mettre un établissement plus en avant qu'un autre. Le concept du carnet d'architecte ne pouvait alors pas être utilisé. La situation a été tranchée : le livret serait réalisé sous la charte graphique de V.A.H., en la modifiant légèrement afin de répondre aux desideratas de chacun[1].

Ainsi nos textes, photographies et certainement nos encarts seront réutilisés mais selon une autre charte graphique et une autre mise en page. Avant de partir, j'ai donc transféré nos contenus sur des fichiers Word, où page par page sont indiqués les textes et les illustrations à utiliser. Il revient au graphiste de mettre en place le résultat final pour septembre.

[1] La mission V.A.H. est obligée d'utiliser la charte graphique nationale.

Partie III

LES PERSPECTIVES :

VERS UNE MUTUALISATION DE L'USINE DES TRAMWAYS

III- LES PERSPECTIVES : VERS UNE MUTUALISATION DE L'USINE DES TRAMWAYS

A- Une nouvelle organisation

1- Un lieu à fort potentiel

Comme je l'ai expliqué précédemment, un problème d'identité subsiste : l'Usine des tramways a-t-elle une existence ? Si oui laquelle ? Est-ce un simple repère topographique ? Ou est-ce un centre historique, patrimonial rassemblant les archives de l'agglomération et les fonds patrimoniaux du Réseau intercommunal des médiathèques ? Actuellement les deux possibilités coexistent. D'un point de vue de la communication, les services font leur propre communication sous l'étiquette des Archives communautaires d'un côté et de la Bibliothèque Patrimoniale de l'autre. Mais l'Usine des tramways a également ses propres supports et sa charte graphique. On peut ainsi dire que ce centre historique et patrimonial existe déjà mais que l'action culturelle et la communication ne vont pas entièrement dans ce sens.

Les Archives communautaires et la Bibliothèque Patrimoniale ont de nombreux points communs parmi lesquels les thématiques traitées, les problématiques de conservation, leurs politiques de communication des fonds et leur volonté d'entreprendre en matière d'offre culturelle. Encourager la communication dans ce sens est donc entièrement justifiable. Ajoutons, que l'Usine des tramways est moderne et accueillante. Et même si quelques éléments restent à revoir, le lieu possède un véritable potentiel. L'Usine pourrait donc, comme la M.I.A.L. par exemple, mobiliser les publics et devenir un point de rencontre.

Envisager la communication et l'offre culturelle sous cet angle permet de repenser entièrement la stratégie globale. Elle justifie la création d'un site internet, la présence de l'Usine des tramways sur les réseaux sociaux, l'envoi de newsletters, etc. Dans ce cas, il faudrait également réaliser une communication hors des relais officiels de

l'agglomération. Par exemple, Marie Landelle[1] et George-André Banguio-Mendibil[2] du pôle de Bayonne des Archives départementales font également leur communication à Pau, en venant distribuer des affiches et des flyers. Il n'est peut-être pas utile de distribuer des affiches dans toute la région, mais cet exemple prouve qu'il faut penser plus largement la communication. Et qu'il est systématiquement nécessaire de communiquer hors des institutions de la communauté d'agglomération Pau-Pyrénées : à l'université, dans les commerces, dans la presse par exemple. Dans le cas des Archives communautaires, des efforts sont déjà fournis dans ce sens, toutefois, il faudrait évaluer l'impact réel de ces efforts : savoir si les affiches sont bien exposées, combien de temps, créer un réel lien avec la presse, etc. afin de savoir si cette communication est vraiment effective. Dans le cas des Archives communautaires, le service souhaiterait ne plus avoir recours aux flyers, d'autres solutions seront à trouver, sûrement en se tournant, entre autres, vers les réseaux sociaux et vers un site internet. A terme, tout cela deviendra obligatoire s'ils souhaitent rallier un public plus jeune.

Cette association entre les Archives communautaires et la Bibliothèque Patrimoniale permettrait la mise en place de projets d'ampleur. Mme Juliat envisageait depuis longtemps de réaliser des résidences d'artistes. Ce concept est très en vogue dans le monde des archives comme le prouve, à grande échelle, le projet des Archives municipales de Lyon avec les illustrateurs Erwann Surcouf et Nicolas Wild[3]**.** .L'Usine des tramways n'aurait sûrement pas de tels moyens, mais une telle collaboration constituerait un projet novateur. L'été, l'Usine des tramways pourrait également proposer des animations aux enfants des centres de loisir. Pendant l'année, sur un trimestre ou un semestre, des projets pourraient être proposés à une classe en collaboration avec un artiste. Enfin, l'existence d'un centre permettrait de créer une offre performante à destination des

[1] Mme Landelle est directrice adjointe des Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques et responsable du pôle des archives de Bayonne et du Pays basques.

[2] Mme Banguio-Mendibil est responsable à Bayonne du Pôle Médiation culturelle et communication, chargée du service éducatif.

[3] Présentation du projet issue du site des Archives municipales de Lyon : « A l'occasion de Lyon BD festival, les Archives de Lyon ont accueilli en résidence Erwann Surcouf, auteur de Pouvoirpoint et Nicolas Wild, auteur d'Ainsi se tut Zarathoustra et Kaboul Disco. Immergés dans les Archives, les deux dessinateurs, en ont exploré toutes les strates et profondeurs pour dévoiler en mots et en traits la vie cachée des Archives. Curieux, acéré, décalé, incisif, voire fantasque, le regard de nos deux explorateurs permet d'éclairer le monde méconnu des Archives. Grâce à Nicolas Wild et Erwann Surcouf, vous découvrirez ce qu'est un fantôme, une cote, une levée, ou encore du mylar…. autant de mystères élucidés lors de la quête de nos deux aventuriers de l'Archive perdue ». Animations du 6 juin au 17 septembre 2016.

universitaires : la création de projets sur demande, la mise en place de séances de cours à l'U.D.T. : de paléographie, des cours thématiques aux étudiants du master recherche en histoire, etc.

Cette association entre les services permettrait également de créer des projets plus complets et cela concerne même les expositions. Par exemple, une exposition "*Mémoire d'agglomération*", pourrait mettre à l'honneur l'agglomération et le vécu des palois en compilant les images commémorant un lieu (comme une fête d'école, le plan de réhabilitation ou l'inauguration d'un lieu symbolique), en présentant des écrits, des récits vantant les mérites de Pau (au XIXe siècle le climat, etc.) et les souvenirs des communes. En guise d'ouverture, les gens partageraient leurs endroits préférés en les photographiant sur les réseaux sociaux ou en les dessinant pour les enfants. L'exemple est très hypothétique, mais tend à prouver qu'un projet sera toujours plus porteur avec plusieurs partenaires.

2- Les problématiques à résoudre

Les problématiques à résoudre sont identiques à celles évoquées précédemment dans le diagnostic préliminaire, seulement ici nous pouvons les approfondir en vue d'assurer l'installation d'une telle structure. Tout d'abord, l'organisation des collaborations pourrait être repensée en amont, en élaborant dès le départ des calendriers et des échéances à tenir, en définissant les objectifs des réunions et en organisant des rendez-vous de suivi lors d'étapes importantes. Les exemples de la création du livret sur le quartier Dufau-Tourasse ou de l'organisation de la Journée Internationale des Archives prouvent que la communication et l'organisation des collaborations sont à revoir.

D'autres problématiques sont chronophages. Par exemple, les questions de scénographie, comme pour la réalisation des panneaux d'exposition. A chaque exposition se pose la question de savoir quelles dimensions les panneaux doivent adopter, s'ils doivent comporter des œillets ou non, s'ils doivent être en Akiplak ou en toile souple… Il serait intéressant de penser une scénographie de base et d'établir un protocole à suivre. De la même manière des checklists pourraient être établis pour la communication afin gagner

du temps. Cela n'empêche qu'en cas d'animations ou d'expositions nécessitant des arrangements particuliers, d'autres solutions seraient envisageables.

Comme expliqué précédemment, le hall n'est pas fait pour accueillir des archives originales. De plus, les supports blancs nécessaires à l'accrochage de panneaux lors des expositions sont tout sauf esthétiques et ne correspondent pas à la structure de la pièce (en photo ci-dessus un exemple d'emploi des panneaux blancs pour afficher des supports visibles de l'extérieur). Au mois de mai, pour l'exposition sur les ballons, Mme Juliat souhaitait afficher des photos de ballons afin qu'elles soient visibles de l'extérieur. S'est alors posé le problème de l'accrochage de photos sans ces panneaux blancs.

Or comme on peut le voir sur les photos ci-contre, les vitres du bâtiment sont parcourues de poutrelles. Celles-ci sont larges de quelques centimètres. Dès mon arrivée, j'ai cherché un moyen de les utiliser pour accrocher des affiches/panneaux mais sans succès. Puis lors de la préparation de l'exposition « Plus léger que l'air… », nous réfléchissions avec Amélie Gautier aux possibilités quand nous avons eu la même idée :

Nous avons pensé à un système de pinces, qui accrochées aux poutrelles, supporteraient des filins auxquels seraient suspendues les affiches. Par la suite, Amélie a parlé de cette idée à Stéphane Barrère[1] afin de voir ce qu'il était possible de faire. Finalement un système de cimaises a été utilisé. Le résultat est alors beaucoup plus discret (voir photo) que l'utilisation des panneaux blancs. Toutefois, cette solution est loin de résoudre les problèmes de fond de ce hall d'exposition.

Enfin bien entendu, comme cité précédemment dans le diagnostic préliminaire, il faudra s'interroger sur le public ciblé et les horaires d'ouverture à coordonner en conséquence.

3- Les partenariats

Il ne suffit pas d'ériger l'Usine des tramways en centre historique pour créer un concept. Il est également nécessaire de lui attribuer une sphère de compétences. Cela peut paraître réducteur, il ne s'agit pas de lui imposer des limites mais plutôt de lui construire une identité, de définir le message qui sera envoyé au public. L'enjeu sera de faire que celui-ci soit nouveau et non redondant. En montrant trop de similitudes ou de complémentarités affichés avec d'autres établissements, on risque de créer des concurrences là où devrait se créer des partenariats.

A première vue, la multiplication des offres promet de nombreuses collaborations, sauf qu'il arrive que les offres se juxtaposent, soient complémentaires sans qu'il s'agisse de partenariats à proprement parler. C'est peut être le cas de l'offre pédagogique sur le

[1] M. Barrère fait partie des services techniques.

quartier Dufau-Tourasse par exemple. En y réfléchissant nous aurions pu aller beaucoup plus loin. En février, quand on m'a parlé du projet, je m'étais imaginé un vrai travail conjoint. J'ai donc été étonnée de voir que chacun travaillait de son côté. Dès le début, nous aurions pu créer une journée thématique alliant documents, visite et découverte de l'œuvre *Emergence* de Séverine Hubard[1]. Toutefois, il est vrai que la coexistence de ces trois offres constitue un premier pas augurant de belles perspectives.

L'université constitue peut-être un autre potentiel sous exploité. J'ai longtemps hésité à évoquer cette idée, craignant d'avoir l'air trop prévisible en cherchant des solutions du côté de mon *Alma mater*. Mais je pense vraiment qu'il existe là une association qui pourrait aider au développement des Archives, voire de l'Usine des tramways. De par leurs fonds, les thématiques et les disciplines qu'elles abordent, ces dernières bénéficient d'une aura intellectuelle et scientifique qui correspond à l'univers universitaire. Au niveau de l'offre culturelle, avant d'intéresser un jeune public, l'établissement pourrait consolider son image en se faisant connaître auprès du public de l'Université du Temps libre. C'est un public très cultivé, exigeant qui ne se satisfera pas de simples cours de paléographie pour débutants. Mais en leur proposant une offre complémentaire ou en les accueillant dans le cadre de certaines activités, l'établissement rayonnerait à l'intérieur et à l'extérieur de Pau.

De la même manière, des thématiques intéresseraient les professeurs et les étudiants en histoire, en valorisation des patrimoines, en lettres. Par exemple, des élèves de patrimoine pourraient être intéressés par les techniques de valorisation employées, autour du quartier Dufau-Tourasse par exemple…

[1] Proposition du Bel Ordinaire.

B- La programmation

1- Histoire locale : population et agglomération

Cette partie n'a pas pour but de proposer une programmation à l'Usine des tramways mais de montrer les perspectives et les possibilités communes s'offrant aux deux services. Ces derniers ne peuvent pas systématiquement participer ensemble à tous les sujets, par exemple, les Archives auront du mal à parler des imprimeurs de la région. Cependant, il est peut être judicieux de concevoir des thématiques communes afin de créer une cohésion entre les services.

Les deux services traitent de l'histoire de l'agglomération et contribuent à la construction de l'identité régionale au travers de journaux, de livres, d'archives. C'est particulièrement le cas des fonds patrimoniaux qui contiennent des documents sur Toulouse, Biarritz, des Eaux-Bonnes, etc. Ils se retrouvent surtout sur de grands thèmes comme le Pyrénéisme, les sports et loisirs, la vie politique et religieuse, etc. Ensemble, ils témoignent donc de l'histoire des populations, des institutions. La Bibliothèque Patrimoniale pourra également apporter un éclairage nouveau en évoquant par exemple l'histoire des imprimeries, d'éventuels auteurs, etc.

2- L'étude et la gestion des supports

Les Archives et la Bibliothèque Patrimoniale partagent la même volonté d'ouverture et d'aide aux visiteurs dans leurs recherches, qu'elles soient professionnelles, privées, scientifiques ou historiques. Ils travaillent également à la conservation et à la valorisation de supports anciens. Leur principal point commun reste l'étude des différents documents. Pour les documents manuscrits, les thèmes à valoriser sont la paléographie, la calligraphie, les techniques de reliure, de gravure, d'estampe, les gestes de conservation. Mais il est également question de mettre en avant d'autres arts spécifiques comme la photographie ou la vidéo. Car, tout comme les archives ont un rôle social, une

utilité pour la communauté, les livres anciens et plus largement les fonds de la Bibliothèque Patrimoniale peuvent témoigner de techniques et d'arts sur le déclin. Le public peut être intéressé par la manière de conserver ses propres documents et il ne s'agit pas seulement d'archives familiales, les livres sont également une préoccupation : Qui n'a pas déploré la dégradation d'ouvrages après dix, quinze, ou vingt ans ?

3- Un éclairage sur le présent

Ce thème est peut-être le plus complexe et reste encore à définir. La Bibliothèque Patrimoniale et les Archives s'adaptent à la vie de l'Agglomération en participant aux animations et aux problématiques actuelles. C'est le cas de l'aménagement urbain par exemple, la Bibliothèque patrimoniale dispose de nombreuses cartes postales représentant les rues, les édifices au XIXe siècle, les Archives conservent également un grand nombre de documents sur le sujet. Elles peuvent peut être se rejoindre sur d'autres thèmes comme l'histoire politique de la ville (élections, grands maires, etc.).

De plus, les fonds des deux services peuvent participer à la commémoration de personnages célèbres, de la même manière, la Bibliothèque Patrimoniale peut faire découvrir de grands auteurs français ou étrangers. Ce thème ne doit pas être un thème fourretout, mais grâce à sa transversalité et à sa transdisciplinarité, il permettrait également l'étude de genres littéraires, l'étude des Fables par exemple est toujours au programme.

Les fonds des deux services ne sont pas forcément suffisants pour traiter toutes les thématiques, mais ils peuvent offrir un soutien, une participation à des évènements organisés par d'autres partenaires au sein de l'agglomération. Par exemple, la Bibliothèque Patrimoniale a participé aux « Rendez-vous aux jardins » et le service des Archives a aidé à des animations en fournissant, aux guides et aux architectes participant, des documents.

C- Identité numérique

1- Recherches et contenu du site internet

Le site pour les Archives communautaires

Sur internet, les Archives communautaires possèdent un site permettant aux utilisateurs de faire des recherches dans les fonds. Toutefois, ce site ne remplit pas ses devoirs puisqu'il ne s'agit que d'une base de données. Mme Juliat a pensé en créer un nouveau, autour de cette base de données, et l'héberger sur le site Pyreneas.fr[1]. Je lui ai donc proposé de me pencher sur la question et de penser à l'apparence de ce site.

En cherchant, on s'aperçoit que cette problématique est partagée par d'autres centres d'archives municipales puisque le logiciel Avenio ne fournit quasiment pas de possibilités d'ajouts de rubriques. Citons par exemple les sites des Archives communautaires de Brest ou de Tarbes. Souvent, les archives municipales disposent de fiches ou de descriptifs sur le site de leur mairie, comme c'est le cas de Quimper ou de Pau.

En comparant les sites d'Archives municipales et communautaires, je me suis aperçue que certaines villes faisaient l'effort de créer de vrais sites. Ce n'est pas étonnant pour de grandes villes comme Bordeaux, Lyon ou Marseille. Toutefois, on remarque que de plus en plus de villes (toutes tailles confondues) font de même. C'est le cas de Saint Etienne (171 483 habitants environ), Aix en Provence (141 188 habitants environ), Brive (46 8000 habitants environ), ou Saumur (29 000 habitants environ).

J'ai ensuite étudié les sites existants, qu'ils soient municipaux ou départementaux. En général, ces derniers sont plus anciens, plus aboutis que les sites municipaux car ils disposent de plus de moyens. Ils constituent donc de véritables sources d'idées. Parmi un échantillon varié de sites[2], j'ai réalisé des tableaux résumant les avantages et les

[1] Pireneas est le portail de la Bibliothèque Numérique des Ressources Pyrénéennes (BNRP). La BNRP regroupe des documents patrimoniaux essentiellement iconographiques relatifs à l'histoire de Pau et du Béarn, au pyrénéisme et plus largement aux Pyrénées du XVIIIe siècle à nos jours (Source : Pireneas.fr).

[2] Les Archives départementales des Bouches du Rhône, du Loiret, de l'Aube, de Loire Atlantique et de Bordeaux métropole.

inconvénients de ces sites[1]. Il ne s'agit pas de juger ce qui relève des goûts personnels, mais de vérifier la clarté de la page d'accueil, la compatibilité en fonction des publics (personnes âgées, enfants, professeurs, etc.) et l'accessibilité. Sont étudiés : le format du site, la forme du menu, la présence de tous les renseignements nécessaires, etc. On se rend compte que beaucoup de sites perdent de leur clarté en multipliant les contenus et les rubriques sur leur page d'accueil ou en utilisant une charte graphique trop élaborée.

Pour le service des Archives, j'avais réalisé une arborescence des rubriques de l'accueil[2] puis du site en entier. Sur la page d'accueil, dans le header[3] figure le nom du service, s'ensuit le menu présentant des catégories claires et précises : « Nous connaître », « venir », « rechercher », « se cultiver », « Apprendre ». Sous le menu, une fenêtre sous forme de slider[4] présente un message de bienvenue et une rubrique d'actualités. A côté de cette grande fenêtre, de petites rubriques de forme carré ou rectangulaire permettent d'accéder à des rubriques : « Aidez-nous à identifier » et « L'agglomération hier ». Dans le footer[5], se trouvent les liens vers les réseaux sociaux (Facebook et Twitter) ainsi qu'un lien vers un formulaire de contact. Afin de maximiser la clarté et la maniabilité du site, il faudrait que le format des pages s'adapte à l'écran. Il est ennuyeux d'avoir à scroller[6] pour voir l'ensemble des contenus d'une page. Ce projet est très simple et correspond aux souhaits de Mme Juliat. On peut également l'embellir en créant dans le header une bannière réalisée à partir de documents d'archives. Bien entendu, le cas échéant, il faudra également penser à l'accessibilité des personnes malvoyantes.

Pour l'arborescence générale du site[7] :

- Une première catégorie « Nous connaître » est constituée des rubriques suivantes : « Le bâtiment » décrivant l'origine historique du bâtiment et le travail de réhabilitation. La rubrique « Nos missions » présente les quatre C du monde des archives et le lien avec les services municipaux. La rubrique « Contact » fournit le numéro de téléphone de l'accueil et l'adresse mail permettant de faire des

[1] Cf. Annexes, partie III, voir le tableau de comparaison des sites d'archives, p. 198.
[2] *Ibid.*, voir l'arborescence de l'accueil, p. 201.
[3] En-tête d'un site internet.
[4] Elément graphique faisant défiler plusieurs images, les unes après les autres.
[5] Partie la plus basse d'un site internet.
[6] Faire défiler une page vers le bas.
[7] *Ibid.,* voir l'arborescence du site, p. 202.

demandes de documents et de renseignements.

- La deuxième catégorie « Venir » contient une rubrique fournissant un plan et l'adresse de l'Usine des tramways. Mais aussi les moyens de transport (lignes de bus, trains, routes) à proximité. Elle peut également contenir les « Conditions de consultation des archives » et les « Conditions de réutilisation des archives ». Ces dernières se placent dans cette catégorie car bien souvent se sont des questions qui conditionnent la venue des chercheurs.

- La troisième catégorie « Rechercher » se compose de la base de données appelée « Moteur de recherche ». Puis l'« Aide à la recherche » compile l'ensemble des règles et des astuces (comme l'emploi de @ dans un moteur de recherche). Les « Archives numérisées » font le point sur les archives disponibles en ligne; les « Exemples de paléographies » rassemblent des extraits numérisés d'archives des XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles avec leurs traductions afin de présenter les différentes écritures et enfin le « F.A.Q » regroupe les questions récurrentes.

- La quatrième catégorie « Se cultiver » contient la rubrique « Animation(s) en cours » qui comme son nom l'indique est dédiée à l'exposition ou aux activités à l'honneur. « L'année 2016-2017 » résume la programmation culturelle de l'année, il peut s'agir d'une simple énumération ou la programmation peut se présenter sous la forme d'un livret hébergé sur calaméo.fr. La rubrique « Expositions itinérantes » contient les noms et les descriptifs des expositions sur panneaux que le service peut prêter comme l'exposition sur les archives de Gan. Les « Archives des expositions » présentent la liste et les descriptifs de toutes les expositions ayant eu lieu à l'usine.

- La cinquième catégorie « Apprendre » est dédiée au service éducatif et aux activités à destination des enfants. Les « Ateliers pédagogiques proposés » présentent l'ensemble des ateliers pédagogiques sur l'année, la « Banque de données » est un ensemble de documents numérisés mis à disposition des enseignants. Une grande quantité n'est pas nécessaire, les documents sont à choisir selon les programmes scolaires et l'histoire locale. Par exemple, il peut s'agir d'une carte de Pau au XIXe siècle, une photo d'un herbier ancien, une carte postale, etc. La rubrique « Projets personnalisés » explique que le service pédagogique peut créer des projets sur demande et enfin les « Archives des

ateliers pédagogiques » compilent les descriptifs des ateliers qui ne sont plus proposés.

Les adaptations possibles pour l'Usine des tramways

Un site est incontournable si on souhaite promouvoir l'identité de l'Usine des tramways. Si on se base sur le site que je viens de décrire, quelques arrangements sont nécessaires. Le menu est identique tout comme certaines rubriques telles que « Apprendre » ou « Se cultiver ». Un grand nombre de rubriques sont à adapter comme « Nos missions » ou « les conditions de consultation ».

C'est l'onglet « Rechercher » qui demande plus de réflexions et soulève des problématiques. Le plus simple serait de diviser cette catégorie en deux grandes rubriques : l'une pour les Archives, l'autre pour la Bibliothèque Patrimoniale. Ainsi chacun cohabite tout en gardant ses propres règles. Réaliser un moteur de recherche commun pose des problèmes techniques, comme l'harmonisation des index[1] Ainsi, doit-on réaliser des rubriques séparées ou doit-on tenter une mise en commun, à quelques détails près?

Même si leurs fonds semblent radicalement différents, ils présentent des similitudes comme la présence de photos, de cartes postales, de livres dans leurs fonds. Ainsi, il faudra se mettre dans la peau d'une personne cherchant une carte postale de Pau au XIXe siècle. Doit-elle inspecter les fonds de la Bibliothèque Patrimoniale ou ceux des Archives ? Le site Pireneas met en commun les fonds iconographiques, mais sa filiation est actuellement difficile à percevoir pour quelqu'un d'extérieur au système. Il semble donc primordial de s'interroger sur les actions et les liens entre ces trois acteurs. Peut-être que la solution serait de les regrouper en un même site, et de proposer différents thèmes de recherche afin de montrer les potentialités.

[1] La Bibliothèque Patrimoniale faisait partie de l'ancienne Bibliothèque Municipale (actuelle Médiathèque Intercommunale André-Labarrère).

2- La charte graphique du site internet

Certes, je suis loin d'avoir les compétences d'un graphiste, mais je souhaitais tout de même réfléchir au projet dans sa globalité. Lors de mes recherches, j'ai observé toutes sortes de charte graphique des plus simples aux plus originales. Toutes les associations de couleurs semblent avoir été utilisées : violet, bleu, rouge, vert, or, orange, blanc et noir, etc.

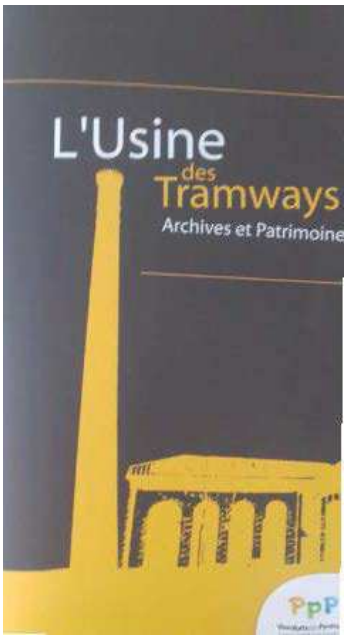
J'ai donc cherché de l'inspiration dans l'apparence de l'Usine des tramways. Trois couleurs se sont imposées : Le rouge, dans un ton brique est incontournable, il est présent sur la célèbre cheminée de briques et il adopte un ton rouille sur le bâtiment de conservation (photo). Le vert est également présent sous la forme d'espaces de verdure créés tout autour des bâtiments et sous la forme de néons dans les couloirs vitrés (photo). J'ai donc utilisé ces deux couleurs pour un essai de charte graphique[1]. Le thème rouge et vert n'étant pas des plus flatteurs et surtout existant déjà sur un site d'archives, j'ai tenté de mêler le rouge si symbolique au gris acier. Ce gris présent lui aussi sur tout le site, est un rappel de son passé industriel. J'ai donc également tenté cette association[2].

Pour ce qui est de la typographie utilisée, j'ai opté pour une police sans empattement pour plus de lisibilité, comme Arial ou Helvetica par exemple. Ces polices étant très courantes, j'ai choisi Lucida sans unicode. Enfin, seul le titre « Suivez-nous » des réseaux sociaux est rédigé en majuscules, les autres titres étant écrits en majuscules et en minuscules.

Pour le logo[3], j'ai trouvé important de faire figurer la cheminée symbolisant l'héritage du lieu et constituant un véritable repère dans le paysage palois. J'ai donc gardé la couleur rouge et utilisé le gris foncé pour le reste du bâtiment.

---

[1] Cf. Annexes, voir l'accueil du site en rouge et vert, p. 203.
[2] *Ibid*., en rouge et gris, p. 204.
[3] *Idem*.



Par hasard à la fin de mon stage, j'ai trouvé parmi des livrets, des supports pédagogiques apparemment anciens. Pour les illustrer, leur créatrice, Mme Ageorges a utilisé une belle association de jaune-ocre et de gris foncé. De même son dessin de l'Usine pourrait être adapté sous forme de logo.

L'emploi de ce jaune et de ce gris n'est pas sans rappeler les couleurs employés pour la charte graphique de l'appellation « L'Usine des tramways » (à droite) également réalisée par Mme Ageorges. L'appellation discrète figure souvent au dos des supports. Ainsi ces deux illustrations nous prouvent qu'en vérité l'Usine des tramways a déjà son identité graphique. Nul doute que cette association de jaune-ocre et de gris ainsi que cette typographie pourraient servir d'inspiration à la charte graphique d'un site.

3- Présence sur les réseaux sociaux

Avoir une page Facebook est aujourd'hui incontournable si on souhaite être reconnu. De nombreux établissements existent déjà sur ce réseau comme le Château de Pau, le Réseau des médiathèques, la Maison de la Montagne, etc. De même, Twitter s'est rapidement imposé. Il requiert une présence plus active que Facebook mais offre diverses perspectives intéressantes : des évènements comme les *Museums Weeks*[1] par exemple. Il s'agit d'un évènement culturel mondial : Pendant une semaine, chaque jour, un nouvel hashtag prédéfini permet aux établissements culturels de se montrer sous de nouvelles facettes. Par exemple, le lundi « #secretsMW » a permis de faire découvrir les coulisses d'une institution, le mardi « #peopleMW » rendait hommage à une personne importante pour l'établissement. Le mercredi « #architectureMW » met en valeur les bâtiments. Sont

[1] Cette année, du 28 mars au 3 avril, c'est une collègue Frédérique Dutilleul qui m'a fait découvrir cet évènement.

également abordés : le patrimoine matériel/immatériel, les défis innovants, des anecdotes et des coups de cœur. Pour participer, il faut s'inscrire et télécharger certains éléments graphiques (bannière, logo, etc.). Mis à part cet évènement, d'autres hashtags récurrents « tendance » peuvent être utilisés comme #objetdumois ou #cejourlà.

Dans les deux cas, les deux réseaux nécessitent l'illustration de photos mais le site de l'Usine, les fonds, les expositions et les animations devraient fournir de la matière et pallier au problème.

Sur Facebook et Twitter, on observe que certains médias servent de relais aux informations. En plus de Pireneas, pour la ville de Pau citons Pyrénées info, le château de Pau, Pau Tourisme, France3 Aquitaine, etc.

De manière générale, ces réseaux sociaux permettent donc de tenir le public au courant des actualités, des diverses offres culturelles. Ils permettent de découvrir les fonds, les coulisses des installations, de relayer les informations des partenaires, d'informer des collaborations, de remercier, etc.

CONCLUSION

Bien sûr mon travail a ses limites : si l'atelier pédagogique et la Journée Internationale des Archives sont des projets achevés, la programmation 2016-2017 reste à l'état de projet. Sa mise en place dépendra des futurs choix de la direction et de l'organisation du service.

Comme je l'ai dit en introduction, travailler dans une structure rassemblant tant de compétences a été une grande chance. La multiplicité et la diversité de mes missions m'ont permis de m'essayer à de nombreux domaines : l'organisation d'évènements, la création d'une programmation, la création d'animations et de supports pédagogiques, aborder l'univers du multimédia. J'ai également pu participer à des partenariats et ainsi voir et comprendre comment les gérer.

Ce stage m'a donné l'occasion d'en apprendre plus sur le monde professionnel et sur moi-même. Par exemple, lors de rendus de projets, j'ai d'abord été déstabilisée par le fait de ne pas recevoir de jugement de valeur sur mon travail. Mes études m'avaient habituée à être notée et évaluée. J'ai donc été étonnée de ne pas avoir plus de retours sur mon travail. Il m'a fallu quelques jours pour comprendre que c'est la normalité dans le monde professionnel : le travail est fait, point. Ce stage m'a également permis de me rendre compte que je dois m'exercer à faire passer mes idées avec plus de clarté. La communication en équipe ne me pose pas problème, toutefois quand je dois, sans préparation, expliquer un concept ou une idée complexe, je dois avouer que mes propos manquent de clarté et de concision.

Lors de ma formation en valorisation du patrimoine, travailler sur les projets du château de Lavardens et de la foire de Laruns m'a prouvé l'importance d'un concept clair et cohérent. Ces expériences m'ont appris à prendre du recul sur un projet, à me mettre à la place du public et à traiter un projet dans son ensemble. J'ajouterai que la formation en multimédia m'a énormément aidée car savoir utiliser Photoshop, Illustrator et Acrobat Pro D.C a été d'une grande utilité tout au long de mon stage (supports pédagogiques, fiches actions, rétroplannings, corrections de documents).

Je suis très reconnaissante à mon maître de stage, Mme Juliat, de m'avoir intégrée et tenue au courant de tous les projets, et de m'avoir conviée à des réunions très importantes. Ainsi, j'ai appris des notions de scénographie, de médiation, de communication, d'organisation, etc. Grâce à cela, j'ai pu observer les relations et les protocoles du monde professionnel. J'ai également eu une vue d'ensemble sur les politiques menées par une collectivité territoriale et perçu leurs complexités : les enjeux des partenariats, les problématiques d'une politique commune, etc. Très clairement, je n'aurais pu espérer meilleur stage.

ANNEXES

Partie I

Manifeste des archivistes italiens 2016

Associazione Nazionale Archivistica Italiana

Sommaire. Pourquoi sommes-nous si inquiets ? A quoi servent les archives ? A quoi servent les archivistes ? Pourquoi les archives sont-elles invisibles ? Les racines complexes de la crise. Les avatars des archives par les temps qui courent. Quelques exemples concrets de l'utilité des archives.

1. Pourquoi sommes-nous si inquiets ?

Les citoyens italiens, tout comme ceux de beaucoup de pays, s'inquiètent de la **crise économique, sociale, politique** de l'Italie, de l'Europe, du monde entier.
Ce sont des **crises évidentes** aux yeux de tous, même si l'on n'est pas d'accord sur les remèdes à introduire.
Les archivistes italiens partagent les inquiétudes propres à tous les citoyens et y ajoutent celles découlant de la **crise des archives** – publiques surtout - de leur pays.
Pourquoi? Les grandes inquiétudes générales ne sont-elles pas suffisantes?

Le grand public et le monde politique ont tendance à sous-estimer la situation dans laquelle se trouve, après une quinzaine d'années de dégradation progressive, le **patrimoine archivistique italien**. Peut-être ignore-t-on aussi **les richesses** d'un héritage historique unique au monde **et l'utilité** d'instruments archivistiques quotidiens rigoureux pour l'efficacité opérationnelle immédiate.
En général on ne partage pas encore la conscience du lien profond existant entre des archives produites par un sujet et accumulées rationnellement au cours des activités courantes, et la mémoire de ce même organisme gardée sur le long terme, pour des finalités juridiques et culturelles.

L'idée que les archives doivent être conçues comme un ensemble unitaire, quoique traversant plusieurs phases dans leur vie, n'a pas encore fait tout son chemin. Il n'est pas évident pour tous qu'assurer une bonne organisation des documents dès l'origine, permet d'une part de répondre mieux et tout de suite aux défis quotidiens et d'autre part de laisser, après tri et sélection, un témoignage durable et fiable des fonctions exercées.

Pour certains citoyens, les archives publiques représentent leur unique patrimoine précieux, avec les trésors artistiques et les paysages du pays. Car**, étant la mémoire de tous, les archives témoignent de chacun.**

Même si cela est faiblement perçu en dehors du cadre de la profession, les archivistes sont persuadés que les archives sont un bien qui appartient à tous, qu'il faut utiliser au mieux aujourd'hui pour le léguer aux générations futures. Ils ont l'audace de croire qu'ils rendent **un service d'une grande utilité sociale**, ce qui semble confirmé par la complexité croissante de la législation italienne relative aux archives, adoptée au cours de ces derniers vingt-cinq ans. Il s'agit de permettre la transparence administrative, la sauvegarde de la vie privée, la séparation de la responsabilité administrative d'appliquer les directives et celle politique d'en contrôler les résultats, la protection et la mise en valeur des biens culturels, la production et la gestion des archives « nées » numériques (les plus difficiles à conserver), etc…

Un long chemin reste à parcourir pour que les documents électroniques ne soient plus considérés comme un monde à part, confié seulement aux soins – pourtant indispensables - des informaticiens. Ces documents devraient en effet être insérés de manière organique dans des systèmes archivistiques qui sont parfois totalement numériques, mais plus souvent hybrides, c'est-à-dire composés de documents logiquement liés entre eux sur la base des fonctions exercées, mais physiquement séparés étant localisés sur des supports différents.

Ce travail, à tous égards passionnant parce qu'il est au service du citoyen et de l'intérêt public, se déroule dans des **conditions qui sont devenues de plus en plus difficiles.**

Les difficultés de la crise actuelle se font sentir soit sur les **archivistes, agents** des institutions publiques et des grandes organisations privées (réduction de personnel et des

ressources dédiées), soit encore plus profondément sur les **archivistes qui exercent la libre profession,** réduits souvent à chercher des travaux occasionnels génériques ou loin de leur spécialisation.

La situation des archivistes d'Etat, fonctionnaires du Ministère des biens et activités culturelles et du tourisme, n'est pas sans soucis. Ils travaillent dans le cadre de deux typologies de bureaux périphériques : les « Archives d'Etat » et les « Surintendances archivistiques ».
Les Archives exercent la tutelle sur les archives des administrations de l'Etat, reçoivent périodiquement leurs documents ayant valeur permanente juridique et historique, les classent, en rédigent les inventaires, les conservent, les rendent consultables et les valorisent par des activités culturelles. Les Surintendances par contre se dévouent à la tutelle des archives publiques non étatiques et à celles de valeur historique conservées par des particuliers.
Archives d'Etat et Surintendances archivistiques, malgré une légère inversion de tendance récente, souffrent depuis des années de restrictions budgétaires draconiennes et ont été saignées par la réduction du personnel, les agents retraités n'étant plus remplacés depuis longtemps.
En 2011 déjà, l'Association des archivistes avait dénoncé que la situation se dégradait de plus en plus. A cette occasion on avait utilisé un slogan inspiré d'Agatha Christie « Et puis ne resta personne… » (« And then there were none » est le titre par lequel a été rebaptisé le roman policier appelé à l'origine « Ten little niggers »).
A cela il faut ajouter la menace récurrente, plusieurs fois évitée in extremis, visant à fusionner les deux directions générales des Archives et des Bibliothèques, quoiqu'au niveau des surintendances territoriales on ait déjà très récemment mis en œuvre l'unification des fonctions que certains, superficiellement, considèrent comme analogues.

2. A quoi servent les archives ?

Les archivistes se rendent compte que tant d'inattention découle le plus souvent d'une sous-estimation de leur rôle qui est en fait très répandue. Il faut donc légitimer à nouveau ce métier mystérieux, en répondant aux questions de ceux qui ne savent pas à quoi servent les archives.

Heureusement, l'ignorance sur l'utilité des archives ne touche pas tout le monde. Pour preuve, les entrepreneurs privés victimes d'un incendie: quand il s'agit de rebâtir des édifices ou d'acheter à nouveau des équipements, on a recours aux indemnités d'assurance; mais si l'on a perdu les archives, l'entreprise doit faire face à des difficultés bien plus graves.

Les quatre utilités fondamentales des archives sont :

- Prouver ses droits,
- Rappeler ce qu'on a fait et utiliser l'expérience pour agir,
- Connaître pour comprendre ce que d'autres ont fait ou découvert,
- Se rendre compte de son identité et créer la cohésion sociale.

Prouver ses droits.

On sait tous que ce l'on perd dans les controverses si l'on ne dispose pas de documents juridiquement valables. Si on nous demande par erreur de payer deux fois la même facture, comment se défendre sans avoir gardé le reçu du payement effectué ?

Un exemple dramatique pendant les récentes guerres des Balkans: la destruction des actes d'état civil par les milices serbo-bosniaques afin d'empêcher les réfugiés de rentrer en possession de leur maisons. Il a fallu après reconstituer péniblement les archives brulées, sur la base d'autres documents et de témoignages oraux incertains.

Rappeler ce qu'on a fait est une exigence typique des administrations, mais aussi des individus. L' « histoire » du patient enregistrée sur la fiche médicale sert à mieux envisager les nouveaux soins. Connaître les parcours des installations à l'intérieur des murs d'un bâtiment grâce aux plans d'architecte, est essentiel pour l'entretien à des frais réduits.

Capitaliser l'expérience accumulée par une entreprise ou une administration dans le temps est une autre fonction pour laquelle les archives sont une ressource précieuse.

Connaître pour comprendre **ce que d'autres ont fait ou découvert**.

La transparence de l'administration est essentielle pour permettre au citoyen d'exercer son rôle dans une societé démocratique. Mais les archives sont aussi de vastes gisements d'informations, aussi bien techniques que scientifiques, car toutes les disciplines ont une

histoire: l'étude du climat, des tremblements de terre ou des avalanches est un exemple montrant l'importance vitale que des documents très anciens peuvent avoir encore aujourd'hui. Un autre exemple: il est évident l'intérêt commercial de pouvoir réutiliser des modèles et dessins de valeur technique ou artistique.

Se rendre compte de son identité et créer la cohésion sociale.

C'est un désir universel que de ne pas vivre chacun isolé dans sa propre expérience individuelle, mais de placer sa propre aventure humaine dans un cadre plus large de mémoire familiale, sociale, professionnelle, citoyenne, nationale et au-delà… Chacun sent l'exigence de **retrouver des racines profondes**, rassurantes, même si l'on oublie souvent que le passé comprend non seulement des lumières mais aussi d'inévitables obscurités. C'est aux seuls aspects positifs que d'habitude on fait recours pour se dessiner une identité, bâtie en sélectionnant et simplifiant les traces de son passé.

Dans les grandes archives des Etats, protégées longtemps par le secret, on trouve des témoignages (semblables à certains souvenirs personnels périlleux) sur l'utilité de conserver même la trace des fautes commises, et des **faillites à éviter** en des circonstances analogues.

Que l'on pense d'ailleurs à quel point il est important de considérer le **sentiment d'appartenance** dans la culture des employés en cas de fusion d'entreprises; c'est aussi le cas de Communes contraintes à fusionner par des décisions supérieures, sans que les administrés directement intéressés aient pu participer au projet.

Le besoin d'identifier soi-même ne signifie pas nécessairement avoir peur du nouveau : si tous avaient toujours refusé toute évolution de leur propre identité, on n'aurait jamais fait des progrès. Mais l'héritage historique est une donnée qu'il ne convient pas d'ignorer, pour ne pas bâtir sur du sable.

3. A quoi servent les archivistes ?

Ce n'est probablement pas le métier le plus ancien du monde, mais les gravures rupestres de la préhistoire nous racontent que tôt déjà, les hommes ont commencé à garder la mémoire de choses considérées comme utiles. Aujourd'hui les archivistes **travaillent sur trois fronts** :

- **Vers le passé**, en conservant de façon correcte et offrant à la consultation les documents sélectionnés en vertu de leur valeur juridique et historique permanente,
- **Vers le présent**, en contribuant à l'organisation et au fonctionnement des archives courantes, instruments d'efficacité administrative et de transparence démocratique,
- **Vers le futur**, se dévouant à sauvegarder – par des stratégies méditées – des archives toujours plus grandes et plus fragiles à cause de l'obsolescence accélérée de la technologie.

Considérant l'utilité particulière de leur travail pour les administrations publiques et pour tous les citoyens, les archivistes sont convaincus que la disparition progressive de cette profession du monde du travail (en période de crise, on commence par sacrifier les services qui paraissent des luxes superflus) fera sentir ses effets négatifs sur la longue durée, lorsqu'il sera très difficile, sinon impossible, de se rattraper.

On dit que l'Administration publique doit réduire son poids, comme si elle était une sangsue qui vampirise la société civile. Or, il est bien possible que certaines branches de l'Administration méritent un bon régime amaigrissant. Mais dans le domaine des archives, à quoi serviront des documents numériques, dont on ne comprendra plus avec certitude qui les a produits, pour quelles finalités, s'ils ont été manipulés dans le temps et par qui ? Et que faire des patrimoines historiques après les avoir abandonnés à la détérioration ?

Le travail des archives ne supporte ni simplifications, ni d'économies d'échelle parce que chacune des archives est unique, même si elles sont soumises à un modèle uniforme : les archives d'une Commune, d'une paroisse, d'une entreprise, sont le reflet de leur activité et organisation documentaire spécifique, donc toutes différentes de celles des institutions de la même catégorie et pas seulement pour des raisons de quantité de documents. D'ailleurs la privation du relais générationnel, limitant au compte-gouttes le recrutement du nouveau personnel public, fait obstacle à l'apprentissage d'un métier difficile, qui conseille de travailler un temps suffisamment long côte à côte avec des collègues experts.

4. Pourquoi les archives sont-elles invisibles ?

La crise des archives n'est pas principalement technique, ni économique (et pourtant!) mais de caractère intellectuel et moral. Si des personnages importants, à tous les niveaux, ont des difficultés à se rendre compte de la fonction et de l'importance des archives, les archivistes, de leur côté, haletants parmi les obligations quotidiennes, ont tendance à sous-estimer le fait que cette invisibilité fait peser de graves dangers sur les archives et sur ceux qui s'en occupent.

A la limite, le grand public arrive un peu à connaître de grandes institutions de conservation historique comme certaines Archives d'Etat ou de grandes Communes, parce que de temps en temps on y fait quelques belles expositions ou quelques découvertes éclatantes, relayées par les médias avec clameur à défaut d'exactitude. Toutefois, ceci n'est que la pointe de l'iceberg. Les archives sont partout, bien qu'on les prenne en considération seulement lorsqu'on ne trouve pas les documents dont on a besoin. Elles sont l'essence et le lubrifiant qui assurent le fonctionnement du grand mécanisme de notre société.

Les archives sont comme les souvenirs pour une personne : on sait bien que **perdre la mémoire est une des pires tragédies** qui puisse nous arriver. A quoi sert d'avoir un portable si on ne sait plus qui sont les personnes inscrites dans le répertoire, ou d'avoir un trousseau de clefs dans sa poche si l'on a oublié son adresse ?

5 Les racines complexes de la crise

Est-ce l'école qui n'a pas expliqué aux futurs citoyens que les documents des archives sont la défense de leurs droits ? Est-ce la politique qui peine à regarder au-delà de l'horizon d'une seule législature ? Ou bien est-ce la crainte de paraître passéiste qui empêche ceux qui tiennent les cordons de la bourse de s'occuper de choses qui semblent sentir le moisi ? Et pourtant les curiosités historiques (certains journalistes les appellent sucreries) suscitent toujours l'intérêt du public. Ou encore est-ce la peur que les archives ne révèlent des informations embarrassantes ? Mais cette crainte devrait concerner

uniquement ceux qui n'ont pas bonne conscience. Et d'ailleurs, presque tous les anciens embarras, aujourd'hui font sourire.

6 Les avatars des archives par les temps qui courent

Tout système politique et social influence l'organisation des archives. Les Etats de l'absolutisme gardaient le secret des archives, mais ils savaient regarder loin, dans le passé comme dans le futur, car ils étaient conscients de l'utilité des archives comme instruments de gouvernement.
A partir du XIXe siècle, deux grandes catégories d'archives ont été séparées. D'un côté, les anciennes, considérées comme les greniers de l'histoire et donc confiées à des institutions à vocation essentiellement historique (l'Etat-Nation a besoin de se renforcer par une histoire idéologisée). De l'autre côté, dans une catégorie à part, ont été considérées les archives administratives, ayant une utilité opérationnelle immédiate pour les pouvoirs publics.

Avec l'avènement de la démocratie, le peuple étant désigné comme le titulaire de la souveraineté, la séparation des deux catégories d'archives tend à se recomposer, du moins théoriquement. Donc, la conservation et l'usage des archives historiques, ainsi que le fonctionnement courant des archives de l'administration publique, sont pareillement soumis tous les deux à l'obligation d'impartialité, indispensable à une société pluraliste.

Vivre en période de faiblesse économique globale signifie qu'il faut opérer des choix rigoureux dans la dépense. On a donc besoin de nouvelles priorités. Certes, le devoir d'éliminer tout gaspillage s'applique aux archivistes aussi. Mais une société peut-elle se permettre de se priver des fonctions des archives et renoncer au professionnalisme qu'elles exigent ?

7 Quelques exemples concrets de l'utilité des archives

Celui qui achète une voiture, un appartement, une parcelle de terrain, celui qui obtient un diplôme, celui qui a travaillé pour une administration publique, qui demande une déclaration ou une autorisation d'un bureau public, qui a droit à un salaire ou à un traitement de pension correctement calculé, qui a besoin d'une intervention d'urgence :

ce sont toutes des personnes qui ont intérêt à ce que les archives soient bien organisées et gérées par des professionnels.
Le médecin a besoin de connaître l'histoire du patient pour formuler son diagnostic, donc il est essentiel qu'on puisse trouver rapidement la fiche médicale, les rapports, les radiographies, de préférence en format électronique mais au moins plus modestement en format analogique.

Pour la prévention de certaines maladies, il faut des études sur la longue durée. Le cancer provoqué par les fibres d'amiante peut se développer trente ans après l'exposition. Il faut donc, par exemple, des recherches approfondies dans les dossiers du personnel des entreprises ayant travaillé dans des contextes dangereux. Pour étudier, dans l'intérêt public, certains phénomènes sociaux comme la délinquance juvénile, on a besoin de recherches extrêmement délicates sur les données personnelles conservées par différentes administrations publiques.

Pour restaurer un bâtiment ancien, il faut connaître comment il a été conçu et construit. Pour faire le plan d'un bâtiment contemporain, il faut étudier les types de services qu'il devra fournir et le contexte urbain ou il devra s'insérer.
Pour gérer correctement et avec efficacité le phénomène de l'immigration, il faut collecter les informations nécessaires aux bureaux publics de tous les niveaux et des organismes d'assistance privés, toutes des archives qui exigent le maximum de rigueur pour la sauvegarde de la confidentialité de la vie privée.

Pour interpréter au mieux le rôle d'orientation de la politique dans le sens le plus noble du terme, il faut méditer sur les conditionnements et les opportunités que le temps révolu nous a laissés en héritage.

L'étude de l'histoire, toujours utile pour la formation critique du citoyen, permet aussi d'aborder avec plus d'intelligence des questions d'actualité.
Par exemple : quels avantages et défauts ont-ils été constatés dans les solutions adoptées à différentes époques pour faire face au déficit du budget de l'Etat ? Comment un certain type de criminalité est-il né et s'est-il développé ? Comment le « miracle économique » italien de l'après-guerre s'est-il réalisé ? Comment et avec quels résultats a-t-on combattu l'analphabétisme après l'unification de l'Italie ? Comment les envahisseurs Lombards et

les populations romanisées du nord de l'Italie médiévale ont-ils appris à vivre ensemble ?

La liste des questions pourrait s'allonger presqu'à l'infini…

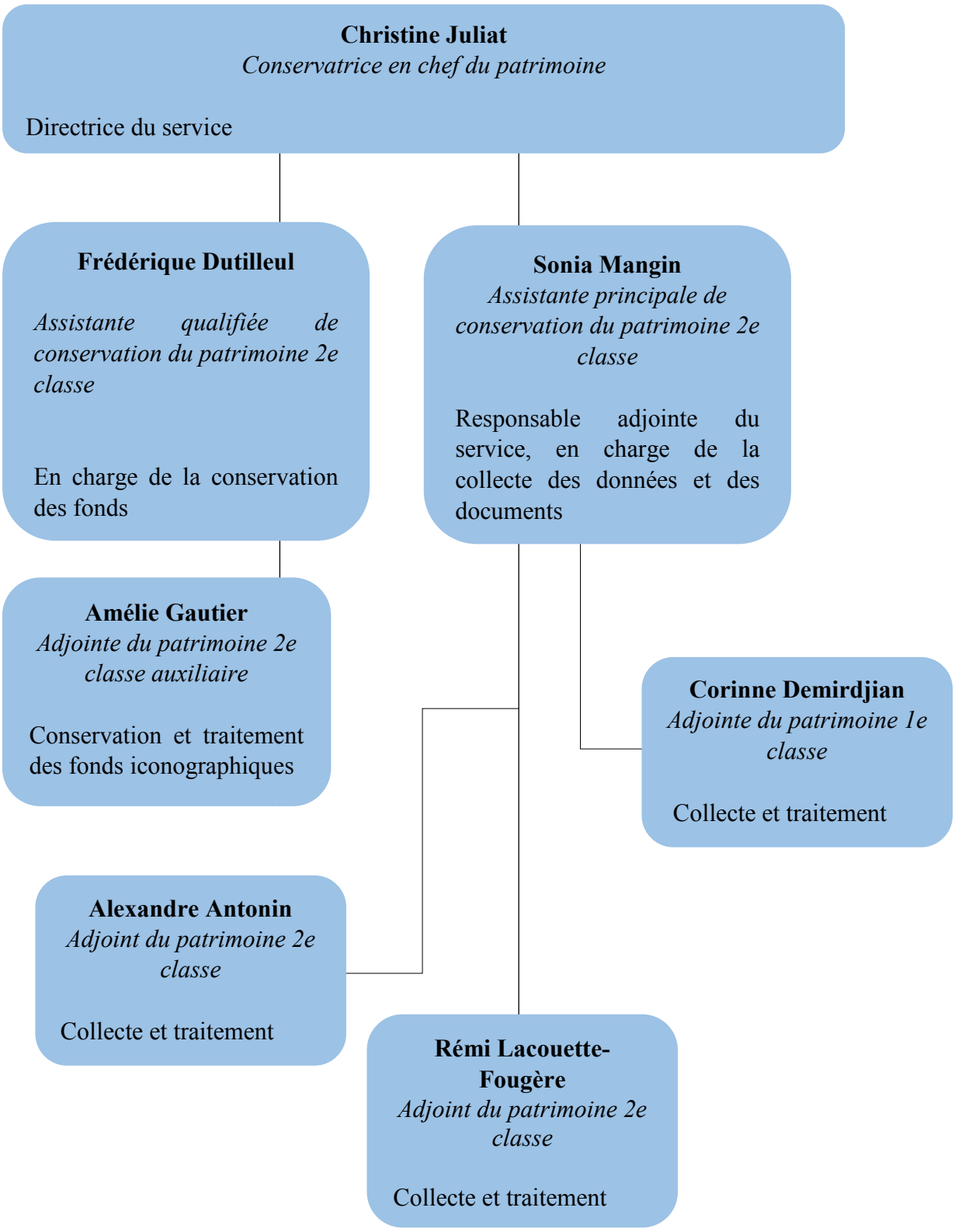
Remerciements.

Bruno Delmas, professeur à l'Ecole des chartes de Paris, pour les suggestions tirées de son livre *La société sans mémoire*, Paris, Bourin 2006.

Les membres de l'Association nationale archivistique italienne et tous les archivistes qui ont donné directement ou indirectement des idées pour ce manifeste.

Les collègues et amis qui ont aidé le rédacteur de ce texte en version française.

Organigramme de l'équipe des Archives communautaires pendant le stage



Université de Pau et des Pays de l'Adour

Master 2 Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales

Stage de fin d'étude- Cahier des charges

Nom de la structure :
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION PAU-PYRÉNÉES – Service communautaire des Archives.

Missions confiées :

- Imaginer des actions valorisant le travail mené sur les fonds d'archives, en lien avec les membres de l'équipe du service.
- Participer à l'élaboration d'une programmation culturelle effective dès septembre 2016.
- Participer à la création d'ateliers pédagogiques de manière à bâtir une offre pour la rentrée 2016, en lien avec les politiques culturelles et éducatives de la collectivité (notamment le C.L.E.A.C.).
- Penser la communication et la promotion des actions envisagées.

Compétences attendues :

- Connaissance des méthodes de valorisation des archives et d'accueil des publics
- Connaissance des métiers des archives, des missions et de l'environnement
- Connaissance des programmes scolaires et des méthodes pédagogiques
- Connaissance des principes et techniques de communication
- Capacité à travailler en équipe
- Rigueur et sens de l'organisation
- Sens du service public

Durée et condition(s) du stage :
Six mois de stage à l'Usine des Tramways de Pau, du 11 février au 19 août 2015, sous la responsabilité de Mme Christine Juliat, directrice du Service communautaire des Archives.

Gratification minimale obligatoire:
Selon la loi : 3,60 euros/heure.

Tableau de l'analyse S.W.O.T.

	FORCES	FAIBLESSES
INTERNES	- Volonté d'entreprendre de l'équipe - Curiosité et dynamisme de l'équipe - Grande connaissance des fonds - L'Usine des tramways à un énorme potentiel (infrastructure, contenu scientifique, etc.)	- Double problème d'identité : Souhaite-on mettre en avant le lieu l'Usine des tramways, comme un centre historique : Archives et Patrimoine, ou seulement les Archives d'un côté ? Et la Bibliothèque Patrimoniale de l'autre ? Au sein des Archives et au sein des services de l'agglomération ce n'est pas clair et les deux identités existent et cohabitent Dans les supports de communication, les deux identités sont utilisées. On parle tantôt de l'Usine des tramways tantôt des Archives. Le public ne peut pas s'y retrouver. - Manque de moyens humains - Manque de moyens matériels adaptés à une scénographie moderne - Salle d'exposition inadaptée à l'exposition de documents originaux - Problèmes d'organisation et manque d'anticipation - Problèmes d'accueil du lieu : Personne pour assurer l'accueil et le standard pendant les vacances de l'agent en charge Problème d'horaires d'ouverture (correspondent aux horaires de bureau, pas d'ouverture le week-end) Pas de site internet (où trouver des renseignements) - Manque de communication et de promotion des évènements hors de l'agglomération (association, presse)
	OPPORTUNITES	**MENACES**
EXTERNES	- De nombreux partenaires et de nombreux contacts (écoles, associations, etc.) aux compétences variées, pouvant permettre des projets à grand potentiel	- Manque de reconnaissance des partenaires (sources non citées) - Sphères de compétence floues par rapport à certains partenaires - Offres culturelles pointues et diversifiées qui font concurrence - Stéréotypes et méconnaissance du métier d'archiviste et sur l'univers des archives

Retroplanning de mes activités pendant le stage

Thèmes	Actions	Fevrier		mars					avril				mai				juin					juillet				Aout
		11→19	22→26	04→29	07→11	14→18	21→25	28→01	04→08	11→15	18→22	25→29	02→06	09→13	16→20	23→27	30→03	06→10	13→17	20→24	27→01	04→08	11→15	18→22	25→29	01→04
DIVERS	Rédaction d'un dossier en vue d'un partenariat avec la Maison de la Montagne																									
	Aide méthodologique sur l'atelier pédagogique "Citoyenneté"																									
	Aide au montage d'expositions																									
	Participation aux chantiers prioritaires de traitement des archives																									
	Aide à l'accueil des étudiants UPPA																									
	Aide sur l'exposition des ballons																									
	Réflexions sur l'identité numérique																									
	Participation à la préparation de l'exposition "Objets inanimés..."																									
PROGRAMMATION CULTURELLE 2016-2017	Création d'une stratégie																									
	Création du calendrier																									
	Organisation de la programmation																									
DUFAU-TOURASSE	Apprentissage du contexte et choix de la structure																									
	Rédaction du contenu																									
	Création du livret pédagogique																									
	Participation au suivi du livret commun avec V.A.H.																									
	Création des supports de l'animation																									
JIA 2016	Participation au choix des animations																									
	Participation à l'élaboration d'une visite sensorielle																									
	Participation à la communication																									
	Animation d'une visite et accueil du public																									

ARCHIVES COMMUNAUTAIRES PAU-PYRENEES

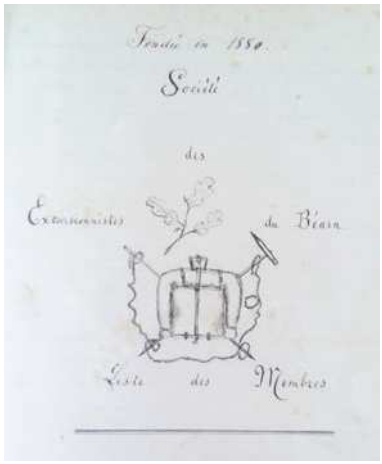
Fonds d'archives sur le thème de la montagne

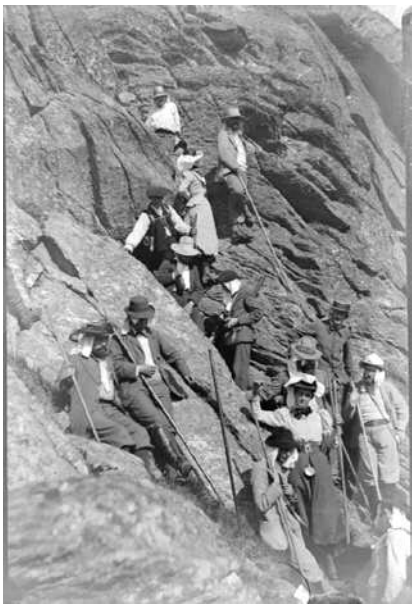
Société des excursionnistes béarnais dans la Vallée Heureuse, février 1899.

I
Présentation des fonds de la S.E.B et du fonds Gasquy

La Société des excursionnistes béarnais (S.E.B.)

La société des excursionnistes béarnais (S.E.B.) est l'un des piliers du pyrénéisme. Toutefois, à ses débuts, la S.E.B. est fondée afin de permettre une pratique de la montagne « plus ouverte ». Elle prône une philosophie d'ouverture aux plus jeunes, aux femmes, voire à un environnement plus convivial. En effet, dans les faits, le Pyrénéisme est restreint, il s'agit surtout d'une pratique élitiste. C'est pourquoi la S.E.B. se veut plus ouverte et surtout plus accessible. Ainsi, sa volonté première est de donner le goût des excursions, mais aussi « d'en faciliter la pratique et de vulgariser les connaissances multiples qu'elles peuvent procurer »[1]. Dans les faits, la S.E.B. est ouverte à la bourgeoisie et ses activités mêlent à la fois, des courses, des excursions, de simples balades... Leur devise, pour les citer : « nous devons aller toujours plus haut et toujours plus loin, en un mot notre devise doit être *excelsior* »[2]. La société est très active et organise plusieurs dizaines de sorties annuelles, les excursionnistes se rendent le plus souvent dans la vallée d'Aspe ou la vallée d'Ossau, mais pas seulement…





La S.E.B. est particulièrement ouverte et son fonctionnement se veut « démocratique ». En effet, les membres sont choisis au ¾ des voix, les décisions prises à la majorité, un aîné est toujours privilégié pour la présidence[3], etc. On ne souhaite évoquer ni la religion, ni la politique. Dans leurs statuts, il est même précisé que les insignes de reconnaissance de la société ne doivent pas rappeler ceux de l'armée. Ils revendiquent donc une totale neutralité.

[1] Usine des Tramways (U.D.T.), 8Z 1.
[2] *Ibid.,* 8Z 5
[3] *Ibid.*, 8Z 1.

La S.E.B. occupe une place majeure dans l'histoire du Pyrénéisme, certains de ces membres jouissent d'une certaine postérité : les frères Cadier, la famille Heid, M. Ritter, Louis et Cécile Falisses, Henri Sallenave, Margalide et Louis Le Bondidier, pour ne citer qu'eux.

Les sources disponibles aux Archives communautaires

Nous possédons aux Archives communautaires de Pau, **seize plaques de verres**[4]. Ces photos ont toutes été prises pendant des courses ou des excursions de la S.E.B. en1898 et 1899. On peut y apercevoir les membres (hommes et femmes, voire enfants), des paysages, etc.

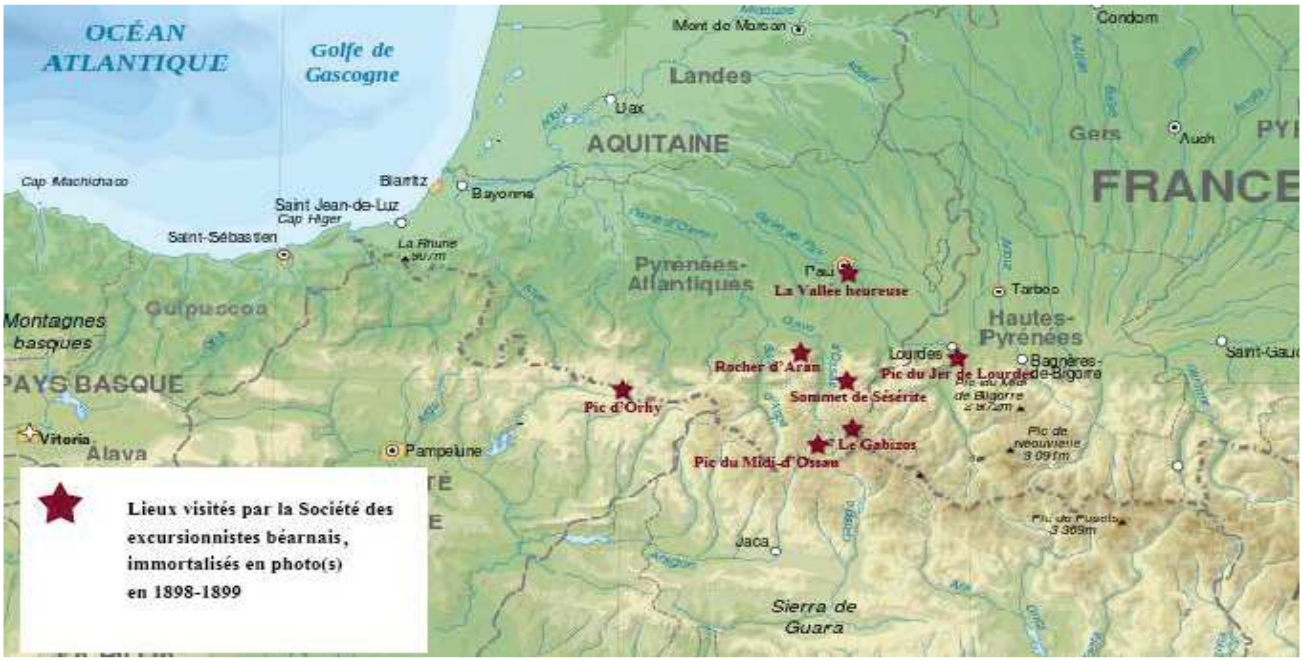
Nous disposons également du **fonds d'archives retraçant l'histoire de la S.E.B.**[5], de sa création en 1880 à 1933 (listes de membres, statuts, registres de procès-verbaux de séances couvrant toute la période, mais aussi récits d'excursions, etc.). Nous proposons de partir de ces seize photos d'excursions et de croiser les données du fonds d'archives de la S.E.B. afin de les contextualiser.

Les seize photos immortalisent huit excursions/courses en montagne. Grâce au croisement des différentes sources, nous pouvons identifier les lieux pris en photos, savoir de quel type de sortie il s'agit, on peut également savoir combien de personnes étaient présentes lors de l'excursion et le nombre de femmes ayant participées. Nous disposons des listes de membres pour les périodes concernées, mais il est bien sûr impossible de savoir, avec certitude, l'identité des personnes présentes sur les photos.

Le fonds sur la S.E.B. est composé d'une quarantaine de documents, leur diversité rend le dossier très complet. Ce fonds nous renseigne sur le métier des membres, leurs villes d'origine. Figure également, la durée en tant que membre au sein de la société. On peut observer que certains viennent en famille (la famille Heid par exemple). D'autres viennent en couple[6] (18% des participants en 1902 par exemple) : on observe que souvent le mari est membre depuis plusieurs mois ou années lorsqu'il est rejoint par son épouse au sein de la société.

Voici les lieux représentés par les seize photos en notre possession (1898 et1899) :

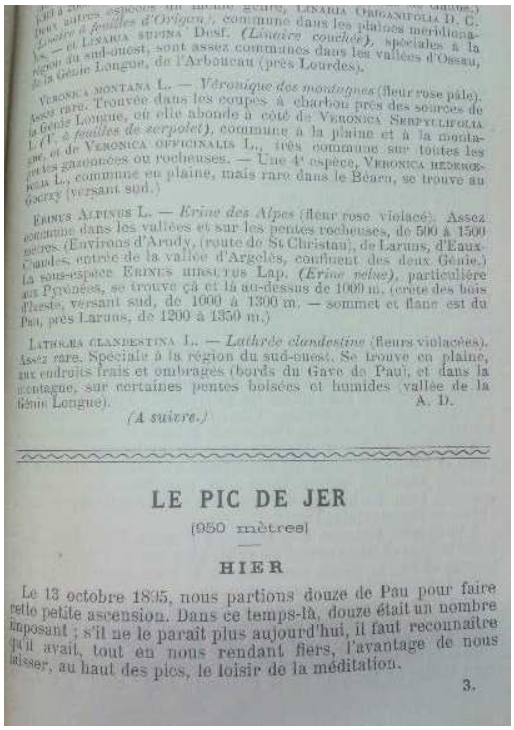
[4] Annexes du dossier, voir l'inventaire des plaques de verre du fonds Gasquy.
[5] *Idem.*
[6] U.D.T., 8Z 4, 18% en 1902 par exemple.


OCÉAN ATLANTIQUE
Golfe de Gascogne
Mont de Marsan
Condom
Landes
Dax
AQUITAINE
Gers
Auch
FRANCE
Cap Machichaco
Biarritz
Bayonne
Saint Jean-de-Luz
Cap Higer
Saint-Sébastien
La Rhune
Pyrénées-Atlantiques
Pau
La Vallée heureuse
Tarbes
Guipuscoa
Montagnes basques
Hautes-Pyrénées
Rocher d'Aran
Lourdes
Pic du Jer de Lourde
Bagnères-de-Bigorre
Sommet de Séserite
Pic d'Orhy
PAYS BASQUE
Vitoria
Alava
Pampelune
Le Gabizos
Pic du Midi d'Ossau
Jaca
Sierra de Guara
Lieux visités par la Société des excursionnistes béarnais, immortalisés en photo(s) en 1898-1899

II
Pour approfondir le sujet

La revue

Dès 1896, la S.E.B. crée une revue afin de partager sa passion avec le plus grand nombre ; ainsi, le *Bulletin de la Société des excursionnistes béarnais* compile des récits de courses, des itinéraires, des conseils aux débutants, etc. Pour les années qui nous intéressent, ici 1898 et 1899, il faut savoir que le bulletin a alors changé de nom et se nomme le B*ulletin Pyrénéen*. Au cours de ces années de grands noms de la S.E.B. relatent leurs courses : Falisse, Aubry, Heid, Sallenave, les frères Cadier, Fontan, d'Ussel. C'est également pendant cette période, que la revue ouvre son champ d'action puisque le *Bulletin* devient le média officiel de toutes les nouvelles sociétés d'excursionnistes. C'est cette revue qui deviendra la revue *Pyrénées* que nous connaissons aujourd'hui[7].



Veronica montana L. — *Véronique des montagnes* (fleur rose pâle). Assez rare. Trouvée dans les coupes à charbon près des sources de la Gèze Longue, où elle abonde à côté de Veronica Serpyllifolia L. (*V. à feuilles de serpolet*), commune à la plaine et à la monta-gne, et de Veronica officinalis L., très commune sur toutes les pentes gazonnées ou rocheuses. — Une 4e espèce, Veronica hederifo-lia L., commune en plaine, mais rare dans le Béarn, se trouve au Gaxcry (versant sud.)

Erinus Alpinus L. — *Erine des Alpes* (fleur rose violacé). Assez commune dans les vallées et sur les pentes rocheuses, de 500 à 1500 mètres. (Environs d'Arudy, route de St Christau, de Laruns, d'Eaux-Chaudes, entrée de la vallée d'Argelès, confluent des deux Gèze.) La sous-espèce Erinus hirsutus Lap. (*Erine velue*), particulière aux Pyrénées, se trouve çà et là au-dessus de 1000 m. (crête des bois d'Iesse, versant sud, de 1000 à 1300 m. — sommet et flanc est du Pas, près Laruns, de 1200 à 1350 m.)

Lathræa clandestina L. — *Lathrée clandestine* (fleurs violacées). Assez rare. Spéciale à la région du sud-ouest. Se trouve en plaine, aux endroits frais et ombragés (bords du Gave de Pau), et dans la montagne, sur certaines pentes boisées et humides vallée de la Gèze Longue). A. D.

(A suivre.)

LE PIC DE JER

(950 mètres)

HIER

Le 13 octobre 1895, nous partions douze de Pau pour faire cette petite ascension. Dans ce temps-là, douze était un nombre imposant ; s'il ne le paraît plus aujourd'hui, il faut reconnaître qu'il avait, tout en nous rendant fiers, l'avantage de nous laisser, au haut des pics, le loisir de la méditation.

3.

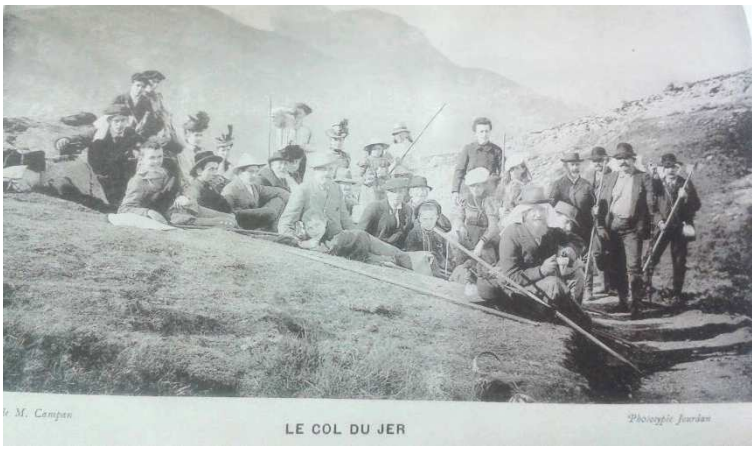
Sources disponibles

Dans nos locaux à l'Usine des tramways, le service de la Bibliothèque Patrimoniale dispose de très nombreux extraits du bulletin Pyrénéen, à partir de 1897. Pour les années 1898 et 18998, celui-ci contient des photos de paysages, des articles, des récits, etc. On peut ainsi enrichir le contexte des photos. Par exemple, durant les années 1898 et 1899, nous pouvons évoquer ce qu'on appelait alors l'« herborisation ». En effet, il est précisé, pour chaque mois de l'année et la zone géographique concernée, les fleurs que l'on peut rencontrer. Figurent également des pages et des pages de conseils vestimentaires et matériels, l'hôtellerie, la vie à la montagne, le mal des montagnes, la

[7]A partir de l'historique en ligne de la revue Pyrénées.
[8]U.D.T., Bibliothèque Patrimoniale, 30020.

« cure d'altitude », etc.

Dans le cas d'une photo en particulier, l'excursion au Pic du Jer de Lourdes, nous disposons du récit de l'excursion (dont le but était d'aller voir la construction du funiculaire). Le *Bulletin* fait le parallèle avec une excursion similaire quatre ans auparavant, celle-ci étant également racontée et illustrée d'une photo.



Renseignements complémentaires

Si l'on souhaite approfondir le sujet, en plus de notre fonds, dans nos services, la Bibliothèque Patrimoniale dispose d'un *Dictionnaire biographique* permettant d'en savoir plus sur les membres de la société (histoire personnelle et familiale).
Dans le cas de membres célèbres, comme les Cadier, les Heid, etc... On peut trouver de nombreuses sources ailleurs (aux Archives départementales pour les Heid[9] par exemple, aux musées pour les époux ? Étant donné qu'ils en sont les fondateurs, etc.)

[9]Archives départementales, 147 J1 à 167.

III
Bibliographie

La Société des excursionnistes béarnais

- **Sources aux Archives communautaires Pau-Pyrénées**

FONDS GASQUY- Plaques de verre :
30fi 74 à 77
30 fi 91
30fi 98
30fi 102 à 106
30fi 108 à 109

FONDS DES ENTREES EXTRAORDINAIRES- Documents divers
8Z 1 à 8Z 12

- **Sources disponibles en complément à la Bibliothèque Patrimoniale**

CADIER Léon, *Société des excursionnistes, Excursion de Coarraze (du 9 mai 1880) et listes des membres de la Section des excursionnistes 1883-1884***,** Pau, 1880-1884.

SOCIETE DES EXCURSIONNISTES DU BEARN, *Bulletin des excursionnistes du Béarn,* 1896.

ACADEMIE DU BEARN, *Dictionnaire biographique et album des Basses-Pyrénées,* Paris, Flammarion, 1906.

- **Sources disponibles aux Archives départementales**

FONDS DE L'ENTREPRISE HEID, 147 J1 à 167.

- **Renseignements complémentaires imprimés**

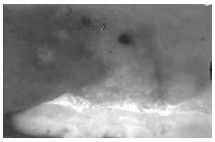
BERDOULAY Vincent, et alii, *Les Pyrénées : lieux d'interactions des savoirs (XIXe s.-début XXe s.*, Pau, Comité des travaux historiques et scientifiques, octobre 1993.

CUBERO José-Ramon, *L' Invention des Pyrénée*s, Pau, Cairn, 2009.

LE HARDINIER B., *Cinquante ans de Pyrénéisme 1896-1950 : en feuilletant le bulletin Pyrénéen,* Pau, Marrimpouey, 1961.

IV Inventaires

Le **fonds Gasquy** se compose de seize plaques de verre retrouvées chez un particulier M. Gasquy, ancien membre de la société des Excursionnistes du Béarn. Ces plaques de verres datent des années 1898/1899.

	Côte	Date	Visibilité	Titre	Description
	30fi 70	1/4/98	Bonne	M. Bories docteur et M. Dubrueil à Larrau	Vue de plusieurs personnages en costume d'excursionnistes
	30fi 91		Mauvaise, sombre	Vue du panorama de Larrau, Pic d'Ohry	Vue de la montagne
	30fi 92		Très mauvaise	Hôtellerie de Lic, pic d'Ohry	Vue en plongée, attelage devant une auberge
	30fi 93		Très mauvaise	Village de Larrau, Pic d'Ohry	Vue générale du village
	30fi 74		Bonne	Ascension du Pic d'Ossau (2885 m) : la première cheminée	Groupe d'excursionnistes

	30fi 75	17 /07/1898	Plaque fissurée, mais image de bonne qualité	Ascension du Pic d'Ossau (2885 m) : la troisième cheminée	Groupe d'excursionnistes
	30fi 76		Plaque fissurée, mais image de bonne qualité	Pic d'Ossau : traversée d'un névé	Groupe d'excursionnistes
	30fi 77		Bonne	Ascension du Pic d'Ossau : le sommet (2885m) et Cazaux	Personne posant au sommet
	30fi 102	01/1896	Moyenne, image sombre sur la partie inférieure	Pic de Jer de Lourdes (920 m) : groupe du sommet	Photo de l'ensemble de groupe d'excursionnistes entrain de poser
	30fi 106		Mauvaise, image sombre au niveau de la partie inférieure	Pic de Jer de Lourdes : groupe à la descente près de Jarret	Groupe d'excursionnistes posant assis et debout au pied d'un arbre, près d'une grange
	30fi 103	05/02/1899	Bonne	Ascension du Sésérite (Vallée d'Ossau au dessus de Béon) : groupe du sommet (auf?) de M. Bories	Sept hommes au sommet, l'un d'entre eux tient un drapeau

	30fi 109	25/02/1899	Bonne	Groupe dans la Vallée Heureuse	Groupe posant pour la photo
	30fi 104	19/03/1899	Mauvaise, image sombre	Sommet du rocher d'Aran (Ossau)	Groupe posant au milieux
	30fi 98		Bonne	Le rocher d'Aran (1715m) : vue du col d'Aran	Vue de la montagne
	30fi 105	1899	Mauvaise, image endommagée par endroits	Le Gabizos et la route thermale, vus du Grum	Vue de la montagne
	30fi 108	1899	Moyenne, image un peu sombre	Groupe à la montée du Coteau de Vignial	Plusieurs femmes et enfants sont visibles au premier plan

Le **fonds de la Société des excursionnistes du Béarn** se compose de douze documents (de 8Z 1 à 12) permettant de retracer les activités de cette société (statuts, registres, listes d'inscription...) sur une période s'étendant de 1880 à 1933. Ils sont classés ici par ordre chronologique :

	Côte	Date	Nature et état	Titre
	8Z 2	1880 à 1888	1 pièce papier en bon état	Liste d'inscription des membres actifs de la Section des Excursionnistes de la Société des Sciences, lettres et arts de Pau
	8Z 5	1880 à 1894	1 pièce papier en bon état	Registre des procès verbaux des séances
	8Z 3	1880 à 1912	1 pièce papier en bon état	Registre d'inscription des membres fondateurs et membres actifs de la société des Excursionnistes du Béarn
	8Z 6	1895 à 1903	1 pièce papier en bon état	Registre des procès verbaux des séances

	8Z 1	1896	2 pièces papier en bons états	Statuts de la Société des excursionnistes du Béarn
	8Z 11	1900	15 pièces papier en bon état	Programme des excursions organisées du 25/02 au 25/11/1900
	8Z 7	1901	1 pièce papier en bon état	Rapport du secrétaire pour l'année 1901 (donnant notamment le nombre d'excursions pour l'année)
	8Z 8	1902	1 pièce papier en bon état	Bilan financier pour l'année 1902
	8Z 4	Vers 1902	1 pièce papier en bon état	Liste alphabétique des membres

	8Z 9	1903 et 1904	14 pièces papier en bon état	Minutes des procès-verbaux des séances
	8Z 12	1903	4 pièces papier en bon état	Correspondances (une lettre de Le Blondidier et une lettre de Lucien de Briet) et programme des excursions
	8Z 10	1911 à 1933	1 pièce papier en bon état	Registre des procès verbaux des séances

V Présentation du fonds Pierre Caillau-Lamicq

Présentation du fonds

Pierre Caillau-Lamicq est né à Pau en 1911, de sa vie on retient sa fascination pour les Pyrénées. Il a été membre de l'Académie du Béarn et a entretenu une bibliothèque dès plus complètes sur les Pyrénées. Il avait, en effet, le projet de réaliser un *Dictionnaire sur les Pyrénées*. Pour se faire, toute sa vie, il a réuni une quantité de documents. Malheureusement, il n'aura pas le temps d'achever son oeuvre.

Documents pertinents

Aux Archives, il n'est donc pas étonnant de retrouver dans le fonds qui lui est consacré, plusieurs plaques de verre représentant des montagnes : le Col d'Aubisque, le Col du Litor, le Pic du Midi d'Arrens, une vue du Monné, le Pic du Midi, mais aussi la vallée d'Oo, la vallée de Larboust, la vallée de la Pique, le Col d'Ayous-l'Ossau, le Pic de Montaut et le Sommet du Ger. Toutefois, nous ne disposons pas d'informations quant au contexte de ces clichés.

VI Inventaire du fonds Pierre Caillau-Lamicq

Côte	Date	Visibilité	Titre	Description
22fi 352	10/9/33	Bon	Col d'Aubisque	Vue de la montagne
22fi 353	10/9/33	Bon	Col d'Aubisque	Vue de la montagne
22fi 354	10/9/33	Bon	Col d'Aubisque	Vue de la montagne
22fi 355	10/9/33	Bon	Cirque de Litor	Vue de la montagne
22fi 356	10/9/33	Bon	Cirque de Litor	Vue de la ville et de la montagne
22fi 357	10/9/33	Bon	Pouey-Lahun et le Pic du midi d'Arrens	?
22fi 360	12/9/33	Bon	Vue du Monné	?
22fi 362	16/9/33	Bon	Payolle.Le Pic du midi	?
22fi 398	16/9/33	Bon	Vallée d'Oô	Entrée de la vallée d'Oô vue de la route
22fi 399	16/9/33	Bon	Vallée de Larboust	Entrée de la vallée de Larboust
22fi 401	10/6/34	Bon	Vallée de la Pique, massif du Gar	?
22fi 462	20/10/34	Bon	Col d'Ayous-l'Ossau	?
22fi 464	20/10/34	Bon	Plateau d'Isarbe. Le Pic Montaut	?
22fi 465	20/10/34	Bon	Sommet du Ger	?
22fi 466		Bon	Sommet du Ger	?

Liste des missions et des tâches accomplies pendant le stage

❖ Missions principales

Programmation 2016-2017

→ Rédaction du cahier des charges
→ Création de la stratégie
→ Rédaction d'un préambule à la stratégie résumant les nouvelles approches, etc.
→ Rédaction des thèmes, des différents axes de la stratégie
→ Propositions d'activités
→ Recherche d'idées de partenariats (artistiques ou autres) et rédaction d'un dossier de proposition de valorisation (Maison de la Montagne)
→ Recherche d'exemples de programmations culturelles de centres d'archives
→ Création du calendrier
→ Création d'un rétroplanning pour chaque activité
→ Rédaction de fiches actions pour chaque activité

Atelier pédagogique sur le quartier Dufau-Tourasse

→ Recherche d'outils pédagogiques, d'activités sur ce thème, de programmes, etc.
→ Choix de la structure
→ Choix et rédaction des objectifs pédagogiques
→ Rédaction du contenu
→ Adaptation à la partie de Ville d'Art et Histoire, participation au lien avec V.A.H. (réunions, visites sur le terrain)
→ Participation à la rédaction du livret pour les élèves
→ Conception, mise en page d'une proposition de livret pour les élèves
→ Conception des supports de l'atelier
→ Adaptation de la visite existante pour les scolaires sur le thème Dufau-Tourasse

Journée Internationale des Archives

→ Aide à l'organisation (réunions, envois de mails, demandes de devis)
→ Participation au choix de l'activité de la journée
→ Participation à la rédaction du contenu de la visite (texte et création du plan)
→ Participation à l'élaboration d'une proposition de stratégie de communication
→ Participation à la journée du 09/06 (accueil et animation)

❖ Autres tâches

Atelier pédagogique sur la citoyenneté

→ Recherche d'outils pédagogiques, d'activités sur ce thème, de programmes, etc.
→ Rédaction de propositions d'ateliers (structures et contenus)
→ Aide méthodologique

Identité numérique

→ Recherche d'autres exemples de sites internet
→ Rédaction des arborescences
→ Réflexion autour de la charte graphique
→ Recherche d'autres exemples de centres d'archives sur les réseaux sociaux
→ Choix des réseaux pertinents
→ Réflexion sur les évènements auxquels participer, exemple les « museum weeks » sur Twitter

Divers

→ Aide au montage d'expositions (Poublan en février et Plus léger que l'air en mai) et participation à la sélection de documents et aux recherches de solutions de scénographie, etc. (Plus léger que l'air en mai)
→ Adaptation de la visite classique

→ Participation au chantier de dépoussiérage des archives de Jurançon (dix demi-journées environ)

→ Aide pour le déménagement des archives du Pavillon des Arts (deux à trois heures)

→ Participation à la recherche de sujets de recherche pour la Bibliothèque Patrimoniale et les Archives

→ Participation à la préparation de l'exposition « Objets inanimés…. »

Partie II

Journée Internationale des Archives
Jeudi 9 juin 2016

Tableau organisationnel de la Journée Internationale des Archives

	Référent(s) coordinateur(s) et moyens humains	Horaires/durée et lieux	Titre et description du projet	Partenariat(s)	Type de public	Moyen(s) de communication
Archives communautaires Pau-Pyrénées	Christine Juliat, Frédérique Dutilleul, Marine Laville	10h-13h-15h-20h L'Usine des tramways	Visite « Archives dans tous les sens » (titre à changer), visite sensorielle	Mission handicap de l'Agglo, les associations concernées et voir pour mobiliser le personnel sur leur temps de travail.	Tout public, personnes en situation de handicap et personnel de l'agglomération.	A voir si on concilie la communication de la J.I.A. avec celle de la braderie de livres du samedi 11/06.
		Mardi 7 ou mercredi 8 juin (en ouverture) À L'Usine des tramways	Table ronde : « Et vous, les archives, vous en faites quoi ? » Rassemblant un universitaire, un chercheur amateur, un généalogiste, un urbaniste Invités et animateur à débattre ensemble	CAPM AD64	Tout public	com. générale de la journée
A.D. 64-Pau	GA Banguio-Mendibil	De l'ouverture à la fermeture des lieux - lieux insolites à déterminer (boulangeries, cafés, OT, vélos-taxis, commerces divers… sans oublier les AD 64, l'U.D.T. et le C.A.P.M.)	Diffusion des tablettes numériques présentant les A.D. 64	Vde Pau - association des commerçants, OT… (à confirmer)	Tout public	Englobés dans la communication générale de la journée + relais sur SI des A.D. et du Département. Il faudrait aussi que ce soit une découverte, une sorte de surprise
	GA Banguio-Mendibil	de 9h à 18h - Chapiteau du C.A.P.M. (à confirmer)	La Première guerre mondiale dans les Basses-Pyrénées : exposition itinérante composée de 8 panneaux auto-portant - visite libre	CAPM (à confirmer)	Tout public	Englobés dans la communication générale de la journée + relais sur SI des A.D. et du Département
	C. Freyssinet (pour AD64)	10h : parcours dans la ville Basse et visite de l'hôtel du département (durée 2h)	Atelier : Voyage dans les vies passées de la porte des Gaves : à la découverte de la ville industrielle	MVAH de Pau + UDT (à voir si les différents acteurs cote UDT et MVAH seraient dispos)	Scolaire de préférence ou public familial….	Englobés dans la communication générale de la journée + relais sur SI des A.D. et du Département + envoi spécifiques aux établissements scolaires

	J. Pons (coordinateur) M. Faure + V. Champetier (animateurs)	10h : AD64 (durée 1h15)	Atelier : Trésors de bilbiophiles (à confirmer)		Tout public - associatif - amateurs d'ouvrages (à déterminer, vu l'horaire et le jour…)	Englobés dans la communication générale de la journée + relais sur SI des A.D. et du Département + relais par les associations
	GA Banguio-Mendibil (coordonateur) - équipe de salle (2 à 4 personnes)	13h30 à 17h15 : AD64	La salle de recherches sera ouverte, il faudrait trouver quelque chose d'original pour célébrer notre journée à faire en salle !		Public en salle de recherches	Englobés dans la communication générale de la journée + relais sur SI des A.D. et du Département + relais par les associations
Centre des archives du personnel militaire de Pau (C.P.A.M.)	K. Leboucq, conservateur + assistant culturel du CAPM + autres agents du CAPM si nécessaire	Jusqu'à 22h30 si nécessaire ; lieux : salle de lecture, atelier de restauration ; possibilité d'utiliser un chapiteau (derrière la caserne) Attention : les contraintes de sécurité imposent de faire des demandes d'autorisation d'accès du public de bonne heure.	Le C.A.P.M. peut offrir sa contribution à plusieurs formes de projets : exposition, lecture d'archives, musique et archives, jeu de piste, atelier de restauration de registres d'archives, visite de locaux d'archives.			
Projet(s) commun(s)-Temps forts			Proposition : Questionnaires et phrases d'accroche, évoquant de manière humoristique le métier d'archiviste.			

Phrases et accroches humoristiques

- **Penser à des phrases d'accroche sur le modèle : « ....., venez vérifier par vous-même ».**

Nos boîtes révèlent des surprises, venez vérifier par vous-même.

Nous rencontrer c'est le début de l'aventure, … .

Vous avez des questions on a les réponses, … .

- **Penser à des petits questionnaires à choix multiples ou des questions vrai/faux. Il faut des propositions humoristiques mais aussi des affirmations vraies :**

L'archiviste préfère travaille(r) : a) Dans un placard b) Dans un grenier c) Dans une cave

Comment les archivistes vont-ils chercher leurs documents? a) En rollers b) Grâce à un drone

Un terrier est : a) L'habitat de l'archiviste b) Un registre de lois et usages

Comment devient-on archiviste ? a) En étant miniviste puis maxiviste et enfin archiviste b) En ayant suivi une formation universitaire c) En étant mis au placard.

Quels sont les prérequis du métier ? a) Etre miro ? b) Claustrophobe ? c) Aigri misanthrope et allergique ?

Comment devient ton archiviste ? a) Par hasard ? b) Par passion ? C) Par désespoir ? d) Ou les trois ?

Qu'est-ce que l'estampillage ? a) Une marque de propriété b) Une sandalette à lanières

L'archiviste est un fonctionnaire payé pour vivre dans un placard (mais un beau placard), vrai ou faux?

L'archiviste est une vieille fille aigrie à lunettes (en écailles), vrai ou faux ?

L'archiviste cultive des champignons dans ses locaux, vrai ou faux ?

Archiviste est un métier dangereux, vrai ou faux?

On a retrouvé les ossements, datant de 1512, d'un archiviste qui s'est tué à la tâche dans nos locaux, vrai ou faux? (Ou mort après une partie de cache-cache qui aurait mal tournée ou écrasé entre deux rayonnages)

Aux archives on fait parler les morts, vrai ou faux?

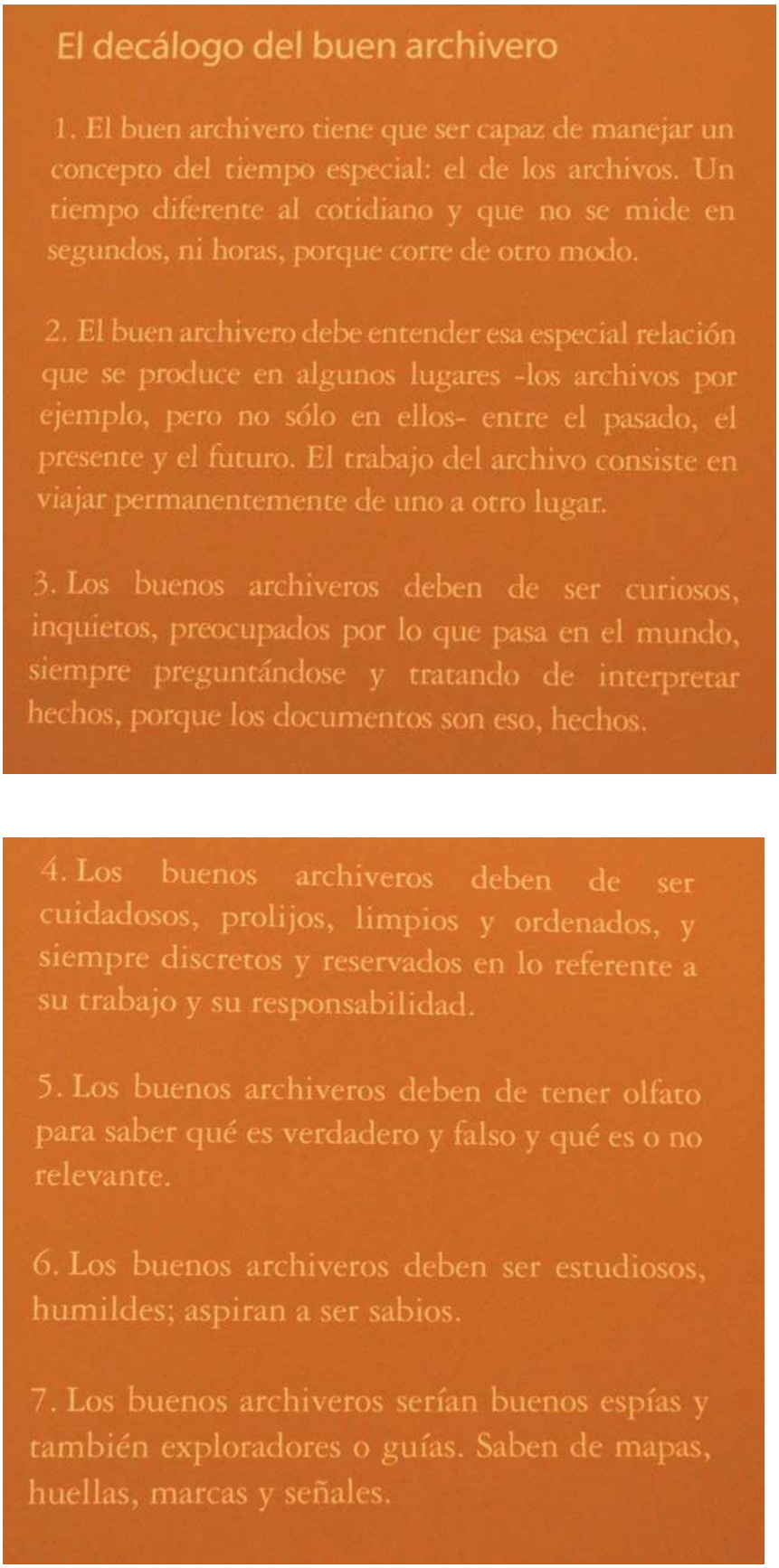
L'archiviste se refuse à la modernité et ne sait pas se servir d'internet, vrai ou faux ?

L'archiviste aimerait avoir la cote, vrai ou faux ?

- **Les 10 commandements de l'archiviste**

Qu'on te prenne pour un bibliothécaire tu accepteras ou Que personne ne connaisse ton métier tu accepteras.

« Les dix commandements du bon archiviste »
Écrits par les archivistes de Salamanque



El decálogo del buen archivero

1. El buen archivero tiene que ser capaz de manejar un concepto del tiempo especial: el de los archivos. Un tiempo diferente al cotidiano y que no se mide en segundos, ni horas, porque corre de otro modo.

2. El buen archivero debe entender esa especial relación que se produce en algunos lugares -los archivos por ejemplo, pero no sólo en ellos- entre el pasado, el presente y el futuro. El trabajo del archivo consiste en viajar permanentemente de uno a otro lugar.

3. Los buenos archiveros deben de ser curiosos, inquietos, preocupados por lo que pasa en el mundo, siempre preguntándose y tratando de interpretar hechos, porque los documentos son eso, hechos.

4. Los buenos archiveros deben de ser cuidadosos, prolijos, limpios y ordenados, y siempre discretos y reservados en lo referente a su trabajo y su responsabilidad.

5. Los buenos archiveros deben de tener olfato para saber qué es verdadero y falso y qué es o no relevante.

6. Los buenos archiveros deben ser estudiosos, humildes; aspiran a ser sabios.

7. Los buenos archiveros serían buenos espías y también exploradores o guías. Saben de mapas, huellas, marcas y señales.

8. Los buenos archiveros demuestran desde niños una atracción, a veces no consciente, por la tinta y el papel, su olor, textura; está en su ADN.

9. Los buenos archiveros afortunadamente hoy en día son hombres y mujeres.

10. Los buenos archiveros son buena gente, y especialmente cuando están en su hábitat, gente feliz.

Devis

| Casinosaphir

Pour
Archives comunautaire des Pyrénées
Mme LAVILLE

| Votre devis

n° 290216-01 du 29 fevrier pour votre soirée murder party 09 juin 2016
Date de validité de l'offre : 10/03/2015

DEROULEMENT DE VOTRE PRESTATION	Commentaire
2H00 à 2h30 de jeu	

DESIGNATION	DETAILS	Ht	QT	Total
Murder Party	concept 2 comédiens professionnels Road book, costumes pour les suspects	1 390,00 €	1	1 390,00 €
Lots	Panier garni à l'équipe gagnante 1 bouteille de champagne, gâteaux, divers		1	**offert**
Frais	Installation/Démontage/Déplacement	75,00 €	1	75,00 €
Repas du personnel	à votre charge	20,00 €	2	**40,00 €**
		Total HT		**1 505,00 €**
		TVA 20%		301,00 €
		Total TTC		**1 806,00 €**

Devis arrêté à la somme de 1806 € (mille huit cent six euros toutes taxes comprises).

50% d'arrhes vous sont demandés à la signature du devis, soit la somme de 903 €
Le solde le jour de la prestation sur présentation de facture.

Par l'acceptation du présent devis, le Client reconnaît avoir pris connaissance et accepter les conditions générales de vente indexées au présent document.

Bon pour accord
(signature et cachet de la société)

Plan d'un possible parcours sensoriel

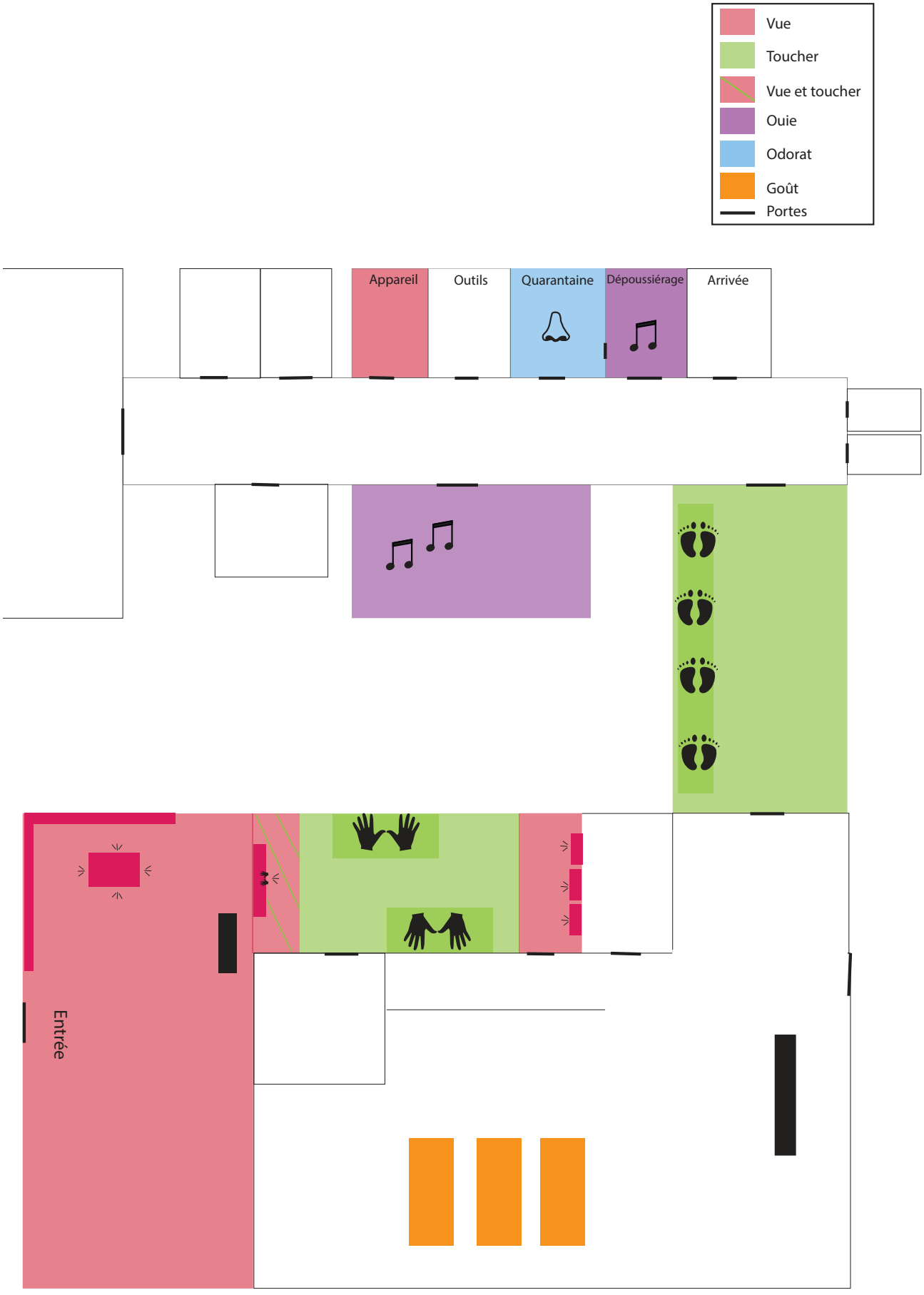


Tableau de comparaison des différentes structures possibles pour le concept sensoriel

- **Parcours sensoriel, guidé**

Parcours guidé où tout au long du chemin des activités sensorielles étayent le discours.

Avantages	Problématiques et inconvénients
Organisation de la visite, sur la base d'un parcours classique avec discours	Le recours au sensoriel nécessite une ***immersion totale.*** Dans ce cas, ***sur un long parcours***, il faut soit bander les yeux des visiteurs (demande une grande mobilisation d'agents lors des déplacements, et problématique des publics en situation de handicap), soit en créant une atmosphère en jouant sur les lumières (suffisant?)
	Le fait que ce soit guidé "***oblige"*** en quelque sorte à faire les activités. Et puis, lors de visites sensorielles, le public est dans ***une démarche intime*** et ***une position de fragilité :*** beaucoup préfèrent découvrir seuls. Cela peut être gênant d'être observé et attendu par quelqu'un
	Toutes les activités sensorielles ne plaisent pas forcément à tous. De la même manière, toutes ne sont ***pas adaptées à la problématique des publics en situation de handicap***. Certaines personnes ne peuvent pas forcément accéder à toutes les activités. Le fait que se soit guidé, "oblige" et risque de générer une gêne. Il ne faudrait pas que certains se sentent exclus de l'activité
	Méthode ***pas très moderne***, voir un peu i***nfantilisante***
	Problème d'adaptation du contenu, à l'agencement des pièces. En effet, s'il y a un parcours donc un ordre imposé, il faut faire coincider la découverte du métier (et donc les activités sensorielles) aux pièces. Cela soulève de nombreuses problématiques (on commence par le toucher et la vue, dans une salle qui n'a rien à voir, etc.)

- **Parcours découverte, libre avec médiateurs disponibles tout au long du parcours**

Avec le parcours libre, une proposition de sens peut être fléchée. Avec des espaces dédiés à un sens, présentés de manière un peu mystérieuse, portes closes. Avec juste sur la porte, un thème ou une phrase d'accroche (voir la question du contenu).

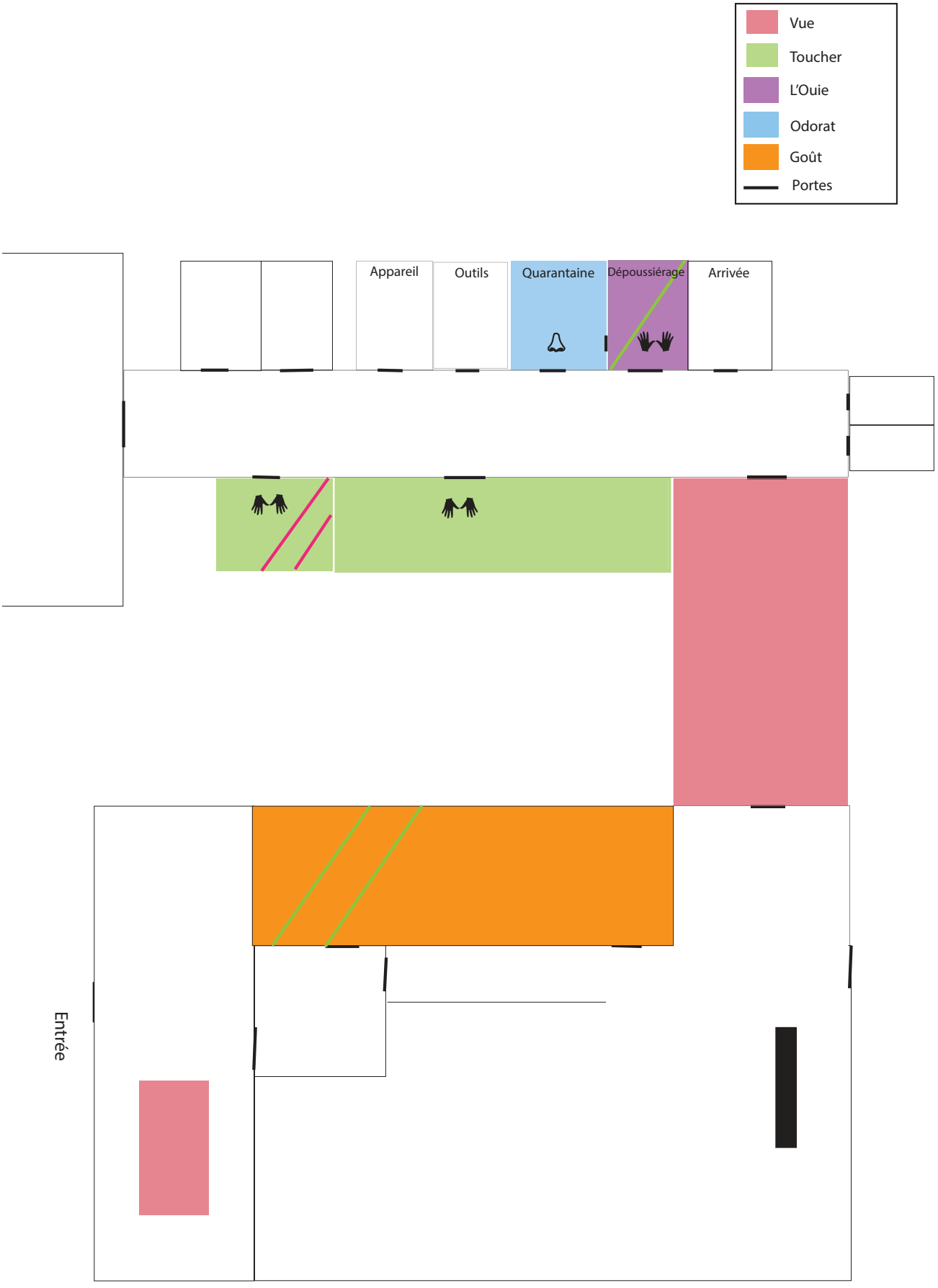
Avantages	Problématiques et inconvénients
Les visiteurs sont ***actifs***, font des choix, selon leur sensibilité	Problématique du ***contenu***, celui-ci ne doit pas prendre le pas sur les propositions sensorielles, mais tout de même... il y a là une problématique à résoudre
Il peut y avoir un petit ***côté énigmatique*** : le public peut aller où il le souhaite, dans l'ordre qu'il veut. De plus, il y a un petit côté ***transgressif qui plaira*** à coup sûr	Il faut ***créer une atmosphère***, jouer sur la lumière
Facilité d'organisation	Impossible aux Archives, car pas autorisé
Lien avec les médiateurs moins formatés : ils sont là pour répondre aux attentes et aux demandes. Et cela peut vite ouvrir sur des questions sur les réalités du métier	

- **Atelier**

Des groupes sont formés et amenés dans une salle où on leur propose des activités sensorielles.

Avantages	Problématiques et inconvénients
Le ***peu de déplacement*** à l'avantage de règler tous les problèmes ayant attrait à la mobilité (mobilisation de plusieurs personnes de l'équipe, etc.)	Immobilité + discours et activités moins originales = ce n'est pas très moderne, voir ***scolaire***, risque d'ennui.
Facilité de création du contenu : Séance : - Vue = étude de document - Toucher= sensibilité du technicien En illustration de la séance : - Ouie= bande-son du dépoussiérage - Odorat = document ou essences Départ, fin d'atelier, salle de lecture - Goût des archives	Peu de déplacements, ***on ne découvre pas les locaux***, or c'est là le but d'une telle journée. La structure ne semble pas adaptée à l'évènement.
	Problème de l'odorat...? et du goût? Qui prennent plus de sens dans l'espace.

Plan de la visite sensorielle définitive



Flyer de la Journée Internationale des Archives

LE 9 JUIN LES ARCHIVES S'EMPARENT DE LA VILLE DE PAU...

Pour la première fois, à l'occasion de la Journée internationale des Archives, placée sous le double signe de l'harmonie et de l'amitié, les trois services d'archives palois vous proposent de découvrir le monde merveilleux des archives, souvent méconnu, parfois intrigant, toujours passionnant !...

EN AVANT-PREMIÈRE...

Et vous les archives, vous en faites quoi ?

Table ronde animée par Jacques Pons, directeur des Archives départementales des P.-A., avec Laurie Bernard, étudiante en Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales, chargée du projet Febus 2.0 à l'Atelier In-8, Dominique Bidot-Germa, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, Jean-Pierre Bombaut, urbaniste, chargé de la mission Pau Ville-jardin, Pierre Kunz, président du Centre généalogique des Pyrénées-Atlantiques, Jean-Louis Maffre, historien amateur.

> **L'Usine des Tramways, mardi 7 juin 2016, 18 h**

50 personnes maximum, inscription préalable : 05 59 21 30 57 ou archives@agglo-pau.fr

DES VISITES GUIDÉES À TRAVERS LES FONDS PRÉCIEUX

> **Centre des Archives du personnel militaire, 11 h, 14 h**

es // durée : 1 h // accessibilité PMR

groupes de 12 personnes, inscription préalable : 05 59 40 45 49 ou 06 84 02 49 50

Archives communautaires Pau-Pyrénées, 10 h, 15 h, 18 h

Des archives dans tous les sens // visites tous durée : 1 h // accessibilité PMR

Visites guidé

groupes de 10 personnes, inscription préalable : 05 59 21 30 57 ou archives@agglo-pau.fr

> **Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, 10 h, 14 h**

Trésors de bibliophiles // atelier de découverte de la bibliothèque des Archives // durée : 1 h 15 // publics //

pas d'accesssibilité PMR

groupes de 15 personnes, inscription préalable : 05 59 84 97 60 ou archives@le64.fr

DES EXPOSITIONS À DÉCOUVRIR LIBREMENT

> **Centre des Archives du personnel militaire (sous chapiteau),** 9 h 30 – 12 h et 13 h 30 – 16 h

Les Basses-Pyrénées dans la première guerre mondiale

exposition itinérante réalisée par les Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

> **Archives communautaires Pau-Pyrénées**, 10 h – 20 h

Plus légers que l'air : des ballons dans le ciel de Pau

exposition proposée par les Archives communautaires Pau-Pyrénées

DES SURPRISES DANS LES SALLES DE RECHERCHES...

> **Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques,** 13 h 30 – 17 h 45

À la recherche des archives

Tout au long de l'après-midi, les lecteurs de la salle de recherches des archives seront invités à découvrir la première mission des archives, celle de la collecte.

La salle de recherches restera ouverte une demi-heure de plus en ce 9 juin !

> **Archives communautaires Pau-Pyrénées,** 13 h 30 – 20 h

Au chevet des archives

Conservation préventive, dépoussiérage, restauration, reliure, conditionnement : venez découvrir les gestes qui sauvent les archives et en assurent la transmission.

... ET À L'EXTÉRIEUR

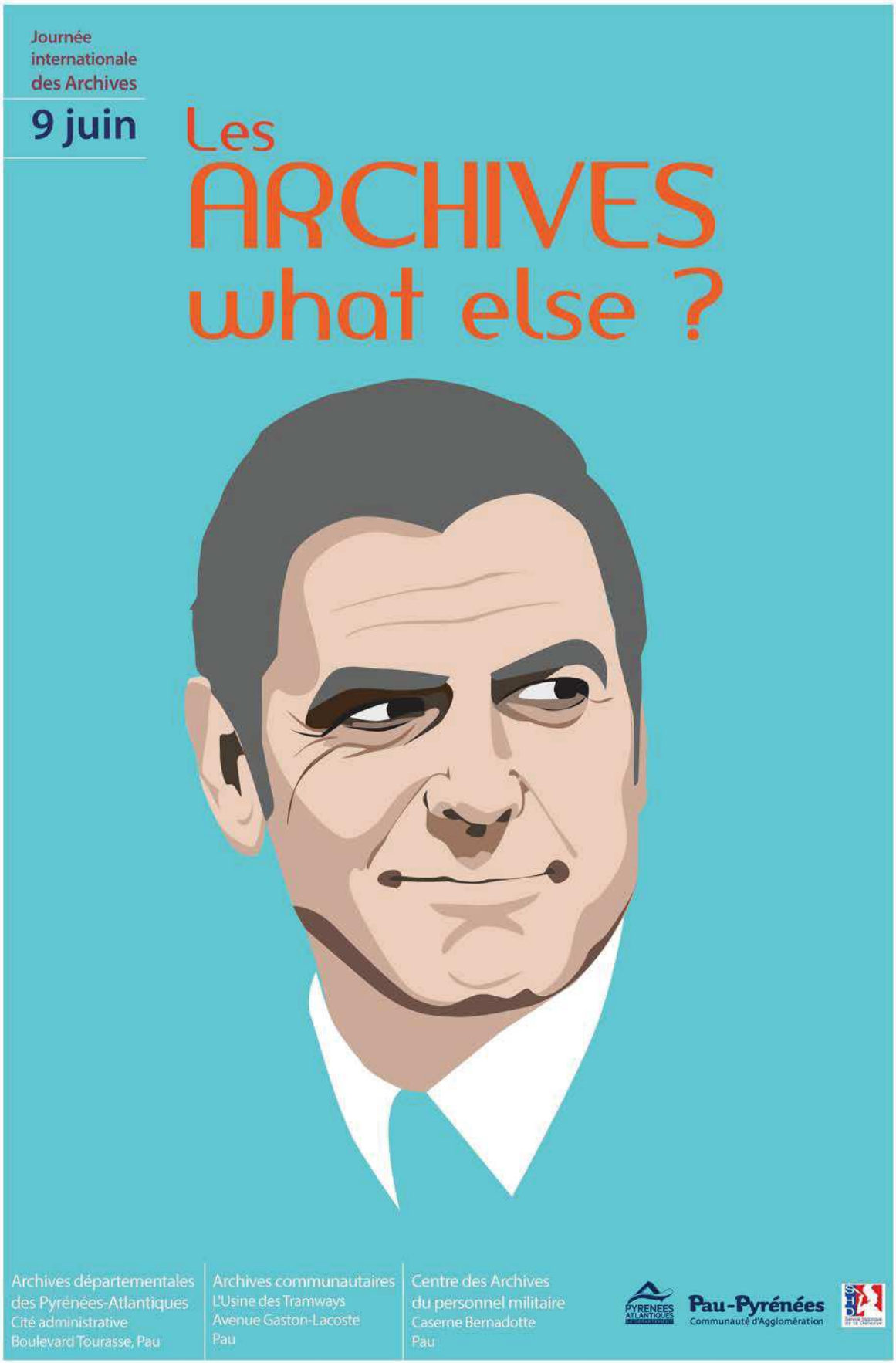
Les archives hors les murs

Découverte originale et inédite des Archives départementales à l'aide de tablettes numériques installées dans des lieux insolites.

Pour connaître les lieux : renseignements au 05 59 84 97 60 ou 05 59 21 30 57

Ne pas jeter sur la voie publique

Affiches de la Journée Internationale des Archives



Journée internationale des Archives
9 juin
Vous ne savez pas tout ce que les ARCHIVES peuvent faire pour vous ...
Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques
Cité administrative
Boulevard Tourasse, Pau
Archives communautaires
L'Usine des Tramways
Avenue Gaston-Lacoste
Pau
Centre des Archives du personnel militaire
Caserne Bernadotte
Pau
Pau-Pyrénées
Communauté d'Agglomération

Journée internationale des Archives

9 juin

Vous ne viendrez plus aux ARCHIVES par hasard...

Archives départementales
des Pyrénées-Atlantiques
Cité administrative
Boulevard Tourasse, Pau

Archives communautaires
L'Usine des Tramways
Avenue Gaston-Lacoste
Pau

Centre des Archives
du personnel militaire
Caserne Bernadotte
Pau

PYRENEES ATLANTIQUES

Pau-Pyrénées
Communauté d'Agglomération

Contenu de la visite

- **Accueil**

Présentation : Présentation, fréquentation, concept.

Historique : Nous sommes ici dans le hall d'accueil. C'est une pièce atypique, on le voit tout de suite, notamment par la hauteur du plafond ou par l'existence de certains éléments, comme l'œil en brique qui surplombe la pièce, qui a été bouché mais qui devait servir de fenêtre.

C'est tout simplement que le bâtiment n'est pas neuf, il a une histoire. Il a été construit vers 1900 pour abriter l'usine de production d'électricité (qui se trouvait en face) et qui permettait la circulation des tramways, il servait également de garage aux tramways.

Le bâtiment est désaffecté en 1987 et réhabilité dès 2008 par l'architecte Jean-Jacques Cachau

L'ambiance : L'architecte a souhaité créer une ambiance sereine, pour cela, on a eu recours à des couleurs claires (blanc et gris) et c'est pour cela qu'on a privilégié la transparence, avec ces immenses baies vitrées tout autour de la pièce.

Les matériaux : Ce bâti ancien est en moellon de pierre auquel on a ajouté du bois clair (plaqué de sapin ou de pin nordique). Auquel on a ajouté le métal des poutres, de l'escalier et le verre des fenêtres. On obtient ainsi un résultat résolument moderne tout en respectant le bâti ancien.

Le repère : Dernier élément qui a son importance, dehors devant le bâtiment, se trouve une cheminée de briques rouges, surmontée d'un paratonnerre. Cette cheminée est bien pratique puisqu'elle sert de repère sur le boulevard des Pyrénées et elle est surtout devenue l'emblème du lieu.

- **La salle de lecture**

Maintenant, je vous propose de continuer par la salle de lecture : les gens viennent ici consulter les archives ou lire les magazines et les journaux qui sont mis à disposition. Cette salle offre un espace de travail très pratique avec ses trois grandes tables blanches en longueur. Juste à l'entrée, on trouve des casiers à clefs où on peut laisser ses affaires. En salle, les agents présents sont là pour aider aux recherches et aller chercher les documents. Les archives sont un service gratuit, ouvert à tous pour des recherches personnelles ou professionnelles.

(En passant, parler de l'atelier de conservation de Frédérique, dire aux gens qu'ils pourront y aller après la visite).

- **Couloir vitré**

Nous nous dirigeons vers le bâtiment de conservation. Ce bâtiment se trouve devant nous, il ressemble à un énorme container. Dans l'espace où nous nous trouvons on observe un contraste entre la pierre du bâtiment ancien et la rouille du nouveau bâtiment : l'ancien et le moderne. Entre les deux, l'architecte a voulu un espace naturel composé d'herbes et de bouleaux.

La porte est aussi un sas de sécurité, puisque l'accès aux magasins est fermé automatiquement. La porte est donc présente pour la sécurité mais également pour la protection des archives puisque c'est également une porte coupe-feu.

- **Arrivée dans le couloir**

On le sent tout de suite, l'ambiance ici est totalement différente : les plafonds sont plus bas, l'acoustique est différente. L'architecte a souhaité restituer l'ambiance industrielle en utilisant la même peinture grise sur le sol, le plafond et les murs. De même, les luminaires utilisés, les néons favorisent cette impression.

Il y a une autre différence avec l'espace précédent : La température est plus basse puisque nous sommes dans un bâtiment de conservation, on entend aussi le ronronnement de la climatisation. Tout simplement, car pour la conservation du papier, on maintient en

permanence une température de dix-huit degrés et un taux d'humidité de 50%. Ces deux variables sont stabilisées en permanence par un système informatique.

Dans les locaux sont conservées les archives de la ville de Pau et des treize autres communes de l'agglomération. L'archive la plus ancienne date de 1408 mais le service reçoit régulièrement de nouveaux documents des services municipaux. Et quand un document arrive, on appelle cela dans le jargon, un « versement ».

- **Salle de dépoussiérage**

A l'arrivée du document, la première étape importante est son dépoussiérage. Pourquoi? Pour préserver le document d'organismes indésirables, comme les champignons, les insectes. Les ennemis récurrents sont les vrillettes, de petits insectes qui font des trous dans le papier, comme vous pouvez le voir. Ce qui est récurrent aussi c'est la moisissure. Donc le but de la manœuvre ici c'est d'ôter toute la poussière dont se nourrissent les insectes et la moisissure.

Les techniques : Pour dépoussiérer, il existe deux techniques : les pinceaux (méthode traditionnelle) ou à l'aide de cette machine. Utiliser ces pinceaux est tout un art. Pour être le plus efficace possible tout en respectant le document, le technicien dispose de plusieurs pinceaux (*les faire passer*) : ils sont en poils de chèvre et vous le sentez, ils présentent des densités différentes, car leur usage dépend du niveau de poussière du document. La première étape du dépoussiérage est d'évaluer le niveau de poussière (*leur montrer le document poussiéreux et leur proposer de le toucher avec la main ou un coton tige)*. Le technicien commence par évaluer le niveau de poussière, afin de savoir comment nettoyer le document, quel ustensile utiliser, le technicien développe une sensibilité particulière.

Si c'est très poussiéreux, on peut utiliser cette machine, qui est une table aspirante se composant d'un plateau et d'un réservoir. On pose le document et on enclenche la machine (*leur proposer de sentir la soufflerie*), on peut varier les intensités, du minimum pour un document propre au maximum pour un document très poussiéreux. C'est également une sécurité en plus pour l'archiviste qui n'a pas à respirer les poussières qui s'envolent.

- **Salle de quarantaine**

Les documents paraissant suspects à leur arrivée sont entreposés dans cette petite pièce. Ils peuvent y rester jusqu'à un mois. Le but est d'éviter que de la moisissure ou autres entrent dans les magasins et soient au contact d'autres archives. L'odeur de cette pièce est due au gel bozone à l'odeur anisée, composé d'huiles essentielles qui assainissent la pièce. On va sortir une liasse de documents très sales, afin que vous puissiez sentir l'odeur d'un document conservé dans de mauvaises conditions. Nous allons continuer la visite, en face...

- **Gare de tri**

La gare de tri est la pièce où les objets sont identifiés. C'est une vaste pièce où l'on peut travailler à plusieurs, il y a plusieurs postes avec des ordinateurs. L'architecte a souhaité conserver les volets de type industriel. Les archives reçoivent ici des archives très variées : photos, registres, papiers, objets, cartes, affiches.

Diversité des documents

Sur la table de gauche (rangés dans l'ordre chronologique) :

1- Rouleau de parchemin sur la commune d'Idron, à propos du Pont Long, 1648

2- Defêts (anciennes reliures) de registres paroissiaux (notre état civil), 1751

3- Registre secret de l'Hôtel de ville de Pau avec des pages blanches à la fin, à propos du cérémonial de l'Hôtel de ville. Couverture composée d'épaisseurs de parchemin, 1731 à 1766

4- Album amateur de photographies du Gave à Bizanos, de la première course automobile, route de Bayonne, etc., 1900-1901.

5- Boîtes d'anciennes plaques de verre, début XXe siècle.

6- Négatifs sur la ville de Pau, 1939, d'après des plaques de verre

Sur l'ordinateur, séance du conseil municipal, filmé datant du 9 juin ou du 24 mars (vidéothèque, ville de Pau)

Sur la table au fond à gauche

1- Buste de Sadi Carnot (1837-1894) : Suite à sa visite à Pau en 1891, en remerciement le secrétaire général de l'Elysée envoya le buste à la mairie de Pau

2- Objet protocolaire : médaille d' Henri IV en bronze doré, offert en

récompense/remerciement lors d'évènements

3- Plaque d'imprimerie de mars 1977 du bulletin de liste de l'équipe d'André Labarrère (deuxième mandat).

Traitement intellectuel de ces informations

Ces articles passent dans cette pièce pour être étudiés, on réalise pour chacun une notice descriptive et explicative, et on lui attribue une cote, c'est à dire un code, composé de lettres et de chiffres, qui permettra de le ranger intelligemment et donc de le retrouver très facilement en cas de demande.

Tous ces objets et leurs cotes sont compilés dans une base de données, mise en ligne sur le site du service. Chez vous si vous cherchez des documents sur un thème ou si vous cherchez une archive précise vous pourrez la retrouver.

Point numérique

Il faut également savoir que le service numérise beaucoup d'archives, en général celles qui sont fragiles ou particulièrement demandées. On ne peut pas toutes les numériser car cela demande du budget et du personnel.

Parler des conditionnements

- **Salle des cartes et des plans**

Dans la salle des cartes et plans nous conservons des documents iconographiques. Ces documents sont souvent de grande taille quand il s'agit d'affiches, de plans, il est donc nécessaire d'avoir des meubles adaptés.

Contraste meubles anciens et nouveaux : Dans cette pièce, ll y a un contraste singulier apporté par ce meuble ancien, crée au XIXe siècle spécialement pour protéger le plan parcellaire de la ville de 1864.

1- Affiche du Grand Prix automobile de 1954

2- Sur le meuble ancien : Eglise à Lons, projet de construction et plan des contendets (terrains communaux) de Gan (49fi 1)

3- Dans meuble moderne, grand tiroir à gauche : 1813 plan cadastral de Gelos
4- Dans meuble moderne à droite : Façade sud de Ridgway (54 fi)
5- De 4 Fi 270 à 314 : plan de l'école Henri IV, plan général de Pau, du XIXe siècle etc.

6- Maquette envoyée pour le concours de l'Usine des tramways vers 2004

Montrer la maquette : Pour finir, une petite curiosité, il y a eu de plusieurs projets de médiathèques (M.I.A.L.) et le service conserve celui de l'architecte Zaha Hadid. Voilà à quoi aurait pu ressembler notre médiathèque.

- **Les magasins**

Cotes et plan d'urgence : Voici un exemple de lieu de conservation, il y a deux autres magasins comme celui-ci en enfilade. Ce sont des rayonnages compacts. Le service est l'un des rares services à disposer d'un système automatisé, bien pratique au quotidien. (*Ouvrir le rayonnage entre le 23 W/66W et le 1D Pau*). Par exemple, ici, sont entreposés tous les registres de délibérations de Pau. Comme on peut le voir, sur le rayonnage, il y a un insigne bleu, « le bouclier bleu ». En cas de sinistres, d'inondations, les pompiers savent ainsi identifier les rayonnages qui doivent être évacués en premier.

- **Dans l'atelier**

Quatre des cinq sens ont été mobilisés, je vous propose de revenir sur nos pas et de rejoindre la salle des ateliers pédagogiques où je vais vous présenter des menus, avant de vous proposer une petite collation.

1- Programme d'un concert et menu de repas de l'Amicale des anciens du 6e régiment de cuirassiers, du 24 janvier 1914 -couverture d'un dessin par Herouard (1Z 14)

2- Menu du Grand Hôtel de Pau, 11 juin 1925 (1Z 218)
3- Menu d'un repas du Casino municipal, 1er octobre 1929. Première page dessinée par René Péan, gravée par Ph. Rose, dédicace manuscrite de Louis Barthou « A

Donon fils »

4- Casino municipal de Pau, diner de réouverture du restaurant des ambassadeurs, 14 décembre 1929, recto illustré avec une litographie de Marcel bloch (cf. marque page) (1Z 242)

5- Restaurant du Palais d'hiver, menu du 23 mai pour le banquet de la Trinité, fête des plâtriers, entre 1900 et 1928 (16 fi 264)

La programmation culturelle 2016-2017

Cahier des charges

- **Contraintes**

→ Prise en compte des ateliers pédagogiques en cours de création

→ Faire simple

→ Prise en compte des idées de l'équipe

→ Penser que le hall n'est pas fait pour exposer des archives originales

→ Le budget est à minimiser

→ La programmation devra nécessiter peu de moyens humains

→ Prise en compte des offres partenaires

→ Penser aux difficultés d'organisation pour déménager les panneaux composant l'espace d'exposition, de même que les vitrines.

- **Libertés**

→ De propositions de thèmes, d'activités, de sujets d'expositions

→ De propositions d'agencement de la salle (sous conditions techniques), de réflexions autour de nouveaux moyens de scénographie comme la fixation des panneaux

→ De propositions de partenariats

→ De propositions d'idées de communication

Présentation de la stratégie

Préambule

Afin de permettre aux Archives communautaires de gagner en visibilité, la programmation culturelle devra présenter au public son rôle au sein de la communauté et dans la société. Ainsi, l'utilité du service doit être connue de tous, à nous de rappeler et d'illustrer les missions des archives et le rôle de l'archiviste : permettre aux citoyens de prouver leurs droits, se souvenir des actes passés, faire connaître et enfin participer à la construction d'une identité et à la cohésion sociale.

Il est primordial de lutter contre les stéréotypes, en véhiculant une nouvelle image du métier. Cela nécessite donc une valorisation moderne et dynamique et requiert l'engagement des différents membres de l'équipe des Archives communautaires. Le but étant de prouver que l'archiviste, bien que connaisseur du passé, est également un médiateur ancré dans le présent, à l'aise avec les publics. Un acteur se situant à la croisée des métiers et des domaines scientifiques. Enfin, il nous engage de prouver que l'archiviste est un protagoniste du futur, en présentant ses réflexions et sa gestion de l'enjeu numérique.

La programmation culturelle 2016-2017 aura pour objectif la valorisation exclusive de nos fonds, au travers de trois axes : « Le document d'archives », « la re-création culturelle » et enfin « histoire, mémoire et territoire ». Cette stratégie soutiendra une politique de valorisation ouverte, ne se limitant pas aux seuls documents d'archives. Pour cela, ces thèmes useront d'approches particulières : une approche sensorielle, familiale et intergénérationnelle, créative et enfin une approche émotionnelle. Le tout afin de proposer des structures d'animations moins protocolaires et plus modernes. Des partenariats originaux permettront également d'apporter de nouvelles pistes de réflexion. De plus, afin de se démarquer les Archives communautaires devront cultiver une certaine proximité avec le public. Cet aspect doit être approfondi, en améliorant l'accueil du public et en favorisant certaines structures d'activités. De cette manière, au cours de ces deux années, la programmation prépare l'avenir afin de faire de l'Usine des Tramways un point de rencontre.

Au-delà de nos propres ambitions, le service doit contribuer au renouvellement culturel de l'agglomération paloise, en favorisant de nouvelles approches de médiation et en venant compléter l'offre culturelle des partenaires. Ces deux années de programmation constitueront donc une véritable phase de stabilisation, mais aussi de transition puis d'ouverture vers une réflexion de valorisation plus poussée.

- **Un premier axe centré autour du document d'archive**

La première mission de cette programmation, relativement classique, est de sensibiliser le public aux missions des archives et au métier d'archiviste. Il ne faudra éviter les animations convenues ou classiques, ce thème doit être traité afin de répondre aux attentes du public. En abordant des sujets comme l'enjeu du numérique ou la gestion des archives familiales et administratives. Cela comprend également des animations comme « savoir gérer vos archives ». Il s'agit également d'évoquer les archives, non pas telles quelles, en tant que documents, mais comme point de départ d'une réflexion. Par exemple, les présenter au travers de thèmes plus fédérateurs, où les documents viendraient soutenir une démonstration, par exemple « les femmes dans les archives ».

Le document d'archives doit également être approché comme un garant de la citoyenneté, comme l'un des éléments structurants de la communauté. Il s'agit également de créer des liens entre le public (au sens large) et les archives. En proposant des activités au sein de cadres informels et en créant des moments de convivialité comme l' « Archives Afterwork » ou des sessions d'aide à la recherche en groupe. Ce thème permet également de mobiliser les familles, par exemple grâce à un atelier de généalogie intergénérationnel, etc.

L'offre pédagogique prend ici tout son sens, à la fois en venant consolider le rôle didactique de ce thème et en sensibilisant les jeunes à tous les aspects de la communauté, du vivre-ensemble et de la citoyenneté. Cela habitue aussi les élèves à fréquenter l'Usine des tramways. Enfin, il faudra proposer une offre organisée et performante aux universitaires.

- **Un deuxième axe créant un lien entre passé et présent**

Le deuxième axe de la proposition tente d'établir un lien entre un passé commun à l'agglomération et le présent. Cet axe tire profit d'éléments fédérateurs auxquels les archives peuvent apporter un nouveau regard ou une réflexion, comme pour l'actualité. Par exemple à l'occasion des travaux des halles de Pau et de la nomination du projet de rénovation d'Ameller et Dubois au Wan Awards, les Archives communautaires pourraient organiser des animations expliquant l'histoire et l'impact de l'édifice dans la vie des palois. Cette exposition répondrait aux interrogations des gens et expliquerait l'entreprise de ces travaux. Mais outre l'actualité, il peut aussi s'agir de la commémoration de personnages célèbres ou bien la célébration d'événements récurrents du calendrier comme le Grand Prix automobile de Pau.

Cette approche accorde une grande importance à la valeur émotionnelle des documents d'archives. En utilisant le fait qu'il peut arriver, parfois que « les archives portent, en elles-mêmes, une parole qu'il est nécessaire de transmettre mais non de commenter ou d'expliquer »[1]. Cet axe ouvre la voie vers des collaborations artistiques, en utilisant les archives dans une démarche créative ou dans l'œuvre même. Cet axe pourrait intéresser un public éloigné, qui se sentira concerné par les sujets évoqués, par exemple les halles, les tramways, le Grand Prix automobile ou encore des personnages symboliques. A terme, cela pourrait également rallier un public « artistique », intéressé par les projets collaboratifs.

L'offre pédagogique est ici particulière et constituée de deux types d'offres : une offre de courte durée offrant une réflexion civique et/ou artistique autour d'un thème fédérateur (personnage célèbre, actualité, événements récurrents, etc.).

Et des projets de longues durées, s'inscrivant dans un trimestre par exemple, mettant en collaboration des classes, les Archives et des partenaires artistiques, en vue de créations (d'œuvres, de points de vue, de réflexions). Par exemple, plusieurs quartiers de Pau sont en train d'évoluer, en partant d'anciennes photos de l'agglomération, des lycéens étudiant la photo (Lycée d'Orthez par exemple) proposeraient des clichés actuels et montreraient ainsi leurs points de vue. Le cahier des charges artistique pourrait être rempli par les

[1] Phrase de Frédérique Dutilleul. Lors de mon travail sur la programmation, je n'arrivais pas à trouver les mots adéquats pour décrire cette notion. Mme Dutilleul partageant cette idée, l'avait décrite ainsi.

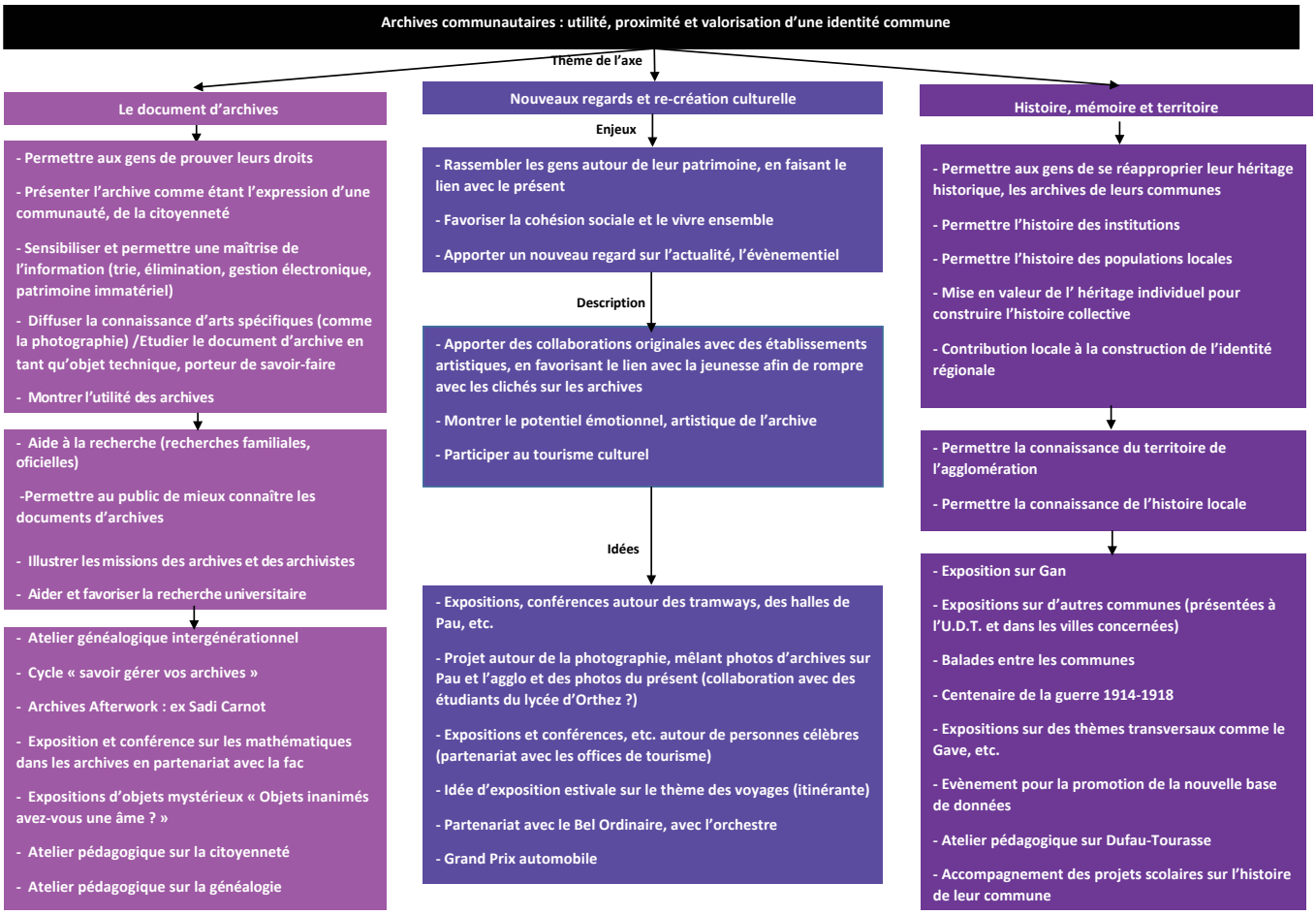
professeurs et le chargé de projet. Et donner lieu à une exposition (réelle ou numérique).

- **Un troisième axe portant sur l'histoire et la mémoire collective**

Cet axe doit permettre aux gens de se réapproprier les archives de leur commune. Il s'agit d'aider à une meilleure connaissance de l'histoire locale et du territoire de l'agglomération paloise. On peut également renforcer l'identité de l'agglomération en proposant des animations ayant pour sujets des éléments évocateurs ou communs à toutes les communes sous forme de conférences, de balades pédestres dans les différentes communes, etc. Là encore, la problématique sera de trouver une médiation originale, moderne permettant de (re)découvrir des sujets du quotidien.

L'offre pédagogique peut se composer d'un atelier centré sur un quartier d'une commune, il peut également s'agir d'aider une classe à réaliser un projet sur sa ville.

Schéma de la programmation



Calendrier théorique

Ateliers pédagogiques au cours de l'année 2016-2017

- La Ville des années 1960 : Du papier en béton, la création du quartier Dufau-Tourasse par Corinne Demirdjian
- Découvre ta commune par Rémi Lacouette

Saison 1

septembre	octobre	novembre	décembre	janvier
→ Les 17 et 18/09 Journées Européennes du Patrimoine "Patrimoine et citoyenneté", exposition "La laïcité en questions"	→ Jusqu'au 28/10 Suite exposition "La laïcité en questions"	→ A partir du 08/11 Objets inanimés... En partenariat avec la Bibliothèque Patrimoniale Lancement du jeux concours littéraire adulte et enfants (?)	→ Jusqu'au 31/12 Suite de l'exposition sur les objets	→ Du 09 au 31/01/17 Exposition sur les archives de Gan à l'U.D.T. Présentation d'un original avec un Archives afterwork
→ Les 17 et 18/09 Exposition sur les archives de Gan à Gan	→ 18/10 à 18h Animation avec l'Association pour la Maison de la mémoire de l'émigration, sur les émigrés pendant la seconde guerre mondiale	→ Entre le 08/11 et le 10/11 Vernissage de l'exposition	→ Le 13/12 à 12h30 Visite de l'exposition	
		→ Le 15/11 et le 29/11 à 12h30 Visites de l'exposition	→ 06/12 à 18h00 Archives Afterwork	
		→ Le 22/11 à 18h00 Archives Afterwork		

Saison 2

février	mars	avril	mai	juin	juillet et août
→ A partir du 07/02 Exposition sur les halles de Pau	→ Jusqu'au 31/03 Suite de l' exposition sur les halles de Pau	→ Le 05/04 à 18h00 Archives afterwork sur un document autour du thème Dufau-Tourasse	→ Le 02/05 à 18h00 Archives afterwork sur le Grand Prix avec un objet sur le sujet et des affiches sur l'U.D.T.	→ Le 09/06 Journée Internationale des archives en collaboration avec les A.D. 64 et la Caserne Bernadotte. Campagne sur les stéréotypes et jeu d'énigmes en soirée	→ Jusqu'au 28/08 Campagne sur les stéréotypes laissée pendant l'été
→ Le 07/02 Vernissage de l'exposition	→ Le 07/03 à 12h30 Visite de l'exposition				
→ Le 28/02 Visite de l'exposition	→ Le 21/02 à 18h00 Conférence sur le thème des halles de Pau (le projet architectural par exemple)				
→ A la fin du mois Annonce des résultats et remise des prix du concours de nouvelles « Objets inanimés... »					

Calendrier Pratique

Ateliers pédagogiques au cours de l'année 2016-2017
- La Ville des années 1960 : Du papier en béton, la création du quartier Dufau-Tourasse par Corinne Demirdjian
- Découvre ta commune par Rémi Lacouette

septembre	octobre	novembre	décembre	janvier
→ Les 17 et 18/09 Journées Européennes du Patrimoine "Patrimoine et citoyenneté", exposition "La laïcité en questions"	→ Jusqu'au 28/10 Suite exposition "La laïcité en questions"	→ A partir du 08/11 Exposition "Objets inanimés…" En partenariat avec la Bibliothèque Patrimoniale. Lancement du jeux concours littéraire adulte et enfants (?)	→ Jusqu'au 31/12 Suite de l'exposition sur les objets	→ Du 09 au 31/01/17 Exposition sur les archives de Gan à l'U.D.T. Présentation d'un original sous la forme d'un Archives afterwork
→ Les 17 et 18/09 Exposition sur les archives de Gan à Gan	→ Le 18/10 à 18h Animation avec l'Association pour la Maison de la mémoire de l'émigration, sur les émigrés pendant la seconde guerre mondiale.	→ Entre le 08/11 et le 10/11 Vernissage de l'exposition	→ Le 13/12 à 12h30 Visite de l'exposition	→ Le17/01 à 12H30 Visite de l'exposition sur Gan comprenant la découverte d'un document en particulier
		→ Le 15/11 et le 29/11 à 12h30 Visites de l'exposition	→ Le 06/12 à 18h00 Archives Afterwork	
		→ Le 22/11 à 18h00 Archives Afterwork		

février	mars	avril	mai	juin	juillet et août
→ Le 13/02 à 18h00 Archives Afterwork	→ Le14/03 à 18h00 Archives Afterwork	→Le 05/04 à 18h00 Archives afterwork sur le thème Dufau-Tourasse	→ Jusqu'au 02/05 à 18h00 Archives afterwork sur le Grand Prix ainsi que l'installation d'affiches sur l'U.D.T.	→ Le 09/06 à 18h00 Journée Internationale des Archives en collaboration avec les A.D. 64 et la Caserne Bernadotte. Campagne sur les stéréotypes et jeu d'énigmes en soirée	→ Jusqu'au 28/08 Campagne sur les stéréotypes laissée pendant l'été
→ A la fin du mois Annonce des résultats et remise des prix du concours de nouvelles « Objets inanimés... »					

Règles d'organisation de la programmation

- **Les saisons ou unités de temps**

→ L'unité de temps choisie est l'année : de septembre 2016 à août 2017.

→ L'unité de temps **reprend les trois axes thématiques** 1, 2, 3.

→ Chaque axe est décliné **selon différentes structures** (par exemple une exposition principale, des ateliers sur le temps secondaire, etc.). On évitera, dans la mesure du possible, d'utiliser en permanence un même axe thématique pour des structures identiques.

→ Bien que faisant partie de la programmation, les **mois de juillet et août sont des temps à part** puisque le public change (touristes, familles). Les attentes du public sont différentes pendant la période estivale, on souhaite moins apprendre que se divertir.

- **Les animations**

→ Quelles que soient les activités, le hall doit être occupé[1] : les temps principaux sont des expositions ou des animations d'envergure animées de diverses manières, les secondaires sont des événements annuels récurrents comme les Journées Européennes du Patrimoine ou la Journée Internationale des Archives, enfin les temps tertiaires sont des activités en petits groupes. Etant donné les impératifs techniques du service, cette hiérarchie à trois niveaux permet de prioriser les moyens mis à disposition. Elle permet une meilleure gestion du budget et la mise en place d'une communication appropriée.

→ Dans l'idéal, les **expositions principales marqueront le début de l'année**. Toutefois, ceci est rendu difficile par les Journées du Patrimoine. En effet, en cas d'exposition pour les Journées, celle-ci doit rester au moins six à huit semaines, ce qui décale l'ensemble de

[1] Cf. cahier des charges.

la programmation. Il est donc d'autant plus important de prévoir une animation de longue durée, capable de marquer le début de la saison. Les animations principales se distingueront des autres animations par le nombre de documents présentés, par un petit événementiel comme un vernissage, etc. Dans l'idéal, ces animations s'accompagnent d'une conférence ou d'une table-ronde lors du premier mois d'exposition. Pour cet évènement, il serait logique également de prévoir de quoi intéresser les enfants. Pour une exposition, on peut créer un feuillet d'activités et de jeux pour leur permettre de découvrir l'exposition à leur niveau.

→ La durée des expositions est d'au moins deux mois sauf exception, et cela afin d'éviter trop de déménagements/ d'installations d'expositions en peu de temps.

→ Lors des animations principales, il sera nécessaire de répartir l'ensemble des animations annexes (conférences, visites commentées, etc.) sur les deux mois, afin d'optimiser les moyens humains et le temps de travail.

- **Des choix particuliers**

→ Il semble logique d'exposer à l' Usine des tramways les **expositions itinérantes sur Gan, Billère**, afin de renforcer son identité.

→ Les expositions et animations correspondant à l'axe thématique 2 sont à concilier à l'actualité. Bien souvent, il s'agit de l'actualité urbaine et patrimoniale de Pau, comme l'entreprise de travaux. Il a donc fallu faire des recherches dans les médias afin de déterminer les périodes concernées. Pour ce qui est des Halles, les débuts des travaux sont prévus au début de l'année 2017 par exemple.

→ Pour la programmation des animations « Archives Afterworks », nous avons étudié les habitudes de la M.I.A.L car la médiathèque organise des cafés aux thèmes variés : café-musique, littéraire, Béarn, polar, Sciences, Art, etc. Ces rencontres ont lieu en semaine, le plus souvent le mardi entre 12h 30 et 13h30. Le service devra s'implanter non pas en tant que concurrents mais en complément de leur programmation.

Retroplanning de l'exposition "Objets inanimés..."

Dates : Exposition du mardi 08/11/2016 au 31/12/2016
Vernissage entre le 08/11 et le 10/11
Visites de l'exposition le 15, 29 novembre et 13 décembre à 12h30
Archives Afterworks le 22 novembre et 6 décembre à 18h

Organisateurs : Les archives communautaires Pau-Pyrénées et la Bibliothèque Patrimoniale (médiathèque André Labarrère) **Equipe organisatrice** : Christine Juliat, Nathalie Martin, Sabine Tassin-Marrié, Laetitia Conti, Marie-Anne Molier

Thèmes	Sous-catégories	Actions	juin				juillet				août					septembre				octobre				novembre					décembre	
			13→17	20→24	27→01	04→08	11→15	18→22	25→29	01→05	08→12	15→19	22→31	05→09	12→16	19→23	26→30	03→07	10→14	17→21	24→28	01→05	08→11	14→18	21→25	29→02	05→09			
EXPOSITION	Concours	Rédiger le règlement																												
		Décliner un règlement pour enfant																												
		Demander lors des petits déjeuners littéraires de la M.I.A.L. si quelqu'un souhaite être jury																												
		Sélectionner les membres du jury																												
		Prévoir un prix																												
	Concept	Rédiger le descriptif de l'exposition																												
		Choisir un concept																												
		Sélectionner les objets																												
		Rédiger les cartels																												
		Photographier les objets																												
	Supports d'exposition	Créer le panneau et le cartel																												
		Imprimer le panneau et le cartel																												
	Montage	Demander le déménagement des panneaux du hall d' exposition																												
		Monter l'exposition																												
COMMUNICATION	Supports de communication	Réaliser les affiches																												
		Réaliser un flyer numérique																												
	Mise en place de la communication	Sélectionner des relais physiques, internes, presse, internet et associatifs																												
		Imprimer les affiches																												
		Envoyer l'affiche et le descriptif à la presse et à *Pau, l'Agglo et nous*																												
		Envoyer l'affiche et le descriptif à nos listings et sites internet, aux associations																												
		Déposer les affiches aux relais physiques																												
		Préparer les tas d'affiches pour les mairies et les médiathèques de l'agglo et les faire distribuer																												

Thèmes	Sous-catégories	Actions	juin			juillet				août				septembre				octobre				novembre					décembre	
			13→17	20→24	27→01	04→08	11→15	18→22	25→29	01→05	08→12	15→19	22→31	05→09	12→16	19→23	26→30	03→07	10→14	17→21	24→28	01→05	08→11	14→18	21→25	29→02	05→09	
		Envoyer l'annonce une seconde fois aux listings																										
SCOLAIRES	Recherche et accueil	Envoyer le descriptif aux classes de 4e et 2nd																										
		Demander à des professeurs si certains veulent faire partie du jury																										
		Identifier les classes																										
		Convenir d'un rendez-vous avec les classes sur le temps scolaire																										
		Présenter l'exposition aux classes																										
ANIMATIONS	Visite	Préparer le contenu de la visite																										
		Préparer le contenu autour d'un document																										
	Afterwork	Choisir le document																										
		Écrire la présentation du document																										
		Acheter les fournitures éventuelles																										
		Mettre en place la salle																										
	Vernissage	Organiser le vernissage, convenir d'une date																										
		Acheter les fournitures nécessaires et mettre en place la salle																										

Événements préparés : lancement de l'exposition avec vernissage le 08/11, visites de l'exposition le 15 et 29 novembre, 13 décembre et Archives afterwork le 22 novembre et 6 décembre

Rétroplannings des "Archives afterworks" de février à mai 2017

Organisateur : Archives communautaires Pau-Pyrénées

Dates : lundi 13 février et le 14 mars 2017

Catégories	Sous catégories	Actions	octobre	novembre					décembre					janvier					février				mars				
			24→28	31→04	07→11	14→18	21 →25	28→02	05→09	06→10	12→16	19→23		02→06	09→13	16→20	16→20	23→27	30→03	06→10	13→17	20→24	27→03	06→10	13→17	20→24	27→31
ORGANISATON GLOBALE ET MISE EN PLACE DE L'AFTERWORK DE FEVRIER	Communication	Choisir les deux documents présentés en février (1) et en mars (2)																									
		Ecrire le descriptif présentant les deux afterworks et préparer le 2e à part																									
		Envoyer le descriptif général au réseau des médiathèques																									
		Envoyer le descriptif général à *Pau, l'Agglo et nous*																									
		Envoyer le descriptif général aux listings et aux associations, etc.																									
		Envoyer un rappel pour le 2e afterwork																									
	Contenu et organisation 1	Ecrire le contenu de l'afterwork 1																									
		Acheter des fournitures																									
		Mettre en place la salle 1																									
AVRIL	Contenu et organisation 2	Ecrire la présentation 2																									
		Mettre en place la salle 2																									

Semaine de l'évènement

Vacances

Organisateur : Archives communautaires Pau-Pyrénées

Dates : le 5 avril et le 2 mai 2017

Catégories	Sous catégories	Actions	janvier		février				mars					avril				mai			
			18→22	25→29	30→03	06→10	13→17	20→24	27→03	06→10	13→17	20→24	27→31	03→07	10→14	17→21	24→28	01→05	08→12	15→19	22→26
ORGANISATION GLOBALE ET MISE EN PLACE DE L'AFTERMORK D'AVRIL	Communication	Choisir les deux documents présentés en avril (1) et en mai (2)																			
		Ecrire le descriptif présentant les deux afterworks et préparer le 2e à part																			
		Envoyer le descriptif général à *Pau, l'Agglo et nous*																			
		Envoyer le descriptif général aux listings et associations, etc.																			
		Envoyer un rappel pour le 2e afterwork																			
	Contenu et organisation 1	Ecrire le contenu de l'afterwork 1																			
		Acheter des fournitures																			
		Mettre en place la salle 1																			
MISE EN PLACE DE L'AFTERWORK DE MAI	Contenu et organisation 2	Choisir les affiches du Grand Prix																			
		Ecrire la présentation 2																			
		Imprimer des reproductions																			
		Mettre en place les affiches																			
		Mettre en place la salle 2																			

Semaine de l'évènement

Semaines dont le week-end accueille le Grand Prix automobile

Rétroplanning de la Journée Internationale des Archives 2017

Organisateurs : Archives communautaires Pau-Pyrénée, CPAM, A.D. **Equipe organisatrice** : Christine Juliat, Karine Leboucq, George Pons, George-André Banguio, Marie Landelle
Date : Le vendredi 9 juin 2017

Thèmes	Sous-catégories	Actions	mars					avril				mai					juin
			27→03	06→10	13→17	20→24	27→31	03→07	10→14	17→21	24→28	01→05	08→12	15→19	22→26	29→02	05→09
	Réunions de calage																
ANIMATION	**Création**	Créer et rédiger l'animation															
	Mise en place	Attribuer les rôles															
		Répéter l'animation															
		Mettre en place les locaux															
VISITE	**Organisation**	Trouver une traductrice															
		Revoir la visite															
		Travailler la visite avec la traductrice															
		Attribuer les missions à l'équipe															
		Mettre en place les locaux															
	Supports	Sélectionner les phrases à illustrer															
		Réaliser plusieurs panneaux															
		Réaliser une affiche et une version numérique															
		Envoyer le descriptif à *Pau l'Agglo et nous*															
		Revoir les listings et anticiper les recours internet, presse, relais physiques															

Thèmes	Sous-catégories	Actions	mars					avril				mai					juin
			27→03	06→10	13→17	20→24	27→31	03→07	10→14	17→21	24→28	01→05	08→12	15→19	22→26	29→02	05→09
COMMUNICATION	Mise en place de la communication générale	Prévoir d'utiliser les tablettes numériques ?															
		Envoyer le flyer numérique															
		Distribuer les affiches															
		Mettre en place des panneaux et des affiches devant les centres d'archives															
	Mise en place de la communication spécifique	Chercher les réseaux interessés par l'animation															
		Faire parvenir la propositon de visite sensorielle aux réseaux de Séverine Costenoble															
		Relayer l'info aux réseaux spécifiques de l'animation															

Date de l'évènement préparé

OBJETS INANIMES…

Du 8 novembre au 31 décembre 2016

COMMUNICATION

Sous-catégories/Titre :	Mettre en place la communication
Responsable :	Christine Juliat
Dates :	Du 05/09 au 05/11
Lieu(x) :	U.D.T, Pau et son agglomération
Objectifs :	Cibler les publics intéressés par ce type de manifestation
Actions :	☐ Envoyer l'affiche et le descriptif à *Pau, l'Agglo et nous* ☐ Sélectionner des relais où mettre l'affiche comme les mairies, médiathèques, magasins du centre ville, les A.D., l'université (Maison de l'étudiant, institut Claude Laugénie, université du temps du libre, départements de lettres et d'histoire) ☐ Sélectionner les réseaux sociaux pertinents et sites internet où relayer l'information (descriptif, affiche et REGLEMENT) ☐ Sélectionner des associations relais ☐ Prévoir de recourir aux bases de données de la M.I.A.L. ☐ Envoyer l'affiche et le descriptif à la presse ☐ Imprimer l'affiche ☐ Préparer des tas d'affiches pour les mairies et les médiathèques de l'agglo et les faire distribuer ☐ 2e vague d'envois aux listings
Acteurs supplémentaires :	2 ou 3 personnes, dont des porteurs

OBJETS INANIMES…

Du 8 novembre au 31 décembre 2016

EXPOSITION

Sous-catégories/Titre :	Créer le contenu de l'exposition
Responsable :	Christine Juliat
Dates :	Du 18/07 au 31/08
Lieu(x) :	U.D.T
Objectifs :	Organiser un évènement tout public autour d'un thème précis
Actions :	☐ Présélectionner les objets, vérifier le nombre de vitrines disponibles, puis affiner la sélection ☐ Choisir un concept (par exemple ¾ des objets identifiés avec des cartels et 4-5 objets avec un cartel « objet mystérieux » ou…, etc.) ☐ Rédiger les cartels ☐ Photographier les objets ☐ Rédiger le descriptif pour le panneau de présentation
Acteurs supplémentaires :	Amélie Gautier, Marie-Anne Molier et Kathrin Hentschel

OBJETS INANIMES…

Du 8 novembre au 31 décembre 2016

EXPOSITION

Sous-catégories/Titre :	Organiser le concours
Responsable :	Sabine Tassin-Marrié
Dates :	Du 15/06 au 30/09
Lieu(x) :	U.D.T
Objectifs :	Organiser deux concours : un pour les adultes et un pour les scolaires. Ils doivent intéresser les habitués de ce type de concours littéraires et doivent être à la portée du grand public
Actions :	☐ Prévoir un prix, ne pas oublier de citer les donateurs dans les partenaires ☐ Rédiger le règlement d'après modèle (rajouter le but de la rédaction de nouvelle, par exemple raconter l'histoire d'un objet/ Est-ce que l'on peut utiliser plusieurs objets ?/Limiter les signes) ☐ Décliner un règlement pour enfant ? ☐ Sélectionner les membres du jury et prévoir des suppléants (en représentant le service des Archives, la Bibliothèque Patrimoniale, la direction, des élus ?), prévoir une place pour un éventuel professeur ☐ Demander à la M.I.A.L. si quelqu'un souhaite être jury ☐ Envoyer les demandes
Acteurs supplémentaires :	Christine Juliat

OBJETS INANIMES…

Du 8 novembre au 31 décembre 2016

EXPOSITION

Sous-catégories/Titre :	Réaliser les supports
Responsable :	Séverine Ageorges
Dates :	05/09 au 30/09
Lieu(x) :	U.D.T.
Objectifs :	Création des supports de l'exposition autour d'un thème graphique "objets mystérieux "
Actions :	Créer le panneau et les cartels
Acteurs supplémentaires :	

OBJETS INANIMES …

Du 8 novembre au 31 décembre 2016

EXPOSITION

Sous-catégories/Titre :	Monter l'exposition
Responsable :	Christine Juliat
Dates :	05/09 au 07/11
Lieu(x) :	U.D.T
Objectifs :	Mise en place de l'exposition dans le hall d'accueil et scénographie des objets
Actions :	☐ Demander le déménagement des panneaux du hall d'exposition ☐ Mettre en place des vitrines, des objets et du panneau de présentation ☐ Mettre en place l'affiche de l'exposition
Acteurs supplémentaires :	Deux personnes et l'équipe de déménagement de la mairie

OBJETS INANIMES …

Du 8 novembre au 31 décembre 2016

COMMUNICATION

Sous-catégories/Titre :	Créer des supports de communication
Responsable :	Séverine Ageorges
Dates :	Du 05/09au 30/09
Lieu(x) :	U.D.T.
Objectifs :	Création des supports permettant de faire connaître l'évènement et le concours au grand public
Actions :	Réaliser une affiche 40X60 avec des informations sur l'exposition et le concours, ainsi que sa version numérique Réaliser une déclinaison de l'affiche à destination des scolaires, en A3 papier et en version numérique
Acteurs supplémentaires :	Christine Juliat

OBJETS INANIMES ….

Du 8 novembre au 31 décembre 2016

SCOLAIRES

Sous-catégories/Titre :	Accueillir les scolaires
Responsable :	Laetitia Conti
Dates :	Du 12/09 au 11/11
Lieu(x) :	U.D.T.
Objectifs :	Permettre la participation des scolaires au concours littéraire
Actions :	☐ Envoyer le descriptif aux classes de 4e et 2nde ☐ Demander aux professeurs si certains souhaitent faire partie du jury ☐ Identifier les classes intéressées par le concours ☐ Convenir d'un rendez-vous avec les classes sur le temps scolaire ☐ Présenter l'exposition aux classes
Acteurs supplémentaires :	

OBJETS INANIMES …

Du 8 novembre au 31 décembre 2016

ANIMATIONS

Sous-catégories/Titre :	Organiser le vernissage
Responsable :	Christine Juliat
Dates :	Du 19/09 au 08/11
Lieu(x) :	U.D.T.
Objectifs :	Organisation d'un évènementiel permettant de présenter et de lancer l'exposition et le concours
Actions :	- Organiser le vernissage, convenir d'une date - Acheter les fournitures et mettre en place la salle
Acteurs supplémentaires :	Deux personnes pour la mise en place de la salle

OBJETS INANIMES …

Du 8 novembre au 31 décembre 2016

ANIMATIONS

Sous-catégories/Titre :	Organiser une visite de l'exposition
Responsable :	Christine Juliat
Dates :	Du 17/10 au 11/11
Lieu(x) :	U.D.T.
Objectifs :	Proposer au public de découvrir l'exposition proposée grâce à aux commentaires d'un archiviste et d'approfondir le sujet au travers d'un document en particulier
Actions :	□ Préparer le contenu de la visite □ Préparer le contenu à propos d'un document en particulier
Acteurs supplémentaires :	

OBJETS INANIMES…

Du 8 novembre au 31 décembre 2016

ANIMATIONS

Sous-catégories/Titre :	Organiser un afterwork
Responsable :	Christine Juliat
Dates :	Du 17/10 au 06/12
Lieu(x) :	U.D.T.
Objectifs :	Proposer au public une animation lui permettant de découvrir un document de l'exposition et son univers Le but est de faire naître un dialogue avec le public et non pas de proposer un simple exposé sur l'objet
Actions :	☐ Choisir le document ☐ Ecrire la présentation du document ☐ Acheter les fournitures ☐ Mettre en place la salle
Acteurs supplémentaires :	Une personne pour la mise en place de la salle

ARCHIVES AFTERWORKS

Février et mars 2017

ORGANISATION GLOBALE ET MISE EN PLACE DE L'ARCHIVES AFTERWORK DE FEVRIER

Sous-catégories/Titre :	Communiquer sur les Archives afterworks
Responsable :	Christine Juliat
Dates :	Du 12/12 au 24/02
Lieu(x) :	A l'U.D.T.
Objectifs :	Faire connaître ces nouveaux rendez-vous auprès d'un vaste public, en commençant par les « habitués »
Actions :	☐ Choisir les documents de février et mars ☐ Ecrire le descriptif des deux afterworks et préparer aussi celui de mars à part ☐ Envoyer le descriptif général au réseau des médiathèques ☐ Envoyer le descriptif général à *Pau, l'Agglo et nous* ☐ Envoyer le descriptif général aux listings et aux associations, etc. ☐ Envoyer un rappel pour le 2e afterwork de mars
Acteurs supplémentaires :	2 ou 3 personnes

ARCHIVES AFTERWORKS

Février et mars 2017

ORGANISATION GLOBALE ET MISE EN PLACE DE L'ARCHIVES AFTERWORK DE FEVRIER

Sous-catégories/ Titre :	Rédiger le contenu et organiser l'Archives afterwork d'avril
Responsable :	
Dates :	Le 26/12 au 03/02
Lieu(x) :	A l'U.D.T.
Objectifs :	
Actions :	☐ Ecrire le contenu de l'afterwork de février : ne pas faire un simple exposé, l'animateur doit faire naître le dialogue et faire participer le public ☐ Acheter les fournitures nécessaires aux deux afterworks ☐ Mettre en place la salle pour l'afterwork de février
Acteurs supplémentaires :	

ARCHIVES AFTERWORKS

Février et mars 2017

MISE EN PLACE DE L'ARCHIVES AFTERWORK DE MARS

Sous-catégories/ Titre :	Rédiger le contenu et organiser l'afterwork de mars
Responsable :	
Dates :	Le 30/01 au 03/03
Lieu(x) :	A l'U.D.T.
Objectifs :	
Actions :	☐ Ecrire le contenu de l'afterwork de mars ☐ Mettre en place la salle pour l'afterwork de mars
Acteurs supplémentaires :	

ARCHIVES AFTERWORKS

Avril et mai 2017

ORGANISATION GLOBALE ET MISE EN PLACE DE L'ARCHIVES AFTERWORK D'AVRIL

Sous-catégories/Titre :	Communiquer sur les deux Archives afterworks
Responsable :	Christine Juliat
Dates :	Du 25/01 au 28/04
Lieu(x) :	A l'U.D.T.
Objectifs :	Faire connaître ces nouveaux rendez-vous auprès d'un vaste public, en commençant par les « habitués »
Actions :	☐ Choisir les documents d'avril et de mai ☐ Ecrire les descriptifs des deux afterworks et préparer aussi celui de mai à part ☐ Envoyer le descriptif général au réseau des médiathèques ☐ Envoyer le descriptif présentant les deux afterworks à *Pau, l'Agglo et nous* ☐ Envoyer les deux afterworks aux listings et associations, etc. ☐ Envoyer un rappel pour le 2e afterwork de mai
Acteurs supplémentaires :	2 ou 3 personnes

ARCHIVES AFTERWORKS

Avril et mai 2017

ORGANISATION GLOBALE ET MISE EN PLACE DE L'ARCHIVES AFTERWORK D'AVRIL

Sous-catégories/ Titre :	Rédiger le contenu et organiser l'afterwork d'avril
Responsable :	
Dates :	Le 27/02 au 07/04
Lieu(x) :	A l'U.D.T.
Objectifs :	
Actions :	□ Ecrire le contenu de l'afterwork d'avril, ne pas faire un simple exposé, l'animateur doit faire naître un dialogue et faire participer le public □ Acheter les fournitures nécessaires aux deux afterworks □ Mettre en place la salle pour l'afterwork d'avril
Acteurs supplémentaires :	

ARCHIVES AFTERWORKS

Avril et mai 2017

MISE EN PLACE DE L'ARCHIVES AFTERWORK DE MAI

Sous-catégories/ Titre :	Rédiger le contenu et organiser l'afterwork de mai
Responsable :	
Dates :	Le 20/03 au 05/05
Lieu(x) :	A l'U.D.T.
Objectifs :	
Actions :	□ Ecrire le contenu de l'afterwork de mai □ Mettre en place la salle pour l'afterwork de mai
Acteurs supplémentaires :	

Fiche action modèle

Archives Afterwork

Date :	
Responsable :	
Choix du document :	
Communication :	Deux mois avant, à la fin du mois pour *Pau, l'Agglo et nous* Deux mois avant pour le catalogue du réseau des médiathèques
Liste des actions à réaliser :	☐ ☐ ☐

JOURNEE INTERNATIONALE DES ARCHIVES

Le vendredi 9 juin 2017

ANIMATION

Sous-catégories/ Titre :	Créer une animation
Responsable :	Christine Juliat
Dates :	Le 26/02 au 12/05
Lieu(x) :	A l'U.D.T.
Objectifs :	Proposer une animation tout public permettant de découvrir le monde des archives
Actions :	Créer un jeu d'énigmes en soirée ou une présentation par les archivistes de leurs documents préférés, etc.
Acteurs supplémentaires :	

JOURNEE INTERNATIONALE DES ARCHIVES

Le vendredi 9 juin 2017

ANIMATION

Sous-catégories/ Titre :	Mettre en place l'animation
Responsable :	Christine Juliat
Dates :	Le 15/05 au 09/06
Lieu(x) :	A l'U.D.T.
Objectifs :	Surprendre les gens avec une animation originale
Actions :	Attribuer les différents rôles aux membres de l'équipe Répéter l'animation Mettre en place les locaux
Acteurs supplémentaires :	

JOURNEE INTERNATIONALE DES ARCHIVES

Le vendredi 9 juin 2017

VISITES

Sous-catégories/ Titre :	Mettre à jour le contenu de la visite sensorielle et la préparer
Responsable :	Christine Juliat
Dates :	Le 26/02 au 08/06
Lieu(x) :	A l'U.D.T.
Objectifs :	Adapter la visite à la thématique de l'année « revoir ses préjugés » et proposer une visite pour les publics en situation de handicap physique
Actions :	Trouver un traducteur en L.S.F. qui s'engage sur le projet Revoir la visite Travailler la visite avec la traductrice Attribuer les missions à l'équipe Mettre en place les locaux
Acteurs supplémentaires :	La traductrice, une personne du service des Archives

JOURNEE INTERNATIONALE DES ARCHIVES

Le vendredi 9 juin 2017

COMMUNICATION

Sous-catégories/ Titre :	Créer les supports de communication
Responsable :	
Dates :	Le 26/02 au 28/04
Lieu(x) :	
Objectifs :	Faire connaître la Journée Internationale des Archives et sa programmation, faire transparaître le thème de la journée
Actions :	- Sélectionner des questions humoristiques et des phrases en partenariat avec les deux autres centres d'archives de Pau - Réaliser trois ou quatre panneaux illustrant chacun une phrase ou une question humoristique - Réaliser une affiche ou une adaptation de l'affiche officielle - Réaliser un flyer numérique avec affiche et programmation de l'évènement
Acteurs supplémentaires :	Les Archives départementales (Jacques Pons, Marie Landelle, Gorge-André Banguio), le C.A.P.M. (Karine Leboucq)

JOURNEE INTERNATIONALE DES ARCHIVES

Le vendredi 9 juin 2017

COMMUNICATION

Sous-catégories/ Titre :	Mettre en place la communication de l'évènement
Responsable :	Christine Juliat
Dates :	Le 01/05 au 26/05
Lieu(x) :	A l'U.D.T.
Objectifs :	Tenter de véhiculer la nouvelle auprès du plus grand nombre, d'un public varié
Actions :	☐ Envoyer le descriptif et l'affiche à *Pau, l'Agglo et nous* Mettre à jour les listings, prévoir de communiquer aux réseaux sociaux, à la presse, sites internet, réseaux de la M.I.A.L. et établir une liste des relais ☐ Envoyer le flyer numérique aux listings, sites internet, réseaux sociaux, presse ☐ Prévoir d'utiliser les tablettes numériques ? ☐ Imprimer les affiches ☐ Faire un tas d'affiches et les distribuer dans les endroits prévus
Acteurs supplémentaires :	Un porteur, l'aide des deux autres centres d'archives, d'une personne pour les listings

JOURNEE INTERNATIONALE DES ARCHIVES

Le vendredi 9 juin 2017

COMMUNICATION

Sous-catégories/ Titre :	Mettre en place la communication spécifique
Responsable :	
Dates :	Du 10/04 au 26/05
Lieu(x) :	A l'U.D.T.
Objectifs :	Informer les publics directement concernés par les propositions d'animations
Actions :	Faire parvenir la programmation de la journée aux réseaux de Séverine Costenoble Eventuellement relayer l'information aux réseaux intéressés par les jeux d'énigmes
Acteurs supplémentaires :	Séverine Costenoble et une personne du service des Archives

JOURNEE INTERNATIONALE DES ARCHIVES

Le vendredi 9 juin 2017

REUNIONS

Sous-catégories/ Titre :	
Responsable :	Christine Juliat
Dates :	Réunion 1 : entre le 27/02 et 03/03 Réunion 2 : entre le 27/03 et le 31/03 Réunion 3 : entre le 08/04 et le 12/05
Lieu(x) :	
Objectifs :	Anticiper les démarches communes et respecter le calendrier
Actions :	Réunion 1 : Présentation des idées, du calendrier, début de l'élaboration d'une programmation commune et début de la sélection de phrases pour la campagne d'affichage Réunion 2 : Bouclage des idées pour la campagne d'affichage et fin de l'organisation de la programmation, évoquer l'utilisation des tablettes numériques Réunion 3 : Réunion de calage pour la communication
Acteurs supplémentaires :	Aux Archives départementales 64 : Jacques Pons, George-André Banguio, Marie Landelle Au C.A.P.M. Karine Leboucq

L’atelier « La ville des années 1960 : Du papier en béton, le quartier Dufau-Tourasse à Pau »

Contenu de l’atelier

La visite sur le thème Dufau-Tourasse se déclinera en deux temps aux Archives de Pau puis in situ avec Charlotte Labarthe de V.A.H.

- La première étape du parcours consistera à recevoir un groupe d'élèves à l'U.D.T. afin de les instruire sur la mise en place d'un projet d'urbanisme, dans notre cas la création du quartier Dufau-Tourasse. L’explication sera en grande partie chronologique : l’animatrice commencera par faire un état des lieux de la ville de Pau au XIXe et XXe siècles, puis leur expliquera les enjeux sociaux et urbains des années 1950, des enjeux ayant conduit à la création du projet. Il s'agit là d'une étape interactive utilisant les documents clefs du projet, conservés à l'U.D.T pour leur faire comprendre les étapes « papier » de la conception d'un projet d'urbanisme. Cette présentation en demi-groupe, devrait durer approximativement une heure.

- Un demi-groupe d'élèves visitera avant ou après la présentation les locaux d’archives. Ce temps-là expliquera ce qu'est le travail de l'archiviste et surtout les raisons pour lesquelles on peut si bien parler de ce quartier (versements des services, conservation des documents). Un dossier type et d’autres documents, comme des plans seront sortis et montrés dans les magasins.

- La dernière étape du parcours sera programmée sur le site même du quartier. Les élèves sont mis face aux éléments architecturaux composant le paysage et seront confrontés à la réalité : les immeubles, les équipements nécessaires à la vie quotidienne, les structures administratives et les éléments culturels. Le bonus étant de leur montrer aussi un élément d'époque (XIXe siècle°) resté intact, qui aurait traversé les époques (mur en pierre de l'ancien domaine Carlitos, ancienne villa abritant le laboratoire actuel....). Des photographies de ce vaste chantier de transformation, des plans et des maquettes seront prêtées et utilisées sur des tablettes.

Un livret est à mettre au point avec V.A.H. Il récapitulera la présentation réalisée à l'U.D.T., il servira de fil conducteur entre les différentes étapes, et proposera des activités sur le site.

Légende du document :

Titre

Indications d'actions, d'illustrations, de prises de notes et d'explicitations.

Vocabulaire à retenir

Introduction- Resituer Pau aujourd'hui

4Fi 3 : A partir d'une carte générale de Pau, on leur présente la situation : on leur montre une carte très simple. A l'aide de supports on fait figurer: la gare, le Gave, l'université, le Château, la place Clémenceau. Si les élèves viennent de Pau, on peut leur proposer de situer leur école, et surtout il faut situer le nord de la ville.
On profitera de l'occasion pour leur rappeler les bases de la cartographie.

On peut profiter de cette carte, pour réviser les bases de la cartographie ou la lecture des cartes. Il faut d'abord s'orienter en cherchant le nord, le sud, l'est et l'ouest. Parfois, sur la carte se trouve un élément que l'on nomme une **« rose des vents »** (figure indiquant les points cardinaux : Nord, Sud, Est et Ouest). La rose des vents sur notre carte à la particularité de reprendre le motif d'une plume orientée vers le Nord, mais elle peut être représentée plus simplement. Savoir où se trouve le nord, le sud, l'est et l'ouest nous permet de savoir dans quel sens lire la carte : Ainsi, le nord devra se trouver en haut, le sud en bas, l'est à droite, à l'ouest à gauche. Sur une carte, se trouve également un deuxième élément important **l'échelle**, c'est elle qui nous apprend par exemple qu'un centimètre sur la carte représente dans la réalité un kilomètre.

Évolution de la ville de Pau au XIXe et XXe siècles

1. Le Nord de Pau fin XIXe siècle :

Identifier la zone concernée

4Fi 320 : resituer la zone.

Le nord de la ville, la zone à étudier se situe également au nord du boulevard Alsace-Lorraine.

Identifier les étendues vertes et agricoles

Idem : montrer sur la carte la zone verte.

Au début du XXème siècle, la ville de Pau n'était pas entièrement recouverte de constructions. La partie nord de la ville, au-delà du boulevard Alsace-Lorraine est alors recouverte de champs agricoles, de **domaines.**

Identifier les villas et les propriétaires issus de la bourgeoisie/noblesse

Idem, placer sur la carte les différentes villas (Chênes 14Fi2/69, le Manoir 8W_PAU417, Villa Ader 8Fi2), puis leur montrer les photos des us de l'époque.

Sur cette vaste étendue verte, se trouvent quelques grandes demeures que l'on nomme « **villas** ». Il y a par exemple la villa Les Chênes, la villa Le Manoir, la Villa Ader, le domaine Noulibos avec sa villa "Philippon". Ces maisons appartiennent à de riches propriétaires et leurs familles qui possèdent les terres environnantes. Par exemple, on peut voir sur la photo représentant la villa Les Chênes des personnes en train de chasser.

2. Pau dans les années 1950 et un peu d'histoire...

Idem : Leur montrer que géographiquement la situation ne change pas, mais les années ont passé et la situation économique et sociale évolue.

Mettre les élèves dans une démarche de mini-enquêteur: leur faire trouver le problème du manque de logements. Quelles solutions trouver ?

Dans les années 1950, la situation du nord de la ville reste inchangée géographiquement : la zone est recouverte de champs et de quelques villas. Mais la situation économique, elle, change lorsque la France connaît une période très faste : les Trente Glorieuses de l'après-guerre.

Décrire le contexte historique sommairement

Expliquer ces trois points ensemble :

-Une prospérité économique remarquable

-La modernisation industrielle

-Du travail en grand nombre (les usines de Turbomeca, l'Usine de gaz à Lacq, les secteurs du bâtiment, du commerce, la modernisation industrielle).

Expliquer ces trois points ensemble :

- Le « Baby-boom »

-La forte demande de logement

-La forte consommation des ménages en équipement, type machine à laver

En conséquence, un problème se pose, quel est-il ?

Les orienter si nécessaire : de quoi ont besoin les gens pour vivre ? Par exemple, ils vont travailler, etc. ?

Une forte demande de logements : Tout cela attire des milliers de personnes mais un énorme problème se pose, où loger tous ces travailleurs et leurs familles? Il faudrait 2800 logements pour 10 000 personnes!

Comment résoudre le problème, comment trouver plus de logements?

Écouter leurs propositions.

On va donc construire des logements au nord de la ville de Pau, mais comment à votre avis ? Comme ça, au hasard ? Pour savoir comment loger toutes ces personnes et cela en grande quantité, nous allons donc parler d'urbanisme.

L'Urbanisme en France et à Pau au XXe siècle

A votre avis, qu'est-ce que l'urbanisme?

Les laisser chercher et éventuellement faire des propositions.

L'urbanisme, c'est toutes les techniques permettant d'adapter les constructions à l'Homme et à la manière dont il vit. C'est par exemple comment construire une route ou des logements. L'urbaniste est donc la personne qui conçoit des aménagements en ville. « *Urban* » vient du latin « *urbanus* » qui signifie « l'art de construire, d'aménager un territoire ».

L'urbanisme en France et à Pau

Le problème c'est que beaucoup de logements existants sont insalubres, ils sont tellement en mauvais état qu'ils sont dangereux. Dans la plupart des villes, il y a aussi des zones, surtout dans les centres villes où les bâtiments sont construits n'importe comment.

Par exemple, la majorité des logements (90%) n'avait pas **d'équipements sanitaires**, c'est à dire, pas de toilettes, de baignoire ou de douche. Pour laver les enfants par exemple, on

utilisait une bassine.

En 1958, on souhaite construire de nouveaux logements mais pas n'importe comment. On va vouloir organiser à l'avance, avant de les construire, les bâtiments, les logements. Cette nouvelle méthode se nomme « **planification urbaine** » (on planifie dans la ville).

Alors dans les villes qui décident de tout cela ? Qui prend les décisions ? Le maire et son conseil municipal (ainsi qu'au-dessus d'eux le préfet), vont décider de nouvelles zones à construire.

Alors à Pau qu'est-ce qu'on fait ?

Leur montrer une délibération du conseil municipal (lire avec eux, relever le vocabulaire).

Le maire décide de faire de la planification urbaine et de construire une grande quantité de logements sur une même zone géographique, au nord de Pau.

La mise en place du projet

La ville achète et construit grâce à une centaine de millions d'euros!

Remontrer le plan de départ avec les villas et les enlever.

Tout d'abord pour pouvoir construire, on a dû racheter toutes les villas et leurs domaines du quartier : le domaine Carlitos, le Manoir, Dufau, etc.

On veut construire beaucoup de logements, mais comment ?

Montrer les photographies de barres, de tours et d'un bâtiment en zigzag. Et les faire essayer d'agencer les bâtiments avec les maquettes.

Alors concrètement, comment vont-ils faire ? A l'époque on construit ces types de bâtiments, c'est à la mode car ils sont pratiques et très bien équipés. Ils fournissent l'eau courante, des salles de bain et des cuisines équipées. Et on veut les construire dans cette zone. Comment fait-on ? Le maire demande l'aide d'urbanistes afin de décider où placer les bâtiments, selon différentes règles.

Organiser le chantier en parcelles

9W 56 : A montrer en illustration

Comment construire des barres et des tours sur cet immense terrain? Au hasard? Pour s'organiser, on découpe le terrain selon différentes zones, que l'on nomme « **parcelles** », ces zones sont nommées d'après le nom des anciens propriétaires des villas qui se trouvaient là avant. *Donner des exemples sur la carte.*

Les urbanistes planifient

12Fi 173, 153 et 154 : On décore des photos de bâtiments

Pour chaque parcelle, on compose différents espaces remplis de bâtiments. Les bâtiments sont placés selon leurs formes et non au hasard**.** Par exemple, l'architecte souhaite parfois utiliser des bâtiments en zig zag pour créer plus d'intimité dans un espace. En effet, les angles formés par le bâtiment permettent de créer des petits coins et recoins, créant des espaces conviviaux, plus agréables pour les habitants que d'avoir uniquement de grandes places entre les bâtiments.

15W 108 : Photos des maquettes des ombres projetées, pour illustrer.

De même, d'autres détails sont pensés à l'avance. A votre avis, qu'est-ce que c'est? Ici par exemple, l'architecte du projet réfléchit à l'ensoleillement des bâtiments, selon les mois de l'année. Ainsi, on peut savoir quel balcon aura de l'ombre au mois de juillet, à l'inverse lequel sera ensoleillé. Comme on peut le voir sur l'image, même l'ombre projetée par les bâtiments est connue à l'avance. Ainsi, rien n'est laissé au hasard, le placement de chaque élément du quartier est mûrement réfléchi.

La construction d'un quartier

12 Fi 78 à 81 : Photo de l'église en construction et 15W 127 les aires de jeux, en illustration.

Toutefois, le placement des bâtiments n'est pas la seule chose à laquelle il faut penser. Ces milliers de personnes auront besoin d'eau courante, d'électricité, il faut également penser où enterrer toutes les canalisations d'eau par exemple. En plus, des milliers de personnes vont venir habiter ces immeubles, ils vont avoir besoin d'autres installations... On ne construit pas seulement des bâtiments d'habitation, on veut construire un **quartier**. Et qu'est-ce qu'on trouve dans un quartier à part les logements? A votre avis, de quoi a-t-on besoin pour vivre, près de soi?

On a besoin de routes, d'une école, d'un centre commercial et puis d'espaces verts et des jeux pour enfants. Dans le projet, on a également voulu une église et un centre culturel. Tout cela est également placé sur les plans du projet de l'architecte. C'est ainsi qu'est né le quartier Dufau-Tourasse, du nom des principales rues du quartier.

Ouverture : les projets non réalisés

8W_PAU 409 : pour illustrer

Cependant, il faut savoir qu'un projet ressemble rarement à ce qu'on a prévu. Souvent, tous les éléments que l'on souhaitait ne sont pas construits. Dans le quartier par exemple, si on regarde le plan après construction, il manque le centre culturel. Pourquoi ce bâtiment n'a pas été construit? Tout simplement parce que l'argent est venu à manquer. Pendant un chantier, surtout quand il est aussi important, il est difficile de gérer l'argent et les dépenses sont souvent plus importantes que prévu.

Les visites des Archives

- **La visite des Archives avant la présentation**

-Leur faire comprendre à quoi servent les archives, faire le lien avec l'Histoire.
-Leur demander de se rappeler le thème pour le lequel ils sont ici et les interroger sur les grandes notions.
-Si un poste est libre en salle de tri, on peut faire une recherche dans la base de données avec eux, pour leur montrer l'étendue des documents sur Dufau-Tourasse.
-Leur expliquer le traitement qu'on subit les documents sur Dufau-Tourasse :

- Lorsque des documents arrivent, par exemple les plans et les dossiers de notre projet de quartier, on appelle cela un **versement**.
- Les documents arrivant de l'extérieur sont triés : soit on les garde soit on les élimine.
- Si les documents sont sales ou en mauvais état on les isole dans une pièce. Ils sont parfois plein de moisissures, dans ce cas-là on ne peut pas prendre le risque qu'ils

contaminent d'autres documents, on les met donc dans une pièce à l'écart. On appelle cette étape, la quarantaine. *Faire sentir la salle de quarantaine.*

- Si les documents sont en bon état, on va juste les dépoussiérer avec une machine spéciale ou avec des pinceaux. *Leur montrer la machine, leur faire sentir la soufflerie et leur faire essayer le dépoussiérage, on peut également leur montrer des trous de vrillettes.*
- On enlève tout ce qui « blessent » le papier : les trombones et les agrafes. On va ensuite étudier ces documents en salle de tri. Dans cette salle, on résume chaque document en quelques lignes. Et on met ces quelques lignes sur internet, sur le site des archives. Chaque document est identifié par un chiffre un peu complexe, appelé **cote**.

- Leur montrer une sélection de documents comme un plan simple et un dossier complet (15 W18). A partir de ces documents, les faire chercher des indices sur le sujet.

- **La visite des Archives après la présentation**

Nous conservons ici, les archives de la ville de Pau et de toutes les communes de l'agglomération. On conserve tout ce qui concerne la vie de Palois, de l'agglomération et de ses habitants, des mairies, etc. *Leur donner des exemples*.
Tous les documents vus lors de la présentation ce matin sont « archivés », conservés dans nos locaux. Nous avons tous les documents ayant servi au projet : les plans, les dessins, les photos, les correspondances, les décisions, etc.

- Pour aller plus loin leur montrer des documents sur le quartier comme un dossier complet dans les magasins (15 W18) ou la photo de Remondet (12Fi 36).
- La conservation de ces documents est très délicate, ils sont conservés à une température de dix-huit degrés toute l'année, on contrôle également le taux d'humidité qui est de 50%. On fait cela pour éviter que dans les documents se développent des moisissures ou que des insectes prolifèrent. C'est pour cela qu'à leur arrivée les documents sont dépoussiérés, car les insectes et les moisissures se nourrissent de poussière. *Leur parler des deux techniques, leur montrer la*

machine, leur faire sentir la soufflerie et leur faire essayer le dépoussiérage, on peut également leur montrer des trous de vrillettes.

- Si les documents sont sales ou en mauvais état, on les isole dans une pièce. Ils sont parfois plein de moisissures, dans ce cas-là on ne peut pas prendre le risque qu'ils contaminent d'autres documents, on les met donc dans une pièce à l'écart. On appelle cette étape, la quarantaine. *Faire sentir la salle de quarantaine.*
- Les documents sont ensuite étudiés et présentés en quelques lignes, celles-ci sont ensuite mises sur le site internet des archives. Chaque document se voit attribuer une cote, c'est-à-dire un code qui permet de le retrouver en cas de demande. Comme ça, si quelqu'un cherche ce document, il peut le retrouver et le voir ici, en salle de lecture. Ce service est entièrement gratuit, tout le monde peut venir et demander à consulter un document.

Fiche envoyée pour l'offre pédagogique coordonnée

La ville des années 60 : du papier en béton
Le quartier Dufau-Tourasse à Pau

Cycle 3

Durée : 1/2 journée

Gratuit

Contact et réservation

Service communautaire des Archives Pau-Pyrénées

Corinne Demirdjian

05 59 21 30 57

c.demirdjian@agglo-pau.fr

Thématiques et contenu

Les élèves seront sensibilisés aux différentes étapes d'élaboration du projet d'urbanisme du quartier Dufau-Tourasse, réalisé entre 1954 et 1968 : les premières esquisses et plans, les décisions et les véritables réalisations, ce qui leur permettra d'appréhender les grands bouleversements économiques, sociaux, urbanistiques des années 60.
Tout naturellement, la présentation amènera les élèves à se questionner sur les éléments urbains nécessaires à la vie en communauté et sur le vivre-ensemble.

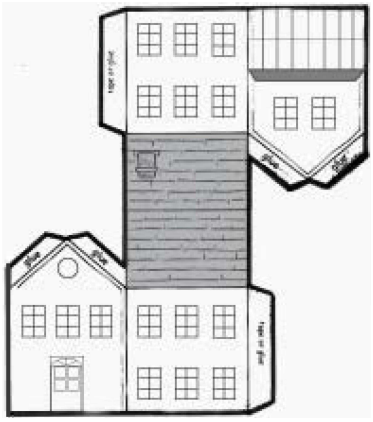
Objectifs

- Approfondir le repérage spatial, l'étude de plans et des différentes perspectives
- Aborder et approfondir les notions de quartier, de communauté et de vivre-ensemble
- Montrer les différentes phases de réalisation d'un projet urbain et ses divers supports
- Permettre aux élèves de faire le lien entre les documents, les projets et les constructions réelles
- Découvrir le rôle des archives et les métiers de la conservation

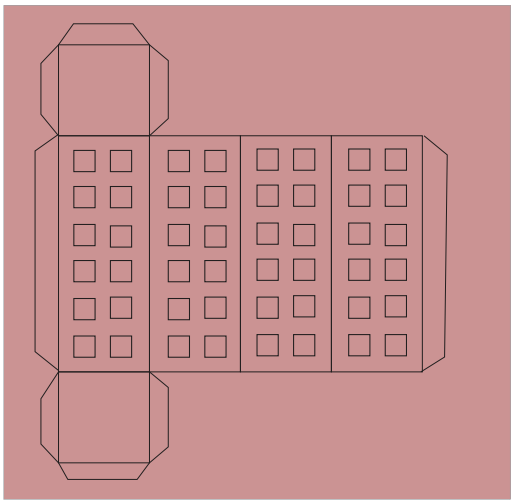
Supports pédagogiques

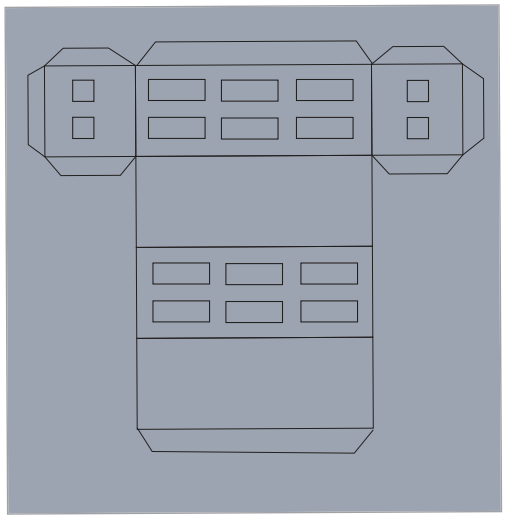
- Livret pédagogique remis gratuitement aux élèves

Maquette de villa



Maquettes des immeubles (tour et barre)





Proposition de livret

Voir à la fin du fichier

Partie III

Tableau comparatif de sites de centres d'archives

- **Archives départementales des Bouches du Rhône**

Présentation du site	Rubriques du menu	Avantages de la page d'accueil	Inconvénients de la page d'accueil
Une page rallongée par la rubrique des actualités se trouvant tout le long, à droite de la page	-Renseignements pratiques -Programmation -Histoire et archives -Des clefs pour la recherche	Le menu est clairement isolé, en haut à gauche de la page	Présence de multiples rubriques et éléments visuels sur la page d'accueil
		Tous les renseignements attendus figurent sur le site : les renseignements pratiques, la base de données, la programmation culturelle, etc.	L'organisation des rubriques manque de cohérence, par exemple les archives en ligne sont séparées de la rubrique « Des clefs pour la recherche »
			Beaucoup de couleurs : pour les illustrations du bleu, du rouge, du vert, du blanc, du gris et du orange. En plus les écritures sont blanches, noires et de trois types de police au minimum.
			Dans la rubrique « Actualités », des informations sont rédigées entièrement en majuscules, d'autres en minuscules
			Des photos ressemblant à des liens, qui sont en réalité inactives

- **Archives départementales du Loiret**

Présentation du site	Rubrique du menu	Avantages de la page d'accueil	Inconvénients de la page d'accueil
Site en trois parties, tout en longueur nécessite de scroller	-Découverte des archives -Vie culturelle -Faire vos recherches -Espace pédagogique -Que faire de vos archives ? -Centenaire 14-18	Clarté et organisation	Beaucoup d'informations sur la page d'accueil
		Charte graphique simple et bien pensée	
		Plan du site clairement visible	
		Éléments centraux autour de photos d'animations ou d'événements	
		Possibilité de revenir à l'accueil à tout moment grâce à la petite icône en forme de maison, présente en haut à gauche de la page	

- **Archives de Bordeaux métropole**

Présentation du site	Rubriques du menu	Avantages de la page d'accueil	Inconvénients de la page d'accueil
Site en deux parties, un slide composé des actualités, nouveautés et une partie composée de rubriques	-A ne pas manquer -E-archives -Apprendre et jouer -Infos pratiques -Qui sommes-nous ?	Menu principal très clair	La partie rubrique est peut être un peu chargée, redondance de la rubrique e-archives qui figure dans cette rubrique et dans le menu
		Actualités bien visibles	
		Pas d'autres informations	

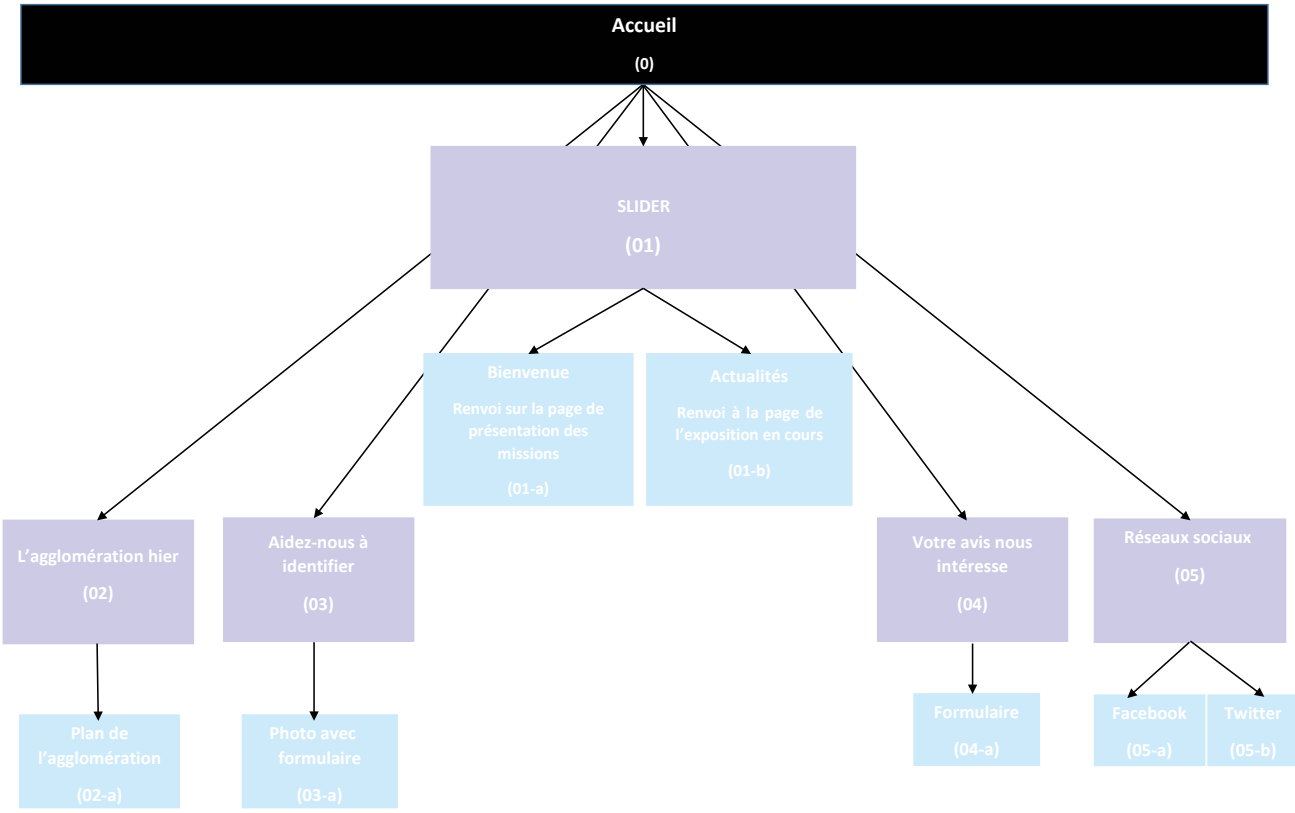
- **Archives de l'Aube**

Présentation du site	Rubriques du menu	Avantages de la page d'accueil	Inconvénients de la page d'accueil
En trois parties : Le haut avec son menu principal et un slider Au milieu des propositions de rubriques Le bas avec les adresses et contacts	-Vos recherches -Espace culturel -Espace enseignant -Vos archives	Quelques outils intéressants tels que rechercher sur le site ou la possibilité de créer un espace personnel	Le menu principal est très haut ce qui le rend peu visible
		La charte graphique moderne et bien maîtrisée	

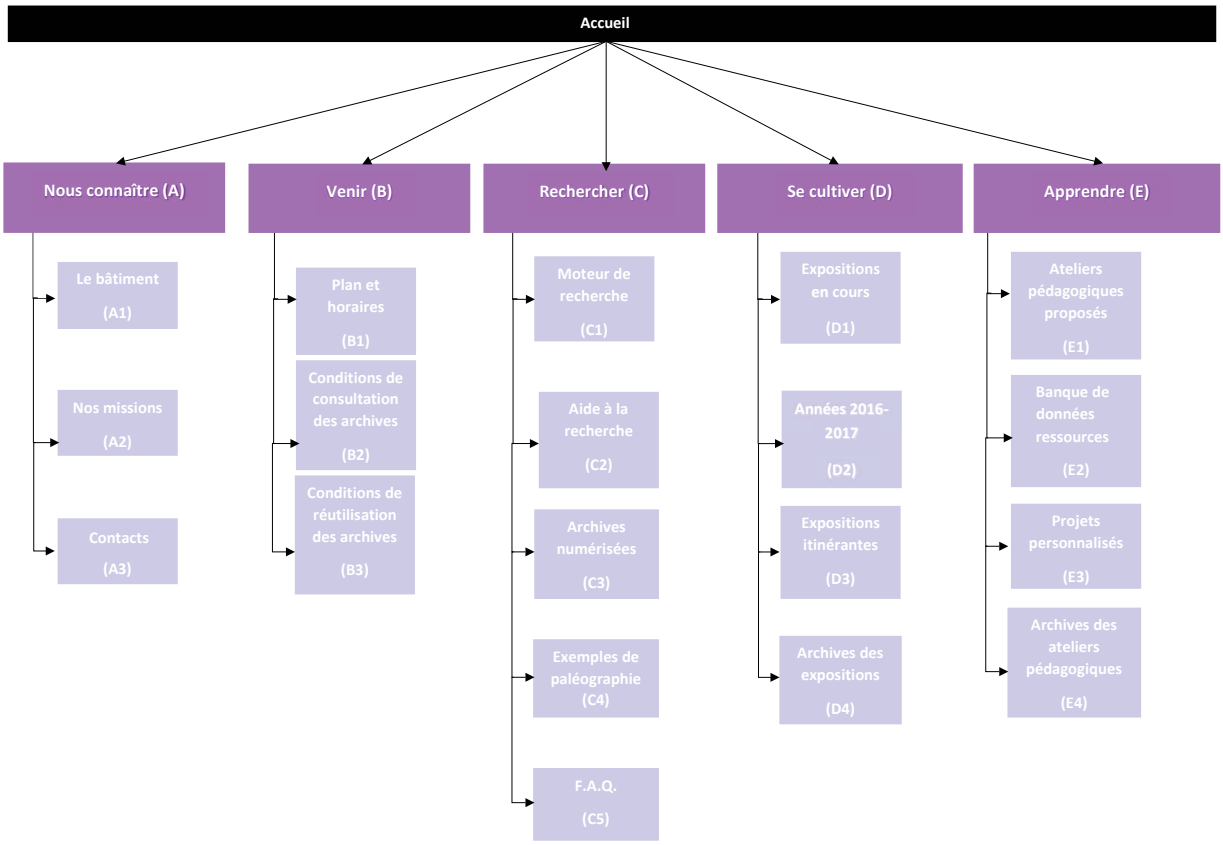
- **Archives de Loire Atlantique**

Présentation du site	Rubriques du menu	Avantages de la page d'accueil	Inconvénients de la page d'accueil
Deux parties : une partie haute avec le menu, l'agenda, un slider pour les actualités/nouveautés une partie basse avec de grandes catégories bien précises	-Venir -Chercher -Découvrir -Archiver -Enseigner -La Loire-atlantique se souvient	Charte graphique très claire	
		Impression de clarté, de netteté apportée par la présentation aérée et par le nom des rubriques utilisant seulement des verbes	

Arborescence de la page d'accueil



Arborescence du site



Archives communautaires
Pau-Pyrénées

Connaître Venir Chercher Se cultiver Apprendre

Les Archives communautaires vous présentent leur nouveau site internet

L'agglomération hier

Aidez-nous à identifier

Votre avis nous intéresse

SUIVEZ-NOUS

Archives communautaires
Pau-Pyrénées

Connaître Venir Chercher Se cultiver Apprendre

Les Archives communautaires vous présentent leur nouveau site internet

L'agglomération hier

Aidez-nous à identifier

Votre avis nous intéresse

SUIVEZ-NOUS

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 5

PARTIE I LA PRESENTATION DES ARCHIVES COMMUNAUTAIRES 7
A- Les Archives communautaires dans l'agglomération Pau-Pyrénées 8
1- L'établissement 8
2- Ses missions 11
3- La culture au sein de l'agglomération 13
B- Le service 15
1- L'équipe 15
2- La valorisation du patrimoine 16
3- Des exemples de valorisation 17
C- L'offre culturelle 21
1- La commande du stage 21
2- Le diagnostic 22
3- Mes tâches et missions 26

PARTIE II LES REALISATIONS PENDANT LE STAGE 28
A- La Journée Internationale des Archives 29
1- Préparation et choix 29
2- L'organisation de la visite sensorielle 32
3- L'organisation de la journée, bilan et perspectives 36
B- La programmation 2016-2017 42
1- La stratégie 42
2- Le calendrier 46
3- L'organisation : rétroplannings et fiches actions 51
C- L'atelier pédagogique sur le quartier Dufau-Tourasse 52
1- Présentation et enjeux pédagogiques 52
2- Contenu et supports de l'atelier 55
3- Le livret 59

PARTIE III LES PERSPECTIVES : VERS UNE MUTUALISATION DE L'USINE DES TRAMWAYS 63
A- Une nouvelle organisation 64
1- Un lieu à fort potentiel 64
2- Les problématiques à résoudre 66
3- Les partenariats 68
B- La programmation 70
1- Histoire locale : population et agglomération 70
2- L'étude et la gestion des supports 70
3- Un éclairage sur le présent 71
C- Identité numérique 72
1- Recherches et contenu du site internet 72
2- La charte graphique du site internet 76

3- Présence sur les réseaux sociaux 77

CONCLUSION 79

ANNEXES 81

Partie I 82
Manifeste des archivistes italiens 2016 83
Organigramme de l'équipe des Archives 93
Cahier des charges du stage 94
Tableau de l'analyse S.W.O.T. 95
Rétroplanning de mes activités pendant le stage 96
Dossier de valorisation des fonds sur le thème de la montagne 97
Liste des missions et des tâches accomplies pendant le stage 112

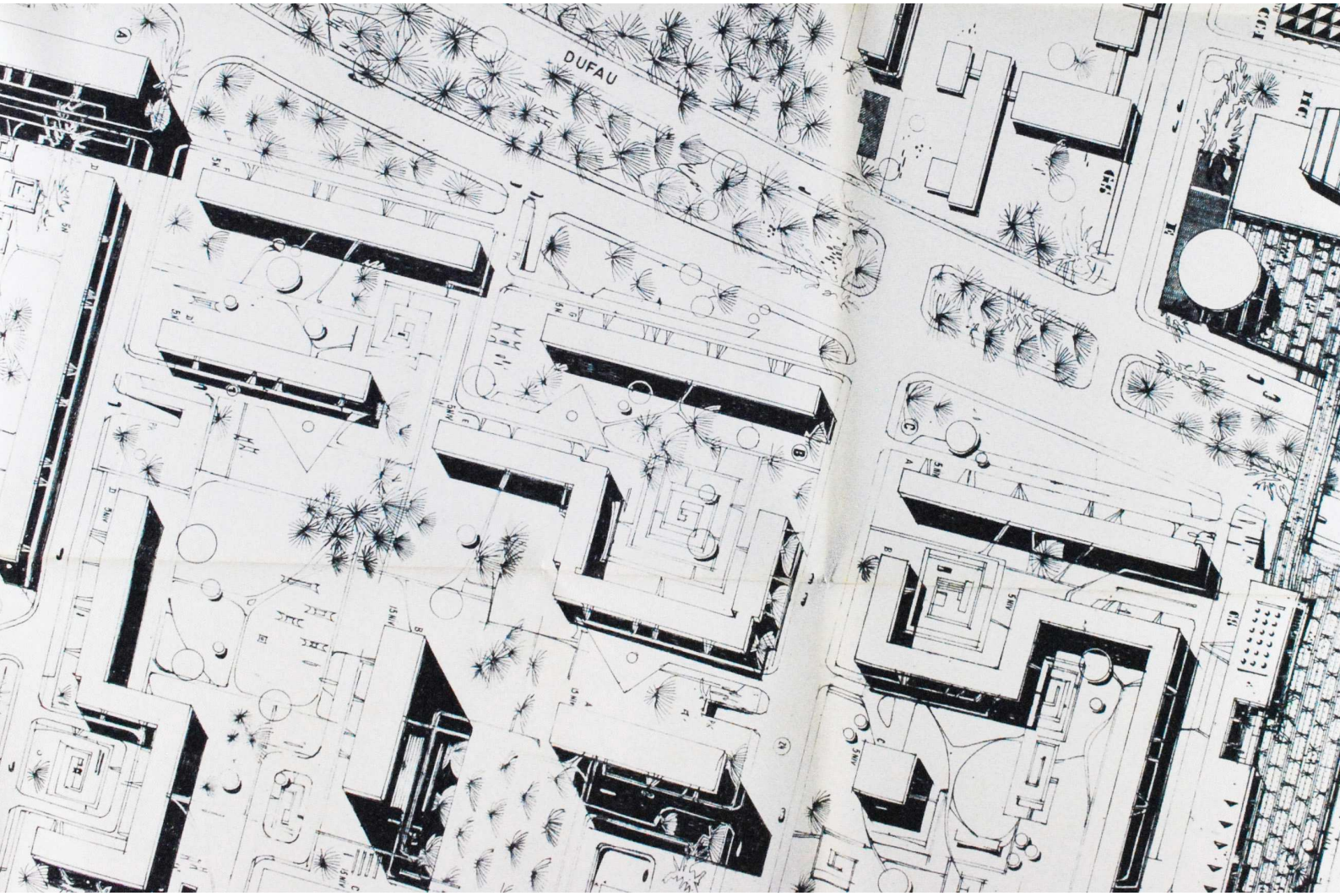
Partie II 115
Journée Internationale des Archives- Jeudi 9 juin 2016 116
Tableau des animations 117
Phrases et accroches humoristiques 119
« Les dix commandements du bon archiviste », écrits par les archivistes de Salamanque 121
Devis pour la Murder Party 123
Plan de la première proposition de parcours sensoriel 124
Tableau de comparaison des différentes structures possibles pour le concept sensoriel 125
Plan définitif de la visite sensorielle 128
Flyer 129
Affiches 131
Contenu de la visite 134
La programmation culturelle 2016-2017 141
Cahier des charges 142
Présentation de la stratégie 143
Le schéma de la stratégie 147
Calendrier théorique 148
Calendrier pratique 149
Règles d'organisation de la programmation 150
Rétroplannings des animations 152
Fiches actions 158
L'atelier « La ville des années 1960 : Du papier en béton, le quartier Dufau-Tourasse à Pau » 182
Contenu de l'atelier 183
Fiche envoyée pour l'offre pédagogique coordonnée 193
Maquettes des villas 194
Maquettes des immeubles (tour et barre) 195
Proposition de livret 196

Partie III..... 197
Tableau de comparaison des sites d'archives 198
Arborescence de l’accueil..... 201
Arborescence du site..... 202
Charte graphique de l’accueil- Rouge et vert 203
Charte graphique de l’accueil- Rouge et gris..... 204

Archives communautaires Pau-Pyrénées et Ville d'Art et d'Histoire

La ville des années 1960 :

Du papier en béton, la création du quartier Dufau-Tourasse à Pau


DUFAU

La ville des années 1960 :

Du papier en béton, la création du quartier Dufau-Tourasse à Pau

Ce livret appartient à

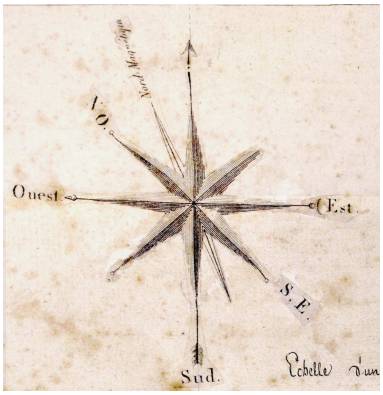
.....

Présentation

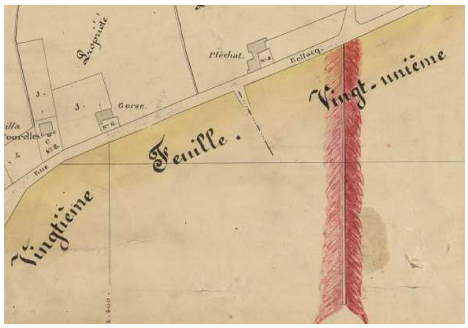
La création du quartier Dufau-Tourasse

par les Archives communautaires Pau-Pyrénées

Pour bien commencer :
La lecture de carte



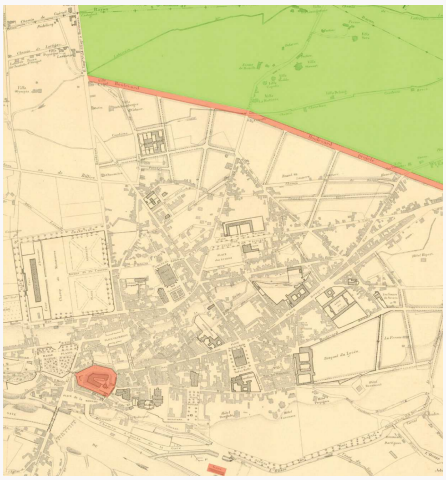
Pour bien comprendre et bien lire une carte, il faut trouver la **rose des vents.** Cette figure fonctionne comme une boussole. Elle montre les quatre points cardinaux, le nord, le sud, l'est et l'ouest, qui orientent le sens de lecture de la carte.



La rose des vents est souvent représentée de manière classique (voir photo à gauche). Cependant, elle peut être plus originale et se présenter sous la forme d'une plume rouge indiquant le nord (photo de droite).

L'**échelle** que l'on trouve sur une carte ou un plan permet de calculer la taille réelle des distances : 1 cm peut représenter 100 km dans la réalité.

Pau au XIXe siècle



A la fin du XIXe siècle, le nord de la ville est recouvert de champs agricoles et de quelques domaines (zone représentée en vert sur la carte).

Le saviez-vous?

Il reste plusieurs villas à Pau héritières de cette époque, comme la villa du Parc Lawrence

Sur cette étendue verte quelques riches familles ont installé leurs propriétés reconnaissables aux grandes demeures et parcs arborés comme la villa Les Chênes ou Le Manoir.

Pau au début du XXe siècle

Au XXe siècle, le nord de la ville reste inchangé.

Le contexte économique et social, lui, est bien différent. En effet, la France se remet de la Seconde Guerre mondiale et connaît une période faste, ce sont les Trente Glorieuses :

- L'industrie se modernise et l'économie prospère. De nombreux emplois sont créés dans les secteurs de l'industrie, du bâtiment et du commerce.
- Les conditions de vie s'améliorent, les naissances augmentent (baby boom) et les familles consomment plus.

Partout en France, la demande de logement se fait plus présente. A Pau, on ne sait plus où loger tous les ouvriers travaillant dans les usines proches de la ville. Et pour répondre à cette forte demande, il faudrait construire 2800 logements pour 10 000 personnes!

L'Urbanisme en France au XXe siècle

Urbanisme

Le mot urbanisme vient du latin *urbanus* qui signifie « l'art de construire».
L'urbanisme ce sont donc toutes les techniques permettant d'adapter les constructions à l'Homme, à sa manière de vivre et à son environnement.

Dans les années 1950, les logements viennent à manquer. Ceux déjà existants sont souvent construits de manière désorganisée et la plupart ne dispose pas d'équipements modernes (eau courante, électricité).

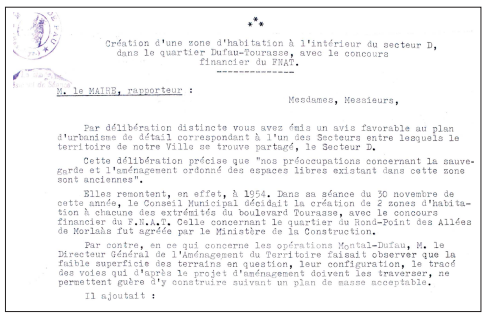
Le savais-tu?

Dans les maisons sans eau courante on se douchait à l'aide d'une bassine remplie d'eau.

L'idée se répand alors de créer un modèle de logement très pratique et confortable que l'on appelle «**unité d'habitation**» ou appartement. Les immeubles dans lesquels ils sont construits offrent tout le confort moderne (WC, cuisine et salle de bain).

Les élus locaux vont se pencher sur la mise en oeuvre de ce projet pour créer un très grand nombre d'appartements dans un laps de temps réduit et ainsi y loger des milliers de famille.

L'Urbanisme à Pau vers 1950



Création d'une zone d'habitation à l'intérieur du secteur D,
dans le quartier Dufau-Tourasse, avec le concours
financier du FNAT.

M. le MAIRE, rapporteur :

Mesdames, Messieurs,

Par délibération distincte vous avez émis un avis favorable au plan d'urbanisme de détail correspondant à l'un des Secteurs entre lesquels le territoire de notre Ville se trouve partagé, le Secteur D.

Cette délibération précise que "nos préoccupations concernant la sauvegarde et l'aménagement ordonné des espaces libres existant dans cette zone sont anciennes".

Elles remontent, en effet, à 1954. Dans sa séance du 30 novembre de cette année, le Conseil Municipal décidait la création de 2 zones d'habitation à chacune des extrémités du boulevard Tourasse, avec le concours financier du F.N.A.T. Celle concernant le quartier du Rond-Point des Allées de Morlaàs fut agréée par le Ministère de la Construction.

Par contre, en ce qui concerne les opérations Montal-Dufau, M. le Directeur Général de l'Aménagement du Territoire faisait observer que la faible superficie des terrains en question, leur configuration, le tracé des voies qui d'après le projet d'aménagement doivent les traverser, ne permettent guère d'y construire suivant un plan de masse acceptable.

Il ajoutait :

Pour créer un ensemble d'immeubles homogène, on étudie les différentes possibilités d'aménagement de l'espace : c'est la **planification urbaine**.

A Pau, la zone choisie se situe au nord du boulevard Alsace-Lorraine. On projette alors de construire des immeubles en forme de tours et de barres (photos).

Que décide-t-on à Pau?

En 1960, le projet «Dufau-Tourasse» est présenté en conseil municipal. Une fois validé par les conseillers et le maire (à l'époque M. Louis Sallenave) une délibération est votée. Enfin, le prefet autorise le projet et la construction peut commencer.

Barre, bâtiment horizontal

Tour, bâtiment vertical

La mise en place du projet Dufau-Tourasse

Le maire s'entoure d'urbanistes et d'architectes afin de réfléchir à l'aménagement des espaces à construire. Il choisit André Remondet pour conduire le projet.

Quelle est la différence entre un urbaniste et un architecte?

L'architecte conçoit les édifices, tandis que l'urbaniste est spécialisé dans la disposition des différents bâtiments entre eux, dans un espace donné. Une même personne peut être architecte et urbaniste.

Le savais-tu?

André Remondet (1908-1998) est un architecte français. Il a construit de nombreuses structures dans le monde entier, la plus célèbre de ses réalisations est sans doute l'ambassade de France à Washington aux Etats-Unis (photo).

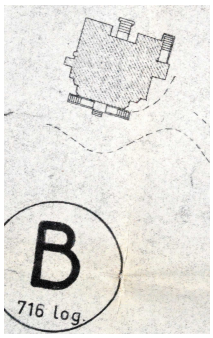
Le rachat des propriétés existantes

Pour pouvoir bâtir un quartier, la ville a dû racheter toutes les propriétés du secteur dont les domaines Carlitos, le Manoir, Dufau, etc. La ville a pu bénéficier d'aides financières de l'Etat et a ainsi dépensé l'équivalent d'une centaine de millions d'euros!

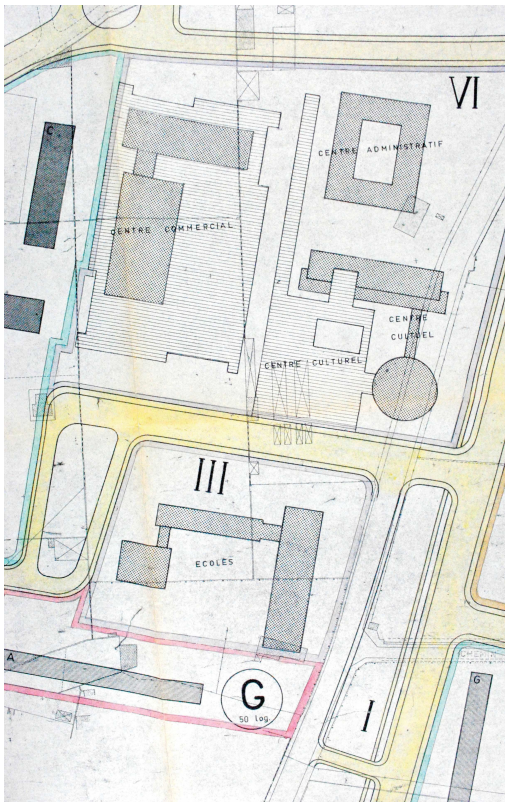
Organiser le chantier

Concrètement comment construire des barres et des tours sur cet immense terrain? Quelle logique doit-on suivre pour aménager l'espace?

Tout d'abord, il faut en priorité équiper la zone concernée par des réseaux d'eau, d'électricité, de voirie et d'assainissement. Ensuite, on peut diviser le terrain en différentes zones appelées «**parcelles**». Ces dernières sont désignées par les lettres de l'alphabet.

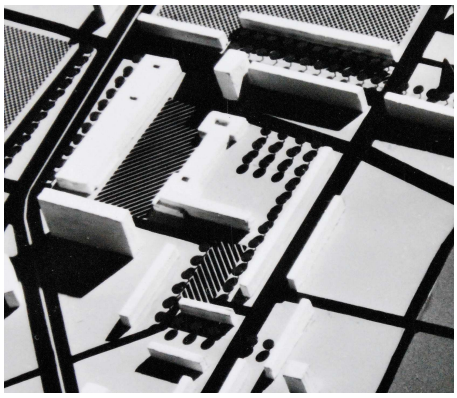


Pour la plupart des gens, la parcelle B équivaut à l'ancienne propriété Les Chênes.



Les urbanistes et les architectes aménagent l'espace

Sur chaque parcelle à construire, il faut «penser» l'espace afin de savoir comment disposer les bâtiments. L'urbaniste alterne les différentes formes d'immeubles et d'espaces verts. Ainsi, les coins et les recoins des logements en zig zag sont utilisés afin de créer plus d'intimité.



Rien n'est laissé au hasard. L'urbaniste anticipe chaque détail au travers d'études, de plans et de croquis. Par exemple, il réfléchit à l'ensoleillement des bâtiments. Pour cela, il réalise des maquettes (photo à gauche) et en fonction de l'orientation du soleil, il sait quelle façade, quel balcon aura de l'ombre ou à l'inverse lequel sera ensoleillé.

Construire la communauté

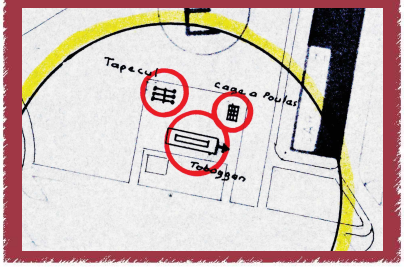
La construction du quartier prendra une dizaine d'années. Des familles s'installeront au fur et à mesure jusqu'à loger les milliers d'habitants dans les nombreux logements finalement créés.

Afin de faciliter la vie de chacun et la vie en communauté, il faut installer un panel d'équipements : L'école Jean Sarrailh est construite au coeur du quartier ainsi qu'un centre commercial pour répondre aux besoins du quotidien, un centre administratif qui regroupe une banque et les services de la Poste. Cette «zone des centres» est agrémentée de zones de jeux et d'espaces verts afin de favoriser des moments de détente pour les petits et les grands.

Des lignes de bus (photo à gauche) et de nouvelles voies sont aménagées, permettant aux gens de circuler entre le centre ville, le nouveau quartier et bien au-delà de Pau.

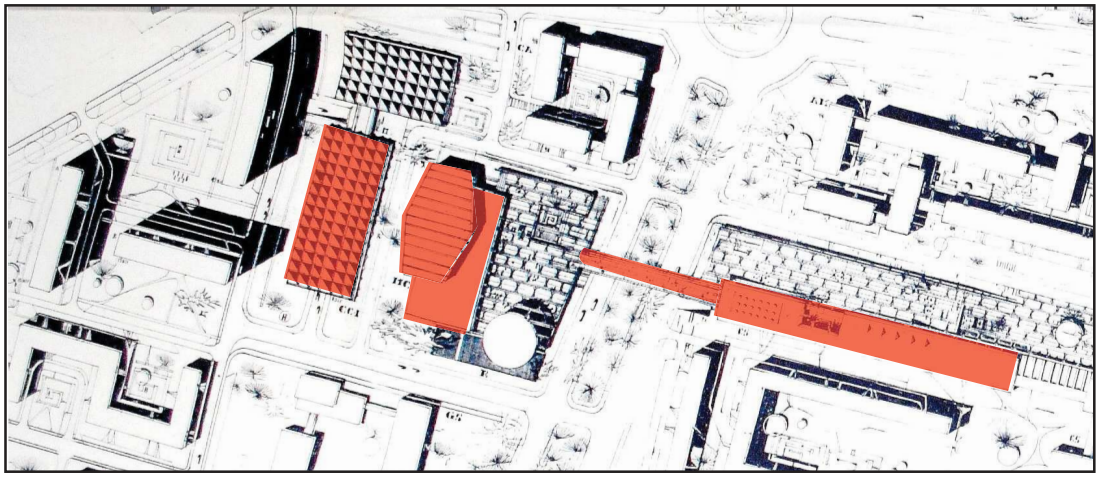
Le savais-tu?

Même les aires de jeux pour enfants sont imaginées à l'avance. Celles-ci sont ensuite dessinées sur un plan avant d'être installées.



Les projets non réalisés

Un projet ressemble rarement à ce que l'on avait imaginé. Bien souvent, la construction est plus coûteuse que prévue et l'argent vient à manquer. Ainsi, dans le cas du quartier Dufau-Tourasse, le centre culturel n'a pas été construit, faute de moyens.



En rouge, tous les projets non réalisés : un centre commercial, un centre culturel et une passerelle reliant la zone d'habitation à la zone administrative et commerciale (de gauche à droite).

Teste tes connaissances

Question : Quels problèmes se posent à Pau dans les années 1950?

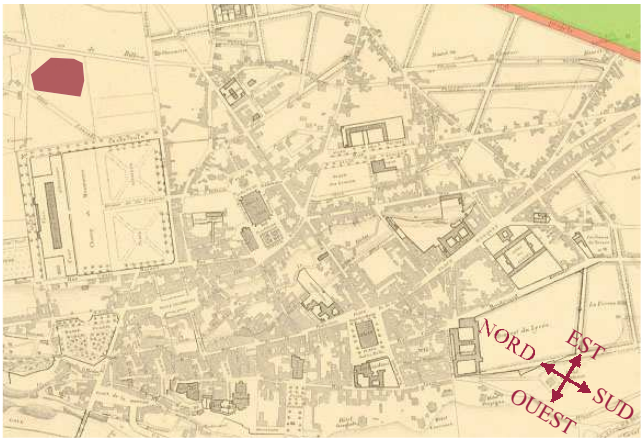
.....

.....

.....

.....

.....



.....

☐ Le préfet

☐ Le cordonnier

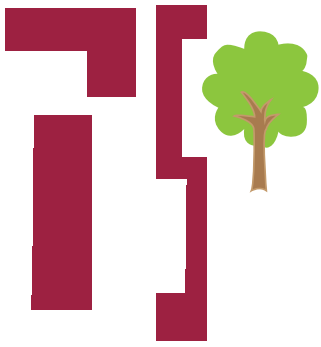
☐ Le maire

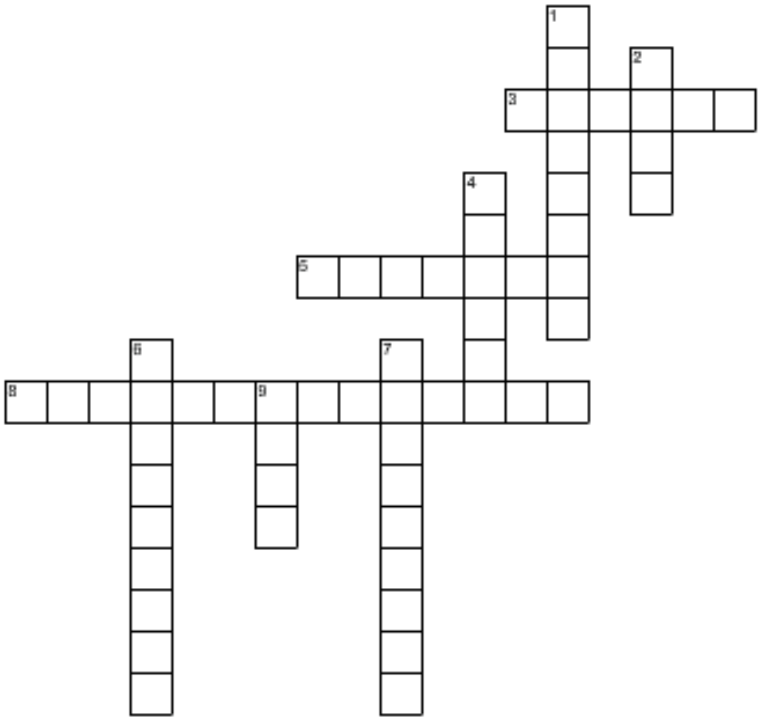
☐ Un urbaniste

☐ L'archiviste

☐ Un architecte

Imagine ta parcelle : Reproduis les formes ci-contre et place les comme tu le souhaites afin de créer ton propre agencement de quartier. Améliore la vie des habitants en ajoutant des magasins, des centres culturels, etc.




1
2
3
4
5
6
7
8
9

Solutions des jeux

Jeux 1 Sur cette carte, le château se trouve au nord de la ville de Pau

Jeux 2 Dans les années 1950 plusieurs problèmes se posent à Pau, mais le souci majeur reste la pénurie de logements. Les habitations existantes sont également bien souvent vétustes et peu modernes.

Jeux 3 Dans une ville, le préfet et le maire décident des nouveaux projets de construction. Attention ! Les urbanistes et architectes, eux, conçoivent le projet.

Jeux 4

1. Quartier
2. Nord
3. Manoir
4. Villas
5. Echelle
6. Parcelles
7. Urbanisme
8. Dufau-Tourasse
9. Tour

A la découverte du quartier...

par Ville d'Art et d'Histoire

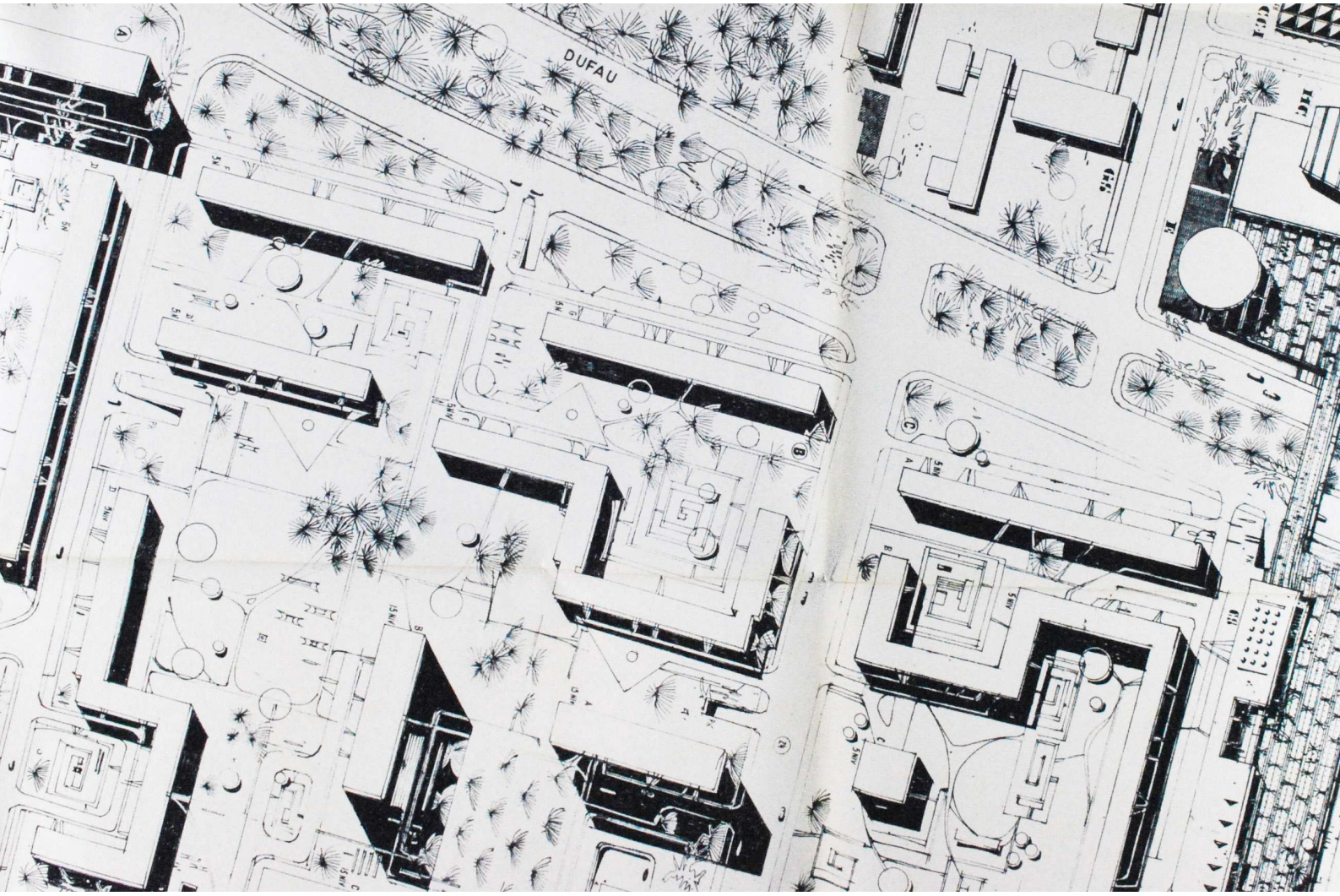
Titre 1

Le savais-tu?

Titre 1

Le savais-tu?

Table des matières


DUFAU

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTO
OIRE

PpP
Pau Porte des Pyrénées